VSD

Un mec vrai
SUPPLÉMENT BACRI

"Les Français nous prennent pour des fous !"
Emmanuel Macron

Face au ras-le-bol général

TEMPÊTE À L'ÉLYSÉE

Macron engueule ses ministres et recadre son administration

MELANIA NUE
Histoire d'une photo

COMMANDO MARINE
Les coulisses de l'opération Barkhane

CAMILLE KOUCHNER
Un livre sujet à polémique

FÉVRIER 2021 BELUX 6.40€ - CH 9.80FS - D 8€ - ESP-GR-IT-PORT-CONT 6.90€ - DOM/S 6.60€ - DOM/A 8.10€ - I.MAU 9€ - TOM/A 1800XPF - MAR 64MAD - TUN 16.50TND - CAN 9.90$CAD - LIBAN 7€ - ALGÉRIE 4.10€ - AFRIQUE 4500XAF

L 13404 - 2159 - F: 5,50 € - RD

VSD.FR

MPG

« Le jeu qui réussit la prouesse de réconcilier des Français amateurs de foot avec le foot français »

LIBÉRATION

« La référence des jeux de fantasy football en France »

L'ÉQUIPE

« Diaboliquement addictif »

FOOT MERCATO

« Le jeu qui va flinguer vos week-ends »

RMC SPORT

1,6M joueurs

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

FÉVRIER 2021 #2159

52 SNOWKITE FRISSONS DANS L'AUBRAC

SUPPLÉMENT Jean-Pierre BACRI Album hommage 8 pages

88 ARCHIPEL DE GUADELOUPE
ON SE PRÉLASSE DANS LA NATURE

ACTU

16 PEOPLE
Stars Quoi de neuf chez les *famous* ?
Jet-set Le guide de Massimo Gargia

20 LE GRAND MEZZÉ
Le *VSD* à picorer

24 CHRONIQUES
Chiffres du mois, Médias, Santé

26 COVID-19
Pour ou contre le vaccin ?

28 EN COUVERTURE
Tempête à l'Élysée

40 SOCIÉTÉ
Des pavés dans la mare de l'inceste

44 EXCLUSIF
Un commando nous raconte le Sahel

50 TÉMOIGNAGE
Au cœur de la « rave du Nouvel An »

52 ADRÉNALINE
Vol au-dessus de l'Aubrac en snowkite

56 FILLE DE PUB
Balthazar Boncza, du spot Monoprix

58 SPORT
Le come-back, fausse bonne idée ?

62 L'ANTISÈCHE...
... du Livre de Poche

64 ANIMAUX
La danse nuptiale des baleines à bosse

68 HISTOIRE D'UN CRIME
L'affaire Troadec, à Orvault, en 2017

70 PORTFOLIO HOMMAGE
Hubert Auriol, l'Africain

78 BONS MOTS
L'amour vache de Sacha Guitry.

58 DOMENECH IS BACK !
PLANTAGE OU RÉSURRECTION ?

LOISIRS

80 MOTEUR
Le bolide BMW M4 Competition Coupe

84 FOOD
Les recettes de l'école Ferrandi

88 ÉVASION
On se prélasse aux îles de Guadeloupe

96 LE GRAND MEZZÉ LOISIRS
Plus de fooding et de voyage

98 MODE
En mode rando !

102 SHOPPING
Parfums pour déclarer sa flamme.

CULTURE

104 VERBATIM
Bernie Bonvoisin

108 LIVRE
Bouvard fait son cinéma

110 AGENDAS
Séries, TV, VOD, Blu-ray...

114 PORTRAIT
Jarl Alé de Basseville, le chic déjanté

116 L'INTERVIEW DU MOIS
Lisa Gardner

120 AGENDA
Livres, musique...

122 PREMIÈRES PAGES
Quatre extraits de bouquins.

ET AUSSI...

126 JEUX

133 ABONNEZ-VOUS !

134 BOUVARDAGES
La chronique de Philippe Bouvard.

PHOTOS : FLORENT SCHNEIDER - AFP - AURELIEN BRUSINI - PASCAL BARIL/ABACAPRESS.COM - PHOTOS DE COUV : CHRISTIAN LIEWIG/POOL/SIPA - PASCAL BARIL/ABACAPRESS.COM - NGO DCF/ASGARD - DR - NIVIERE/SIPA

PRISE DE RENDEZ-VOUS VACCINATION ANTI-COVID C'EST COMPLIQUÉ..
POUR LE VARIANT SUD-AFRICAIN TAPEZ 1
POUR LE VARIANT BRITANNIQUE TAPEZ 3
POUR LE VARIANT BRÉSILIEN, TAPEZ 2

GUIDE MICHELIN ET COUVRE-FEU
ON A OBTENU 3 ÉTOILES POUR NOTRE RAPIDITÉ DE LIVRAISON!

TRUMP: RETOUR AUX PRIORITÉS
BON, ON EN ÉTAIT OÙ?

DERRIÈRE LA CAMPAGNE VACCINALE L'OMBRE DE LA PRÉSIDENTIELLE
ON A ÉTÉ NULS POUR LES MASQUES, NULS POUR LES TESTS, ON EST NULS POUR LES VACCINS
ON NE PEUT PAS ÊTRE NULS POUR MA RÉÉLECTION!
GOUBELLE

Courrier des lecteurs VSD

Bonjour à tous, sympathique numéro de janvier pour débuter l'année. Beaucoup moins sympathiques, les perf' de Sébastien Loeb sur le Dakar. D'aucuns parleront d'un sort qui s'acharne sur lui ; j'ai tendance à y voir autre chose… Cocorico tout de même pour l'équipage Peterhansel/Boulanger et pour Matthieu Baumel, copilote d'Al-Attiyah (2e). Enfin, hommage à Pierre Cherpin et à Hubert Auriol, qui m'avait fait rêver sur les pistes. Paix à leur âme. **STEVE, BELGIQUE**

VSD. *Cher Steve, gageons que le caractère de Loeb le poussera à retenter sa « chance ». Nous nous associons à cet hommage au motard nordiste décédé et à « l'Africain », qui fut un pilote d'exception (voir p. 70)…*

Bonjour. Ça y est, ce *VSD* (de décembre) est enfin dans la boîte aux lettres. Je sais ce que je vais lire ce soir, les congés de fin d'année commencent bien. J'ouvre ce numéro dont la couverture me plaît : *« On a trouvé 100 bonnes nouvelles en 2020 »*. Là, je me dis que vous avez dû y passer du temps, cette année a été particulièrement désastreuse, désagréable. Je commence par le sommaire, l'actu croquée et, contre mes habitudes, je m'arrête sur la lettre de l'éditeur *« Je t'emmerde, va te faire enc… »*. Interpelé par ce titre, je ne feuillette plus, je me décide à lire cette page 8.

Je dévore les lignes écrites par Georges Ghosn. Un choc, un « waouh ! » au fond de moi.
Je n'avais JAMAIS ressenti cette impression de lire ce que je pense si personnellement, si profondément en moi. Les mots de M. Ghosn m'ont touché. Comme si j'avais croisé les mêmes abrutis que lui, vécu les mêmes anecdotes, ressenti le même sentiment de frustration de constater cette évolution des gens. Cette agressivité, cette tension, ce manque de savoir-vivre, tout ce qu'on m'a dit de ne pas faire et qui est l'habitude de beaucoup de gens (trop peut-être ?).

Même le restaurateur courroucé, je l'ai vécu !!!
Je pourrais continuer pendant de longues lignes à vous expliquer que ce phénomène ne touche pas que Paris – j'habite Toulouse –, mais je me dis que vous ne lirez pas tout.
Pourriez-vous transmettre mes remerciements à Georges Ghosn pour cette lettre qui m'a secoué et fait réagir ? Je n'avais jamais écrit à un journal, une première pour moi.
Merci. **PIERRE GRISAY (PAR E-MAIL)**

VSD. *Bonjour Pierre, nous sommes ravis d'avoir été votre première fois. C'est transmis ! Bien à vous.*

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 10-12, rue Maurice-Grimaud - 75018 Paris, ou par Internet sur courrierdeslecteurs@vsd.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD LA BOUTIQUE - 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD - 75018 PARIS

VSD LA BOUTIQUE, voici les objets sélectionnés pour vous par VSD :

Notre élégant mug isotherme vous accompagnera partout. Grâce à lui, votre boisson restera chaude ou froide de 2 à 4 heures.
Prix : 16 €*

Notre bougie de fabrication française, au parfum de musc blanc fleuri, est enveloppée dans sa pochette organdi dorée.
Prix : 18 €*

Pour une commande de 2 objets -10 %, de 3 objets : -15 %

Notre couteau suisse design, livré dans sa housse, comprend de nombreux outils : canif, lime, ciseaux, tournevis, tire-bouchon, décapsuleur… **Prix : 19 €***

JE COMMANDE : ….. mug x 16 € = ….€
….. bougie x 18 € = ….€
….. couteau suisse x 19 € = ….€
Total : ….. € - ma remise (-10 % ou -15 %) = …….€
Je joins mon règlement de ….. € par chèque à l'ordre de VSD

Nom : …… Prénom : ……
Adresse : ……
CP : …… Ville : ……
E-mail : …… @ ……
☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD
☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

(*) Frais de port compris

PAR **CHRISTOPHE GAUTIER** RÉDACTEUR EN CHEF

66 MILLIONS DE PROCUREURS

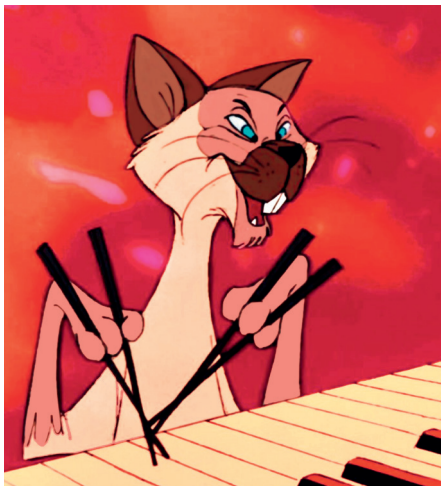
Peu de temps après son arrivée à la tête de l'équipe de France, en novembre 1988, Michel Platini déclare, fataliste, à une presse pressée de voir les résultats des Bleus s'améliorer : *« Je sais bien qu'en France, il y a 60 millions de sélectionneurs… »* Pour enflammés que soient alors les débats au comptoir du bistrot, ils ne concernent que la composition d'une équipe de foot. Ce n'est pas bien méchant. Éphémère et futile controverse tellement française.

Le 21 janvier dernier, à Saclay, en région parisienne, au chevet d'un monde étudiant particulièrement essoré par la pandémie, le président de la République s'est irrité des *« 66 millions de procureurs »* que nous serions devenus, requérant sévèrement contre les carences et l'indigence de sa politique sanitaire. Saillie pour les uns, énième boulette pour les autres, le commentaire présidentiel a fait couler beaucoup d'encre, sécréter beaucoup de salive aux chroniqueurs-bonimenteurs des chaînes d'info. Vous savez, ceux qui sont aussi savants en vaccin à ARN messager qu'en catastrophes ferroviaires, en lutte antiterroriste autant qu'en recyclage des piles LR6 ou LR20 (les plus grosses). Quelques élus, gonflés d'orgueil, cherchant avant tout à exister, ont immédiatement vu une volonté présidentielle de museler leurs brillantes pensées. M'est avis que le chef de l'État s'adressait davantage aux réseaux sociaux qu'aux élus de la République. 66 millions de procureurs… Le tribunal du Net… Totalement illégitime et antidémocratique.

C'est selon : le chef de l'État gère bien ou mal ou comme il peut la crise sanitaire. Cela relève de l'appréciation de chacun, zélateur ou opposant et chacun peut donner son avis. D'accord ! Cela s'appelle l'élection présidentielle. Mais qu'Élisabeth Guigou – je n'ai pas de sympathie particulière pour l'ancienne garde des Sceaux – soit contrainte, préventivement, sous la pression délirante des réseaux sociaux, de démissionner de la commission indépendante sur l'inceste qu'elle préside… Je reste sans voix. Que lui reproche-t-on ? Son amitié avec Olivier Duhamel ? Nous en sommes arrivés là ? Amitié = complicité ?

Que dire du dessin de Xavier Gorce, publié puis censuré par le vénérable *Monde* au prétexte qu'il heurte les bonnes mœurs numériques ? On y voit un bébé pingouin interroger un de ses parents : *« Si j'ai été abusé par le demi-frère adoptif de la compagne de mon père transgenre devenu ma mère, est-ce un inceste ? »* Non, non, trop hard, les procureurs de la Toile protestent, invectivent, dénoncent (ce sont les mêmes qui défendent les caricatures et *Charlie*). Allez comprendre ! Xavier Gorce jette l'éponge et démissionne. Alain Finkielkraut (je ne l'apprécie pas plus que ça non plus) viré de LCI pour avoir tenu des propos polémiques sur cette même affaire Duhamel, ayant déclenché un tollé sur les réseaux.

Tout ça m'ayant bien énervé, je décide de me changer les idées devant un bon dessin animé. Horreur, là aussi, les censeurs sévissent. Avant diffusion, Disney doit désormais informer ses téléspectateurs. *Les Aristochats* ? Une insulte aux Asiatiques : les chats siamois ont les yeux bridés. *Peter Pan* ridiculise les Amérindiens et *Dumbo* caricature les Afro-Américains. Ah bon ? À ce rythme-là, des féministes énervées vont réussir à faire décrocher *L'Origine du monde*.



LES CHATS SIAMOIS DES "ARISTOCHATS", INSULTE FAITE AUX ASIATIQUES ?

COLLECTION CHRISTOPHEL/THE WALT DISNEY PRODUCTIONS/AFP

PAR **CALEB MORINO**

SPÉCIAL JOLABLOT

1. HEIMDALL
22 JUIN - 22 JUILLET

Dieu gardien de la lumière, de la lune

Vous êtes un pilier, à la fois protecteur et observateur. On n'hésite pas à se reposer sur vous et à vous confier des responsabilités. Ce pourrait être à double tranchant si vous décidez de prendre le large sans mener à bien vos « missions ». Vous aimez le bon ordre des choses, tout comme transmettre votre savoir.

2. BALDR
23 JUILLET - 22 AOÛT

Dieu solaire de la beauté, de la jeunesse

En théorie, vous évoluez dans un monde de pureté, au sein duquel vous rayonnez. « En théorie » car, empreint de courage et de bravoure, vous n'hésitez pas à aller au front quand cela est nécessaire. Votre apparence est bien souvent flatteuse et vous octroie, en bonus, le charme et le charisme qui vont avec.

3. SAGA
23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

Déesse du temps, des légendes

Vous faites preuve de serviabilité et de générosité, envers vos proches et envers les plus démunis. À l'instar de votre divinité, vous avez analysé, compris, les événements passés ; attention à ne pas verser dans la nostalgie… Vous avez une faculté particulière à raconter des/les histoires, servez-vous en à bon escient !

4. FORSETI
23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Dieu de la justice, de la paix

On vous prêterait aisément de beaux discours à la Miss France, *« la paix dans le monde »*, etc. Mais au-delà du cliché, vous prenez un plaisir particulier à voir les autres se réconcilier. Les arbitrages ne sont absolument pas un souci pour vous, vous savez y faire. Bien que vous ayez toujours votre petite idée…

5. ODIN
23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Dieu principal de la guerre, du savoir

La victoire, c'est votre moteur, quel que soit le domaine. Dans le plus petit débat ou la plus grande bataille, vous VOULEZ triompher. Vous faites évidemment des envieux… Que nenni ! Vous avez un « plan » et vous vous y tenez. Mais ce statut « supérieur », il faut l'entretenir, ne vous reposez pas sur votre trône.

6. ULL
23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Dieu chasseur du tir à l'arc, du ski

Vous vous verriez bien calife à la place du calife, décocher votre flèche vers le(s) sommet(s). Prenez garde à vos ambitions, ou plutôt utilisez-les intelligemment. Votre propension à vous protéger vous permet de « voir venir », tout comme elle est utile pour préserver les autres. Qui cherchent ainsi volontiers votre compagnie.

7. VIDAR
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Dieu du silence, de la vengeance

En d'autres termes, on serait en droit de vous appeler « The Silent Assassin »… La plupart du temps, vous ruminez votre contre-attaque et vous tenez prêt à agir en conséquence. Mais la rancœur n'est pas toujours bonne à prendre. Vous avez aussi une grande facilité à faire table rase et repartir sur de nouvelles bases.

8. VALI
21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Dieu archer de la vengeance

Ne pas se détourner de ses objectifs, c'est bien. Mais votre côté jusqu'au-boutiste ne doit pas occulter d'autres opportunités. Et Dieu sait qu'il y en a, votre divinité étant prédestinée à accomplir de grandes choses. Un brin taquin voire belliqueux, vous affectionnez « rentrer dedans » par-ci, par-là…

9. NJÖRD
19 FÉVRIER - 20 MARS

Dieu de la mer, des vents

Votre tempérament pacifiste vous rend particulièrement bienveillant. D'un naturel calme – mais enjoué – et optimiste – mais juste –, vous enjolivez l'existence de vos semblables. De votre fait (votre présence aurait tendance à être apaisante) ou non (vous seriez une sorte de porte-bonheur).

10. THOR
21 MARS - 20 AVRIL

Dieu du tonnerre, de l'orage

Une (très) grande force, physique notamment, émane de votre personne. Elle vous simplifie d'ailleurs la tâche dans ce qui vous anime : protéger les vôtres mais aussi ceux qui en auraient besoin. En retour, les gens vous le rendent bien, de par leur admiration. Veillez à ne pas devenir manipulateur, pour vos desseins.

11. THJAZI ET SKADI
21 AVRIL - 20 MAI

Géants de la montagne, de l'hiver

Un duo de divinités (le père et sa fille) pour une personnalité à la fois complexe et terre à terre. Pourtant loin d'être ambivalent, vous prenez les choses à bras-le-corps et avec une implication toute admirable. Il n'empêche, votre esprit peut s'égarer et songer à de meilleurs auspices. Faites plutôt le tri et priorisez.

12. FREYJA
21 MAI - 21 JUIN

Déesse de l'amour, de la vie, de la mort

Si on vous attaque, vous mordez ! Ne soyez pas tant sur la défensive – mais ne vous laissez pas marcher dessus non plus. Cultivez ces antagonismes (plaisirs de la chair/nourritures spirituelles ; frivolités/doutes) sans perdre la tête ni l'harmonie à laquelle vous aspirez. Les contrastes, oui, la confusion, non !

SELON LES TRADITIONS VIKINGS, LE JOLABLOT ÉTAIT LA COMMÉMORATION CÉLÉBRANT LA FIN DE L'HIVER. ELLE SE TENAIT AU MOIS DE FÉVRIER. L'ASTROLOGIE NORDIQUE, ASSOCIÉE AUX RUNES ET AUX DIVINITÉS, EST ÉGALEMENT SUJETTE À PLUSIEURS INTERPRÉTATIONS. LES NUMÉROS NE CORRESPONDENT ÉVIDEMMENT PAS À UN QUELCONQUE « CLASSEMENT » ; IL S'AGIT DE L'ORDRE DES DOUZE HALLES RUNIQUES D'ASGARD, OCCUPÉES, DONC, PAR LES DIVINITÉS ASSOCIÉES.

YANNICK COUPANNEC

PAR **GEORGES GHOSN,** DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

LA COVID, SAISON 3 : RECONFINEMENT

En vérité je vous le dis, il y aura un troisième confinement et des passeports santé. Et c'est tant mieux.

Coronavirus saison 3 : notre administration courtelinesque a toujours une initiative de retard. Le président s'en rend compte avec l'affaire des vaccins et lui remonte les bretelles. Avec sa vision, il comprend qu'on le balade, et que les Français sont dociles (pour une fois) et perdus.

Problème de communication : 1 milliard de vaccins commandés par l'Union. Mais les cadences sont infernales pour les labos, qui sous-traitent en France et en Suisse. Hum… Sanofi pourrait alors sous-traiter.

On compare la France à Israël : faux débat. Ce n'est pas la même population ni le même territoire. Netanyahu a accepté de surpayer pour aller vite.

L'Europe a négocié et causé du retard, elle a commandé en août 2020 avec un financement radin. Les US ont rempli leur panier pour 10 milliards dès février 2020. Pays neufs contre vieille Europe.

Arrêtons de critiquer notre gouv : la stratégie était bonne. Le problème : nos anciens, de plus de 65 ans – surtout les plus de 75 balais – forment la grosse majorité des décès. Donc vacciner les 10 000 Ehpad est en soi une bonne idée. La logistique, le bon sens et l'organisation étant une denrée aussi rare que les doses de vaccins en janvier, le ministère de la Santé a présumé de ses moyens en voulant acheminer fissa un vaccin difficile à manipuler par – 75 degrés et à conservation périlleuse. Rajoutez le fascicule abscons de 45 pages d'une administration pleutre, brûlée au fer rouge par l'affaire du sang contaminé de l'époque Fabius.

On ne sait pas faire. Super Véran, qui parfois apparaît comme autiste même conseillé par les américains McKinsey et Bain, cabinets coûteux qui vous apprennent à organiser… Les Ricains ont organisé le débarquement. Nous on avait Maginot…

Vivement le Pasteur et l'AstraZeneca, plus « user-friendly », un frigo-congel suffit. Mais il ne serait pas efficace sur les vieux. À se demander s'ils ont retardé la mise sur le marché des vaccins AstraZeneca au 29 janvier pour permettre à ces vaccins compliqués de se vendre par milliards. Pfizer et Moderna vont-ils résister, avec –75 °C, aux vaccins easy à –20 °C ?

Soyons confiants : la vaccination de masse va s'accélérer. Si l'on double les cadences pour arriver à 200 000 vaccinations/jour, on tient le bon bout. Sortie du tunnel fin d'année. En attendant, mes chers compatriotes, pour paraphraser notre président bonifié, je vous annonce deux évidences :

* Le 3e confinement aura bien lieu. Les mutants en provenance de pays très infectés (Brésil, le variant amazonien s'appuie sur l'obésité pour la 2e place du podium ; US, record des décès ; Afrique du Sud, aux 2/3 obèse ; et Angleterre, laxiste) nous y obligent. Cela ne sert à rien, les barrières aux frontières par avion et bateau : il fallait les boucler plus tôt ! Les mutants-variants sont déjà chez nous. L'explosion est pour février. Donc un confinement vite organisé avec les enseignements des 2 premiers est souhaitable, et la traçabilité est vitale. Mais là on est handicapés : c'est de l'organisation et du bon sens. Il faudrait 50 000 personnes dédiées à la traçabilité. Vaccins-contamination, qui envoie des SMS pour vous guider. Même pas cap. C'est pourtant primordial vis-à-vis des mutations.

* Le passeport vaccination est un non-sujet ; il a toujours existé. On n'invente rien. Le passeport jaune de l'OMS fonctionnait bien. On allait se faire vacciner au centre Air France pour aller en Afrique ou en Asie.

Un passeport est indispensable, pour identifier ceux qui ont été vaccinés et qui pourront commencer à vivre et faire vivre les restos, théâtres et commerces. Peu importe s'ils ont plus de 65 ans pour un trimestre… Le reste suivra. Mauvaise nouvelle : plus on retarde la seconde dose, plus on fabrique de variants.

Je vous invite à voir un film prémonitoire : *Songbird*. Hollywood, malgré l'éloignement, anticipe tout. Un Covid 23, mortel genre Ebola, oblige au confinement généralisé. Votre smartphone tous les matins prend votre température. En cas de fièvre ou doute, un commando d'hommes scaphandres vous kidnappe chez vous et vous jette dans un ghetto/mouroir. Entre contaminés. Le passeport est un bracelet jaune rarissime…

Un passeport est indispensable, autant que la traçabilité

SUD RADIO

RETROUVEZ TOUTE L'ÉQUIPE D'IN VINO AUTOUR D'ALAIN MARTY
CHAQUE SAMEDI ET DIMANCHE A 12H30 : SUD RADIO, 99.9 A PARIS

IN VINO

La seule émission 100% dédiée à l'actualité des vins et spiritueux.
Retrouvez toutes les fréquences en France : sudradio.fr

IN VINO radio .TV

NICOLAS

MAISON FONDÉE EN 1785
PIPER-HEIDSIECK
CHAMPAGNE

DIAM
Le gardien des arômes

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

Région de Moscou, Russie
Le 19 janvier

LE FEU ET LA GLACE

Croix de glace et homme de fer… Pour célébrer l'Épiphanie, Vladimir Poutine s'est immergé à plusieurs reprises dans une eau gelée. Si, sur place, la température extérieure n'excédait pas les –16 °C, le feu était ailleurs. Dans les rues des grandes villes du pays, où les partisans de l'avocat dissident Alexeï Navalny ont protesté contre sa détention, manifestations réprimées par la police. **O. B. - PHOTO : MIKHAIL KLIMENTYEV/TASS/SIPA USA/SIPA**

Washington, États-Unis
Le 20 janvier

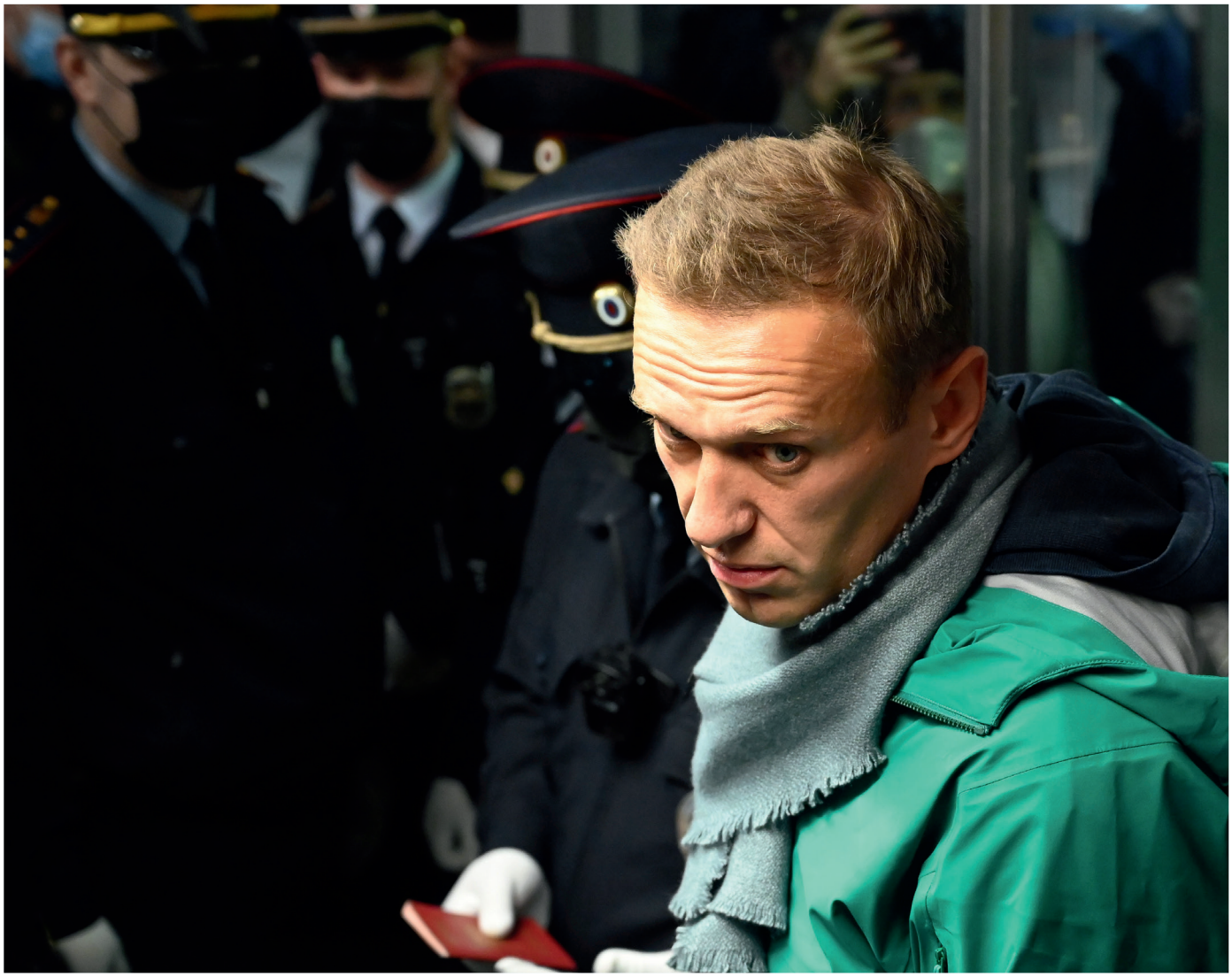
LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

Covid oblige, impossible d'accueillir la foule pour célébrer l'investiture de Joe Biden. En lieu et place, quelque 200 000 drapeaux ont été plantés sur la place du Capitole. Le symbole est d'autant plus fort que deux semaines auparavant, le siège du Congrès avait connu un assaut inédit de la part des partisans de Donald Trump, le jour du vote du collège électoral. Joe Biden veut réparer une démocratie américaine abîmée. **O. B. - PHOTO : ROBERTO SCHMIDT/AFP**

Pyongyang, Corée du Nord
Le 14 janvier

ÉTAT CRITIQUE

Cinq ans après le précédent, le huitième Congrès du Parti du Travail a enfin eu lieu. L'occasion pour Kim Jong-un de sortir son plus beau cuir, mais aussi de dresser un bilan pas jojo de la situation nord-coréenne, reconnaissant que la pandémie n'avait pas été suffisamment bien gérée et que son pays était confronté à une série de crises. Les caciques tremblent, vivement le neuvième Congrès ! **O. B. - PHOTO : KOREA NEWS SERVICE VIA AP/SIPA**



PHOTOS : KIRILL KUDRYAVTSEV / AFP - CHRISTOPHE BRACHET/ MANDARIN PRODUCTION/GAUMONT - INSTAGRAM JOSELYN CANO - D. R.

ALEXEÏ NAVALNY, RETOUR À LA CASE PRISON

En Allemagne, c'était bien, mais rentrer à la maison, c'est toujours mieux. » Saura-t-on jamais ce qui a décidé Alexeï Navalny à s'envoler vers sa Russie natale, cinq mois après y avoir été empoisonné ? La naïveté ou la certitude de pouvoir s'exprimer ? On rappelle les faits : le 20 août dernier, après l'absorption d'un thé, l'opposant russe tombe dans le coma lors d'un vol Tomsk-Moscou. À l'hôpital, les médecins déclarent négatifs ses tests à un *« large éventail de stupéfiants »*. Son entourage l'exfiltre alors vers Berlin, où les toubibs décèlent des traces d'agents neurotoxiques. Miraculé, Navalny sort du coma un mois plus tard. Le 17 janvier, il s'envolait pour la mère patrie… où, sous les flashs des photographes, on l'a embastillé après une parodie de procès dans un commissariat. Une chose est sûre : il sera beaucoup plus difficile de l'éliminer.

PAR **FRANÇOIS JULIEN**

OSS 117 ET L'HUMOUR NOIR

Sous toutes réserves, le troisième volet des aventures cinématographiques modernes d'OSS 117 sortira le 14 avril. Intitulé *Alerte rouge en Afrique noire*, le film a été dirigé par Nicolas Bedos *(photo, à g.)*, une première. Jean Dujardin donnera une nouvelle fois à Hubert Bonisseur de La Bath une imbécillité désuète. Las, au visionnage de la deuxième bande-annonce révélée fin janvier, des empêcheurs de rigoler en rond ont dénoncé le caractère raciste de la pochade. *« C'est un colon français, sûr de lui, qui ne fait qu'enfiler les clichés et on s'en amuse »*, a tranché Dujardin *(à dr.)*.

JEAN GRATON

Parce qu'il connaissait le moindre centimètre de chaque circuit de la planète, de l'enchaînement Maggots-Becketts (Silverstone) aux Hunaudières (Le Mans), il fut le dessinateur du sport automobile par excellence et son héros, Michel Vaillant, son plus grand champion. Nantais adopté par Bruxelles, où il coulait une paisible retraite, Jean Graton vient de s'éteindre à l'âge honorable de 97 ans.

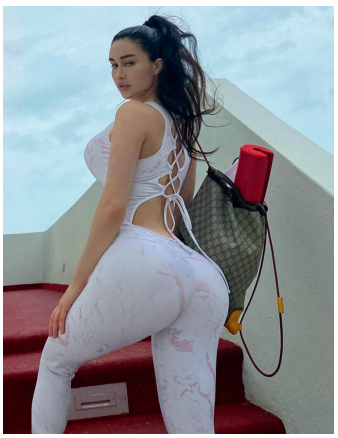
LA MISE AU POINT

« Les hommes blancs sont, dans l'inconscient collectif, responsables de tous les maux de la terre [...] Parlons des pissotières : est-il normal de partager la vision de son sexe avec des inconnus ? »

Camélia Jordana dans "L'Obs" du 14 janvier

JOSELYN CANO

On l'appelait « la Kim Kardashian mexicaine » pour la grande générosité de ses formes. Las, c'est au cours d'une opération de chirurgie plastique destinée à augmenter un fessier déjà copieux que Joselyn Cano a trouvé la mort, à 30 ans.



PHOTOS : ANDREAS RENTZ/GETTY IMAGES/ AFP – INSTAGRAM SAHTEENE SEDNAOUI -LONDON ENTERTAINMENT/SHUTTERSTOCK/ SIPA – VICTORIA JONES/POOL VIA AP – AURORE MARECHAL/ABACAPRESS.COM

ÉLISABETH II

Quelques mois après l'affaire Epstein, dans laquelle le prince Andrew semble très compromis, un nouveau scandale assombrit la quiétude d'Élisabeth II : on vient d'apprendre que l'un de ses cousins, un certain Simon Bowes-Lyon, était accusé d'agression sexuelle sur une invitée du château de Glamis… là-même où la propre mère de l'actuelle souveraine avait passé son enfance. 2021, nouvelle *annus horribilis* ?

LE TACLE DU MOIS

« Là on nous dit que l'épidémie, elle va repartir. Mais, les bars, les restaurants, les théâtres, les cinémas sont fermés depuis fin octobre ! Il y a eu plus de contaminés à l'Élysée que dans une rave party en Bretagne »

Laurent Ruquier dans "On est en direct"

HUGUES AUFRAY

Sans éluder le sujet, il n'en parlait jusque-là qu'à mi-mot : dans une émission de TF1, Hugues Aufray a confirmé qu'il était polygame. Il partage son existence entre son épouse, qu'il connaît depuis sept décennies, et Muriel *(photo)*, une jeunette plus à même de le suivre dans une activité professionnelle impressionnante pour un homme de 91 ans. Aufray, le Bocuse de la chanson.

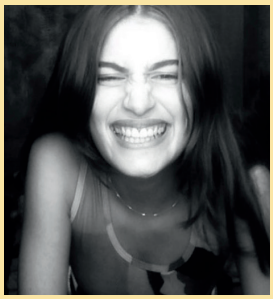
EN BREF

OMAR SY

Pressenti pour participer au Beauvau de la sécurité, le comédien subit les foudres des syndicats de police mais aussi de Marion Maréchal-Le Pen, qui trouve incompatible sa dénonciation du racisme en France et son exil aux États-Unis. Le fait est…

SAHTEENE SEDNAOUI

Jusqu'ici, on la connaissait surtout pour être la fille de Laetitia Casta et du photographe Stéphane Sednaoui. Désormais âgée de 19 ans, Sahteene est une jeune femme pleine de pep qui a décidé de se consacrer entièrement au mannequinat. Validé.



BRUCE WILLIS

Il a beau avoir sauvé le monde et le Noël de sa femme, tout John McClane qu'il a incarné, Bruce Willis s'est fait refouler d'une pharmacie de Los Angeles où il refusait de porter un masque. Avant de platement s'excuser.

D.R.

PAR **MASSIMO GARGIA**

BELLES POUR CRÉSUS

C'est à n'en pas douter le cadeau le plus précieux mais également le plus périssable, bref, celui sur lequel il convient de thésauriser au plus vite. De quoi parle-t-on ? De la beauté, voyons, chérie ! Nombreuses sont les jeunes femmes à avoir pour principal capital un joli minois et une irréprochable plastique. La gloire pour elles n'est plus très éloignée, à condition de bien choisir le domaine dans lequel elles seront le plus à même de faire fructifier ce don, avant que la nature ne le fane… Petit guide pour trouver la bonne voie « professionnelle ».

● Lors du confinement I, on applaudissait chaque soir les infirmières de l'assistance publique. Dans le (très) privé, certaines connaissent de plus lucratives carrières. Ainsi Anna Nicole Smith, strip-teaseuse qui poussa pendant deux ans la chaise roulante de son quasi nonagénaire époux. Elle ne reçut que quolibets.

● Avec ses strictes lunettes à la Nana Mouskouri, Nicoletta Mantovani fut d'abord la secrétaire de Luciano Pavarotti avant, une fois les lorgnons – et le reste – retirés, de devenir nuitamment sa maîtresse, son épouse et enfin sa veuve. Elle n'avait pas fait ses études chez Pigier mais avait à l'évidence tout compris.

✔ HÔTESSES À TOUT PRIX

● Pour les cendrillons davantage jolies que belles, les métiers de l'aviation représentent l'avenir. C'est ainsi que l'hôtesse de l'air Dimitra Liani séduisit le patriarche socialiste et ex-Premier ministre grec Andréas Papandréou, 66 ans.

● C'est sur le plancher des vaches que Silvia Sommerlath, elle, rencontra Charles XVI Gustave ; elle était hôtesse d'accueil aux JO de Munich, lui prince héritier. Ils règnent depuis 44 ans sur le royaume de Suède.

● Enfin, actrice peut être la solution. Rappelez-vous Rita Hayworth ou Grace Kelly. Et demandez donc à Nadine de Rothschild et Clotilde Courau ce qu'elles en pensent…

LA CITATION VIP

Toute ma vie, j'ai rêvé
D'être une hôtesse
de l'air […]
Toute ma vie, j'ai rêvé
D'avoir des talons hauts

Jacques Lanzmann pour Jacques Dutronc

✔ ÉCHAPPÉES DES PODIUMS

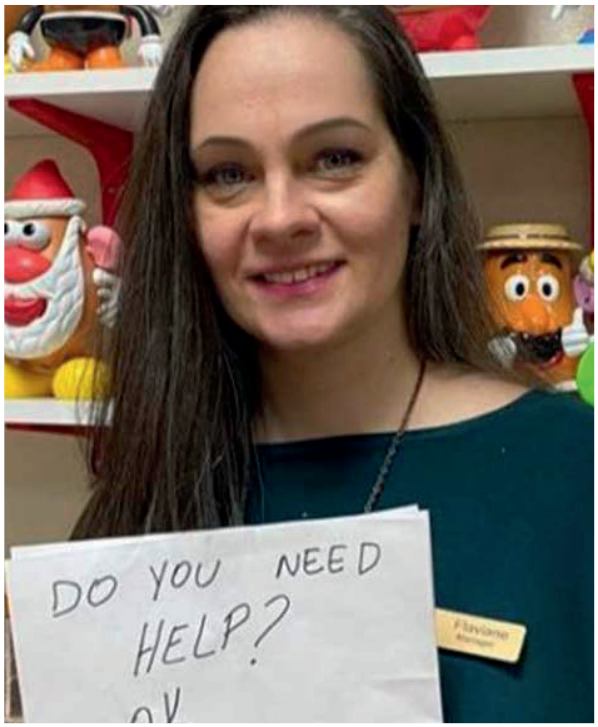
● Les plus gâtées par la nature ont le choix entre les deux voies royales, les podiums de mode et les télé-crochets, avec à chaque fois ou presque en bonus le moelleux des pages glacées des magazines.

● Pour le mannequinat, le conseil d'un père : la mode est aux pays de l'Est (60 % des modèles en seraient originaires !). Alors, inventez-vous une aïeule slave ou un lointain cousinage avec Natalia Vodianova, madame Arnault à la ville. *Da !*

● Attention : il faut des nerfs solides pour supporter les cadences infernales imposées aux débutantes, l'ambiance de marché aux bestiaux de certains castings, les photos en maillot de bain en janvier ou la présentation de vêtements d'hiver sous un soleil de plomb.

● Parmi les reines de beauté qui ont réussi au-delà de toute espérance, on citera la bégum Aga Khan III, Gina Lollobrigida et Lucia Bosè – même si ces deux dernières sont avant tout devenues des actrices de renom. **M. G.**

FEMME DU MOIS



FLAVIANE CARVALHO

Do you need help ? » (As-tu besoin d'aide ?) Elle est brésilienne, elle a 30 ans et elle travaille comme serveuse dans un fast-food à Orlando, en Floride. Le 1er janvier, une famille s'installe. Un couple et deux enfants, une fille et un garçon, mais seuls trois repas sont commandés. Non, non, il n'a pas faim. Un verre d'eau ? Il n'a pas soif non plus. Flaviane remarque, en apportant les plats, des ecchymoses et des griffures sur les tempes et les poignets du garçonnet (11 ans). Elle s'arrange pour passer, à l'insu des parents, le message. Muet, le petit bonhomme opine. Flaviane appelle la police. La mère et le beau-père ont été immédiatement mis en examen : depuis des mois, ils torturaient le malheureux. Sévices quotidiens dans la cave : coups de poing, de bâton, privations, notamment de nourriture, brimades... Les deux enfants ont été confiés aux services sociaux. *« Je n'ai fait que ce que tout être humain aurait fait »*, s'est presque excusée la jeune femme. Ajoutant : *« Quand vous voyez quelque chose, parlez ! »* **C. G.**

IL Y A...

25 ans

02/02/1996
Le chanteur-danseur-acteur Eugene Curran, dit Gene Kelly, s'éteint à Beverly Hills à 83 ans.

09/02/1996
Attentat à Londres, 2 morts. L'IRA rompt une trêve de 17 mois.

22/02/1996
Jacques Chirac met fin à la conscription. L'armée devient professionnelle.

50 ans

02/02/1971
Reprise des affrontements armés entre catholiques et protestants à Belfast (Irlande du Nord).

07/02/1971
En Suisse, une votation (67,5 % pour) octroie le droit de vote aux femmes.

22/02/1971
Hafez el-Assad (le père de l'actuel) prend le pouvoir en Syrie.

100 ans

17/02/1921
Un hélicoptère, invention du Français Étienne Œhmichen, décolle pour la première fois.

22/02/1921
Premier vol postal « coast to coast » de San Francisco à New York, en 33 h et 20 min.

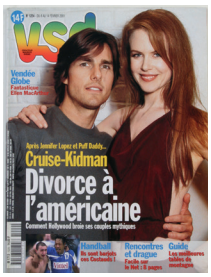
28/02/1921
Début de la révolte des marins de Kronstadt contre le pouvoir bolchévique.

PHOTOS : ARQUIVO PESSOAL – SOUDAN E./ANDBZ/ABACAPRESS.COM – D. R.

FÉVRIER

1981

1991



2001

26 février 1981. Le Prince Charles et Lady Diana Spencer se fiancent enfin. Le royaume respire. On connaît la suite...

21 février 1991. Depuis plus d'un mois, la campagne aérienne des Alliés a pilonné l'Irak. L'offensive terrestre est imminente.

8 février 2001. Cruise-Kidman : un des couples mythiques d'Hollywood explose. À Paris, les Costauds décroche leur deuxième couronne mondiale.

GROSSE BOULETTE

Glasgow-Édimbourg : samedi 16 janvier 2021, c'est le derby dans le championnat écossais de rugby. La sirène retentit, mi-temps. Nic Groom, l'ouvreur d'Édimbourg, botte en touche. Non, dit l'arbitre, il reste 30 secondes à jouer en première période. Groom a confondu avec le sifflet d'un train de marchandises circulant à proximité du stade.

Sur la remise en jeu, Glasgow réduit l'écart. Et s'impose, au final…

SUPER PARANO

Le 16 octobre 2020, Aditya Singh, 36 ans, atterrit à l'aéroport de Chicago O'Hare en provenance de Californie. 17 janvier 2021, Aditya Singh est arrêté par la police dans la zone de sécurité de l'aérogare. Pendant trois mois, il est resté caché dans un local par crainte d'attraper la Covid. Il a expliqué avoir été nourri par les voyageurs. Il est inculpé pour avoir volé un badge de sécurité.

BERLUE

Thomas Ravier, maire centriste de Villefranche-sur-Saône (69), a posté un message humoristique le dimanche 17 janvier dernier sur son compte Facebook, appelant à la rescousse ses administrés : ressemble-t-il, oui ou non, à François Damiens, l'inoubliable « photographe semi-professionnel » de *Dikkenek*, comme les badauds le lui disent dans la rue ? Et vous, qu'en pensez-vous ?

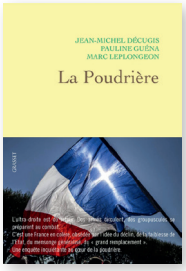
PLANTER DE BÂTON

Au Séquoia, un Ehpad d'Illzach, en Alsace, on sait se marrer. Pfizer ou pas. Mise en garde de Castex ou pas. La vidéo a été partagée des centaines de fois (peut-être des milliers quand vous lirez ces lignes) sur les réseaux sociaux. On y voit les résidents rejouer – enfin essayer de… – les scènes cultes des *Bronzés font du ski*. On ne sait jamais, sur un malentendu, ça peut marcher…

À voir sur la page Facebook EHPAD Le Séquoia-Illzach.

AU CŒUR DE "LA POUDRIÈRE"

GUD, Combat 18, Zouaves Paris, Bastion social… Des noms ou acronymes successifs et insignifiants au premier regard. Il s'agit pourtant de très virulents groupuscules extrémistes nationalistes. *« Des ultras de droite »*, comme on les appelle. Certains ont été dissous quand bon nombre sont encore là, remplacés ou nouveaux. Prêts à passer à l'action s'il le faut. D'Angers à Paris, des Ardennes à Nice, trois journalistes d'investigation, déjà auteurs de *Mimi* (Grasset 2018), nous plongent au cœur de la pensée ultra nationaliste, à travers une enquête complète et bien référencée. Ils tirent surtout la sonnette d'alarme concernant les dérives identitaires et la montée en puissance d'un néopopulisme 2.0. À lire vite pour mettre des mots sur les maux négligés et latents d'une société également en pleine révolution numérique, qui libéralise ainsi l'expansion de tous les extrémismes. **N. L.**



De Jean-Michel Décugis, Pauline Guéna et Marc Leplongeon.

VSD Des chiffres et des êtres

191
pays de la planète sont touchés par la Covid

203
millions d'abonnés payants à Netflix au 1er janvier 2021

3
États "vierges" de Covid : la Micronésie, les Kiribati et les Tonga

128 CABINES TÉLÉPHONIQUES SURVIVENT EN FRANCE DANS LES ZONES BLANCHES

2760
HEURES
passées à rire dans une vie, soit 115 jours

117,63
habitants/km² : densité moyenne de la population en France

97,4% DES FOYERS FRANÇAIS POSSÈDENT UNE TÉLÉ. **70 %** DISPOSENT D'UN ACCÈS INTERNET

69,7 millions d'euros
Le triptyque de Francis Bacon adjugé, en ligne, le 30 juin dernier, est l'œuvre la plus chère vendue en 2020

88681
entreprises ont été créées en France soit +27,4% entre septembre 2019 et septembre 2020

26 milliards d'euros sur les livrets A et **700 milliards** sur les comptes courants : en 2020, les Français battent le record d'épargne

40 ARBRES SONT COUPÉS CHAQUE SECONDE SUR TERRE. **32** SONT REPLANTÉS

CÔTÉ COULISSES

DEPARDIEU/MOIX : LES DÉRAISONNABLES DE PYONGYANG

Imaginé et réalisé par Yann Moix (cinq nominations aux César 2005 pour *Podium*), c'est le film le plus secret de la décennie mais aussi le plus attendu de 2021. Tourné en Corée du Nord, le pays le plus fermé du monde, il sortira quand la crise sanitaire le permettra. Chaînes, plateformes numériques et même studios hollywoodiens ont approché Yann Moix pour tenter de découvrir quelques scènes surréalistes d'un French Depardieu débarquant à Pyongyang. L'écrivain-réalisateur refuse toujours de dévoiler la moindre image d'un incroyable Depardieu, qui parvient à faire sauter les verrous d'un peuple cadenassé et à en révéler la face cachée. Un style proche de François Reichenbach, le cinéaste oscarisé disparu en 1994. *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* était le titre de la création théâtrale de Nanterre qui avait fait connaître Depardieu au public dans années 1970… Près de cinquante ans après, il est toujours valable.

BRÈVES

CULTISSIMES

Le succès du livre *Label France* (Food Éditions), coécrit par Guillaume Fischer, journaliste et historien, et Raphaël Turcat, ancien patron de *Technikart*, intéresse chaînes de télé et plateformes numériques. Cette histoire des marques cultes « made in France » est dans l'air du temps. Les programmateurs y voient la possibilité d'exploiter les archives de la pub des sixties. L'ouvrage raconte les aventures humaines liées à la création des stylos Bic, des cigarettes Gauloises, des alcools Dubonnet, des poêles Tefal…

FRENCH NEWS !

À l'initiative de l'administration Biden, qui compte de nombreux conseillers francophiles favorables à un rapprochement entre médias anti-fake news, une délégation de dirigeants de chaînes locales et de la PQR française se rendra à CBSN, la chaîne d'info en continu sur Internet exploitée par CBS News. Le programme de cette visite post-Covid sera filmé par « Le Grand JT des Territoires » de TV5 Monde.

Top

HUBERT COUDURIER

L'éditorialiste du *Télégramme* et patron de la chaîne bretonne Tébéo bénéficie de la réussite de ces titres. Les politiques de tout bord recherchent son expertise en prévision des élections régionales.

Flop

NOËL LE GRAËT

Le patron de la Fédération française de football incarne la gestion catastrophique des droits lié au fiasco de Mediapro et de la retransmission des matchs à la télé.

PHOTOS : SEBASTIEN BERGER/ AFP - CAPMAN VINCENT/SIPA - FRED TANNEAU/ AFP

Des huiles essentielles pour se protéger des virus

Le monde végétal nous offre un grand nombre d'actifs capables de lutter contre les infections virales. Zoom sur 4 huiles essentielles à privilégier en cette période de pandémie.

PAR **BRIGITTE POSTEL**

La plus haute qualité d'huile essentielle (HE) est obtenue sans solvant par la distillation lente à la vapeur d'eau. Elle permet d'extraire les composants dotés de propriétés thérapeutiques. Les HE sont déconseillées aux femmes enceintes ou allaitantes et doivent être utilisées avec prudence chez l'enfant. Le tout avec l'aval d'un professionnel de santé.

L'arbre à thé, ou Tea Tree, est incontournable dans la trousse familiale. L'HE de Tea Tree est un anti-infectieux polyvalent, antiviral, antibactérien, antimycosique et, de plus, soutient l'immunité. Sa diffusion permet de lutter contre la contagion car c'est un excellent antiseptique atmosphérique. Comme son odeur n'est pas très agréable, on lui ajoute de l'HE de mandarinier ou de citronnier.

L'eucalyptus radié est un buisson qui croît en Australie et en Afrique du Sud. Les Aborigènes utilisent ses feuilles fraîches pour purifier l'air et faire baisser la fièvre. L'HE d'eucalyptus radié (ou radiata) vise les voies respiratoires hautes. Antivirale, elle agit principalement comme décongestionnant dans les infections rhinopharyngées. Diffusées dans l'air ambiant pendant 5 à 10 min, quelques gouttes à parts égales de radiata et de lavandin contribuent à empêcher la propagation des virus.

Le niaouli est un arbre originaire d'Océanie. L'HE de niaouli est considérée comme une panacée tant ses indications sont larges : anti-infectieux, antibactérien et antiviral. En cas de grippe, le Dr Jean-Pierre Willem* conseille d'appliquer sur le dos et le thorax 5 gouttes de niaouli, d'eucalyptus radiata et de romarin officinal, 4 à 5 fois par jour. En cas de rhume ou sinusite, on peut faire une fumigation avec 2 gouttes d'HE de niaouli dans un bol d'eau bouillante et inhaler la vapeur pendant 5 à 10 min.

Le ravintsara (« bonne feuille » en malgache) est un arbre de la famille des lauracées. *« C'est l'HE la plus intéressante en raison de sa grande polyvalence au niveau de l'efficacité, de l'innocuité, de ses propriétés remarquables, de sa double assimilation [voie interne et externe] et de sa tolérance,* révèle le Dr Willem. *D'odeur agréable et par son absence de toxicité, elle peut être utilisée en toute confiance par les adultes et les enfants. »* Antivirale, l'HE de ravintsara soutient l'immunité, dégage les voies respiratoires et sert notamment à traiter rhinopharyngites, grippes et bronchites. Sa diffusion aseptise l'atmosphère et répand une agréable senteur balsamique. En prévention de la grippe hivernale, on peut frictionner matin et soir le thorax et la voûte plantaire avec quelques gouttes d'HE de ravintsara aromatique. **B. P.**

(*) Auteur de « Les Huiles essentielles, Médecine d'avenir », Les Éditions du Dauphin, 360 p., 20,30 €.

PHOTOS : SHUTTERSTOCK - D.R.

BRÈVES

Booster son immunité avec la vitamine D

Depuis l'épidémie de Covid-19, la vitamine D fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part de la communauté scientifique. L'Académie de médecine recommande d'ailleurs de doser le taux de vitamine D sérique chez les personnes de plus de 60 ans atteintes de Covid-19 ; d'administrer, en cas de carence, une dose de charge (1 250 à 2 500 µg) qui pourrait contribuer à limiter les complications respiratoires ; d'apporter une supplémentation en vitamine D de 20 à 25 µg/jour chez les personnes de moins de 60 ans dès la confirmation du diagnostic de Covid-19. On la trouve naturellement dans les poissons gras, les produits laitiers, les œufs et certaines huiles comme celle de foie de morue, qui a marqué plusieurs générations...

Möller's a toutefois mis au point un procédé naturel de filtration qui préserve les qualités nutritionnelles de l'huile tout en neutralisant son goût et son odeur. Deux cuillères à soupe dans une préparation apportent 100 % des besoins en vitamine D à une famille de 4. Disponible en parfum neutre, citron ou tutti frutti.

17 € environ les 250 ml. Pharmacie et parapharmacie. mollers.com/fr

NOUS CRÉONS DES APÉROS DINATOIRES QUI VOUS RESSEMBLENT

Cheers

APEROS DINATOIRES
A PARTAGER

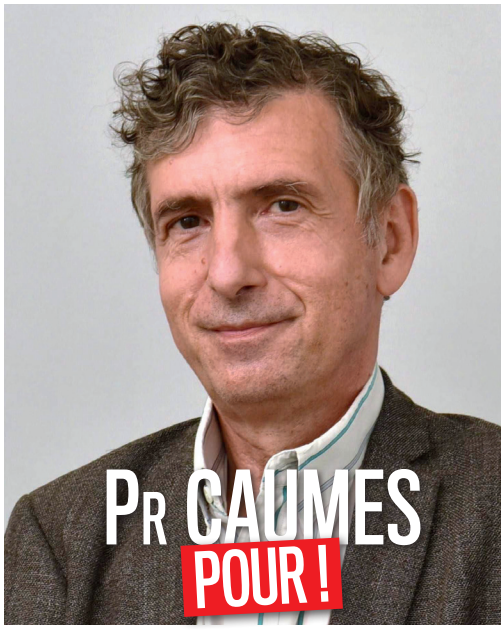
RENDEZ-VOUS SUR WWW.APEROCHEERS.COM

@apero_cheers

Apéro Cheers

Anniversaire - Pot de départ - Crémaillère - Mariage - Baptême
Déjeuner - Réunion - Afterwork - Cocktail - Animation culinaire - Séminaire - Salon

Le vaccin



Éric Caumes, 63 ans, chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière (Paris).

VSD. Êtes-vous pour ou contre la vaccination anti-Covid ?

Pr Caumes. La question mérite à peine d'être posée. Je suis pour toutes les vaccinations, un des progrès scientifiques les plus importants. Je suis donc aussi pour la vaccination Covid. En tant que spécialiste des maladies infectieuses, on ne peut qu'être pour les vaccinations, en vertu de l'adage « mieux vaut prévenir que guérir ».

Vous ferez-vous vacciner contre la Covid-19 ?

Je suis vacciné avec le vaccin Pfizer depuis le dimanche 3 janvier. J'ai été parmi les premiers vaccinés. Je suis doublement à risque : risque d'acquisition de la maladie en tant que soignant et risque de forme grave en raison de mon sexe (les hommes sont plus à risque de Covid et de formes sévères que les femmes), de mon âge et de comorbidités.

Le principe de précaution a-t-il été respecté avec ces nouveaux vaccins à ARN messager ? Et peut-on être sûr qu'il n'y aura pas d'effets indésirables à long terme ?

Le principe de précaution a été respecté même si les étapes ont été rapidement franchies. Le recul avec le vaccin ne dépasse pas trois mois de suivi. On ne peut donc être sûr de rien en ce qui concerne de potentiels effets indésirables à moyen ou long terme. Mais le risque de tels effets indésirables à long terme, voire même à moyen terme, est de mon point de vue extrêmement faible. C'est donc une balance bénéfice/risque. Par exemple, pour un homme de mon âge, sur le plan individuel, il n'y a pas photo. Entre attraper la Covid (et se retrouver peut-être en réanimation ou souffrir de séquelles) et le risque d'effets indésirables, il n'y a pas à hésiter.

Connaît-on la composition de ces vaccins génétiques préconisés par les autorités de santé ?

Oui, la composition exacte est connue. Ce n'est pas tant l'ARN qui pose un problème d'effets indésirables que certains composés comme un excipient, le polyéthylène glycol. Or plus de 300 médicaments comprennent du polyéthylène glycol. Il faudrait donc s'enquérir, en cas d'antécédents de réactions allergiques à un médicament, de la possibilité d'une intolérance au polyéthylène glycol, qui contre-indiquerait la vaccination Covid. Pour les personnes avec maladie auto-immune, cela n'a pas été évalué. Mais certains ont décidé de s'affranchir de cette ignorance et de vacciner en dépit de l'absence de toute évaluation préalable.

L'ARN peut-il s'intégrer dans nos gènes et modifier l'ADN de nos cellules ?

Non, l'ARN ne peut pas s'intégrer dans l'ADN de nos cellules. Il aurait besoin d'être équipé d'une enzyme, la « reverse transcriptase », qu'il n'a pas. Il ne peut pas non plus rentrer dans le noyau de la cellule. C'est un vaccin plutôt intelligent, pour lutter contre un virus qui ne l'est pas moins.

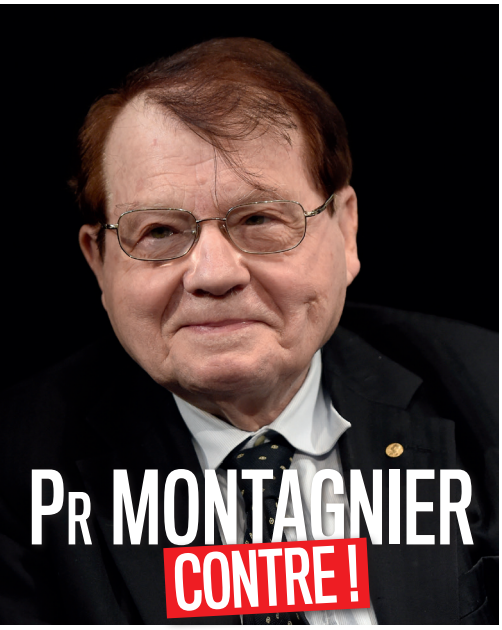
Ces vaccins vont-ils empêcher la transmission du Sars-CoV-2 ?

On ne le sait pas de façon certaine, mais c'est très probable. Il réduit le nombre de malades et le nombre de cas sévères, il diminue forcément la masse de personnes infectées. La seule inconnue concerne les personnes infectées et non malades, mais celles-ci sont en général peu contagieuses et moins longtemps quand elles le sont. Le vaccin est notre seule chance de mettre fin à cette épidémie le plus rapidement possible.

Qu'est-ce qu'un vac

Les vaccins de Pfizer/BioNTech et de Moderna sont des vaccins à ARN messager (ARNm). L'ARN est dit « messager » lorsque sa forme copie temporairement celle d'un fragment d'ADN. Les brins d'ARNm injectés dans le muscle deltoïde de l'épaule lors de la vaccination portent les gènes du coronavirus responsable de la synthèse d'une protéine S (Spike), présente à la surface du virus Sars-CoV-2. La vaccination vise à faire produire l'antigène de l'agent infectieux directement par les cellules de la personne vaccinée.

anti-Covid



Luc Montagnier, 88 ans, prix Nobel de médecine en 2008 pour sa codécouverte du virus du sida.

cin à ARN messager ?

On demande donc à la personne vaccinée de recevoir cet ARN messager et de faire la synthèse de la ou des protéines du virus qui vont avoir l'effet vaccinant. Présentes en nombre dans les cellules humaines, ces protéines déclencheront à leur encontre une réaction du système immunitaire, qui fabriquera des anticorps neutralisants. En d'autres termes, le système immunitaire va fabriquer des anticorps qui pourront reconnaître et combattre le coronavirus s'il tente d'infecter l'organisme. **B. P.**

VSD. Êtes-vous pour ou contre la vaccination anti-Covid ?

Pr Montagnier. Je souhaite que l'on utilise toutes les armes que la médecine met à notre disposition contre la Covid-19 et les vaccins en font partie. Donc, je suis favorable à une vaccination si celle-ci est sûre et efficace. Actuellement, ces conditions ne sont pas remplies, donc je m'abstiens. Je m'abstiens d'autant plus que je remarque que ce n'est pas la seule arme dont nous disposons. On parle très peu de traitement, mais empiriquement nos collègues médecins ont trouvé des traitements efficaces contre la première phase de l'infection, celle où se multiplie le virus. Ces thérapeutiques utilisent des anti-inflammatoires et antiparasitaires peu spécifiques, associés à un antibiotique antibactérien ; leur mode d'action antiviral n'est pas clair et demande davantage de recherches. L'effet antibactérien suggère qu'un cofacteur puisse être impliqué.

Le principe de précaution a-t-il été respecté avec ces nouveaux vaccins à ARN messager ? Et peut-on être sûr qu'il n'y aura pas d'effets indésirables à long terme ?

Concernant le principe de précaution, il faut savoir qu'en matière de vaccin, les complications précoces sont les moins graves, et les plus graves sont tardives. C'est pourquoi les processus d'expérimentation et d'évaluation sont toujours longs pour être sécurisés au maximum. Or, les nouveaux vaccins sont sortis en quelques mois. Nous n'avons donc pas de recul quant à leurs effets possibles à long terme. Ceci peut inquiéter car ce sont des thérapeutiques qui touchent au capital génétique.

L'ARN peut-il s'intégrer dans nos gènes et modifier l'ADN de nos cellules ?

En général, la conversion se fait toujours de l'ADN vers l'ARN, mais ce phénomène de « transcription inversée », passage de l'ARN en ADN, existe dans la nature. En 1963, j'ai publié un article avec F. K. Sanders dans Nature décrivant pour la première fois le rôle d'une double hélice d'ARN dans la réplication d'un picornavirus de souris. Cette double hélice s'est comportée comme un support très stable des gènes du virus.

Concernant le sort à long terme de l'ARN messager injecté lors de la vaccination anti-Covid, il ne faut pas oublier que notre génome contient 7 % de séquences de rétrovirus. Ces rétrovirus ont, au cours de l'évolution, intégré le génome de l'être humain. Ils peuvent donc avoir la capacité de transcrire à l'envers une séquence d'ARN en ADN (on parle alors de rétro-transcription) et ainsi de pénétrer dans le noyau d'une cellule puis d'intégrer le génome avec une autre enzyme, l'intégrase. C'est le cas du virus du sida, qui possède sa propre transcriptase inverse et une intégrase. Même si le risque est infime, les vaccinations massives peuvent favoriser des recombinaisons d'ARN dangereuses et produire des virus hybrides encore plus dangereux. Donc le risque d'effets indésirables à long terme ne peut être exclu.

Ces vaccins vont-ils empêcher la transmission du Sars-CoV-2 ?

Je suis inquiet car ce virus mute de manière croissante en donnant des variants de plus en plus transmissibles. Je me demande si les vaccinations ne vont pas sélectionner des mutants échappant aux vaccins.

RECUEILLI PAR **BRIGITTE POSTEL**

PHOTOS : RETMEN/SIPA PRESS - STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

LA MUTATION DE MACRON

Agacé par l'inertie de ses équipes pléthoriques, il recadre tout le monde. Récit d'un président qui prend une nouvelle stature et assure sa réélection.

PAR **CHRISTOPHE GAUTIER,** AVEC **MARIE GRÉZARD** ET **CHRISTIAN EUDELINE**

PHOTOS : STEPHANE MAHE / POOL / AFP

13 MEMBRES DE CABINET, 48 CONSEILLERS SPÉCIAUX ET UN ÉTAT-MAJOR

CABINET DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ALEXIS **KOHLER**
Secrétaire général

PATRICK **STRZODA**
Directeur de cabinet

JEAN-PHILIPPE **ROLLAND**
Chef de l'état-major particulier

EMMANUEL **BONNE**
Conseiller diplomatique, sherpa G20/G7

PIERRE-ANDRÉ **IMBERT**
Secrétaire général adjoint

PIERRE-OLIVIER **COSTA**
Conseiller spécial

BRUNO **ROGER-PETIT**
Conseiller mémoire

CONSEILLERS PÔLE RÉGALIEN

FRÉDÉRIC **ROSE**
Conseiller intérieur, sécurité

FRANÇOIS **GUILLOTOU de KEREVER** Conseiller outre-mer

HÉLÈNE **DAVO**
Conseillère justice

CONSEILLERS PÔLE ÉCONOMIE

ALEXIS **ZAJDENWEBER**
Conseiller économie, finances, industrie

GRÉGORY **ABATE**
Conseiller fiscalité et prélèvements obligatoires

MATTHIEU **LANDON**
Conseiller technique industrie, recherche et innovation

CHARLES-HENRI **WEYMULLER**
Conseiller macro-économie et politiques commerciales

NATHANAËL **MASON-SCHULER**
Conseiller technique financement de l'économie et investissements

PHILIPPE **ENGLEBERT**
Conseiller technique entreprises, attractivité et export

VICTOR **BLONDE**
Conseiller technique participations publiques, commerce, simplification

MOHAMMED ADNÈNE **TROJETTE**
Conseiller action publique et numérique

PÔLE ÉCOLOGIE, TRANSPORTS, ÉNERGIE, TERRITOIRES

PAUL **DELDUC**
Conseiller énergie, environnement, transports et agriculture

STANISLAS **REIZINE**
Conseiller technique énergie

BENOÎT **FARACO**
Conseiller technique écologie

ALICE **LEFORT**
Conseillère technique transports

JULIEN **TURENNE**
Conseiller technique agriculture

CÉDRIC **LORET**
Conseiller technique logement

JEAN-MARIE **CAILLAUD**
Conseiller territoires

PÔLE PARLEMENTAIRE

REBECCA **PERES**
Conseillère parlementaire

PIERRE **HERRERO**
Conseiller parlementaire

MAXANCE **BARRÉ**
Conseiller politique

PÔLE SOCIAL ET SANTÉ

ANNELORE **COURY**
Conseillère social

ANNE-MARIE **ARMANTERAS**
Conseillère santé, handicap, personnes âgées

CONSTANCE **BENSUSSAN**
Conseillère solidarités, égalité femmes/hommes, lutte contre les discriminations

PÔLE ÉDUCATION NATIONALE, ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHE ET INNOVATION, SPORTS, CULTURE

ANNE **LAUDE**
Conseillère éducation, enseignement supérieur, recherche et innovation

RIMA **ABDUL-MALAK**
Conseillère culture

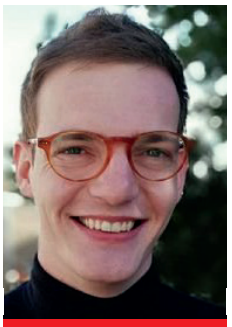
CYRIL **MOURIN**
Conseiller sport, JO 2024, engagement associatif, jeunesse

PARTICULIER : C'EST L'ARMÉE MEXICAINE

JÉRÔME **RIVOISY**
Directeur adjoint de cabinet, directeur général des services

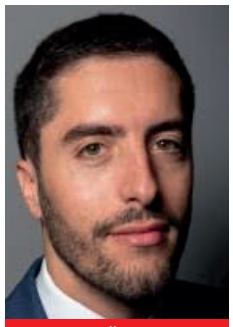
BRICE **BLONDEL**
Chef de cabinet

CÉCILE **GENESTE**
Cheffe de cabinet adjointe



PIERRE **CAZENEUVE**
Conseiller technique auprès du chef de cabinet

TRISTAN **BROMET**
Conseiller technique auprès de M. Costa, conseiller spécial



RAPHAËL **COULHON**
Conseiller technique auprès du secrétaire général

PÔLE DIPLOMATIQUE

ALICE **RUFO**
Conseillère diplomatique adjointe affaires stratégiques et de désarmement

FRANCK **PARIS**
Conseiller Afrique

MARIE **AUDOUARD**
Conseillère Afrique, diasporas

PATRICK **DUREL**
Conseiller Afrique du Nord, Moyen-Orient

ISABELLE **DUMONT**
Conseillère Europe continentale, Turquie

OLIVIER **RAY**
Conseiller affaires globales

ALEXANDRE **ADAM**
Conseiller Europe

NICOLAS **JEGOU**
Conseiller technique Europe

CHLOÉ **GOUPILLE**
Conseillère technique Europe

WALID **FOUQUE**
Conseiller Asie et Océanie

CÉCILE **ONDOA ABENG**
Conseillère Amériques, prospective internationale

ALEXANDRE **MIRLESSE**
Conseiller technique développement, G7/G20, coopération et action culturelle

PÔLE COMMUNICATION

CLÉMENT **LÉONARDUZZI**
Conseiller communication

ANNE-SOPHIE **BRADELLE**
Conseillère technique communication internationale

QUITTERIE **LEMASSON**
Conseillère technique presse nationale

SYLVAIN **GUÉRIN**
Conseiller opinion

JONATHAN **GUÉMAS**
Conseiller discours

SOPHIE **WALON**
Conseillère discours adjointe

ÉTAT-MAJOR PARTICULIER DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

AMIRAL JEAN-PHILIPPE **ROLLAND**
Chef de l'état-major particulier

- GÉNÉRAL DE BRIGADE VALÉRY **PUTZ**
- CAPITAINE DE VAISSEAU NICOLAS **LAMBROPOULOS**
- COLONEL PIERRE **REAL**
- COMMISSAIRE EN CHEF DE 1RE CLASSE JEAN **LE ROCH**

Adjoints au chef de l'état-major particulier

- DOCTEUR JEAN-CHRISTOPHE **PERROCHON**

Médecin-chef de la présidence de la République

- COLONEL VINCENT **MINGUET**
- CAPITAINE DE FRÉGATE **CHARLES LOY**
- LIEUTENANT-COLONEL HUGUES **FOUQUET**

Aides de camp.

PHOTOS : CHRISTIAN LIEWIG/ABACAPRESS.COM - JACQUES WITT/SIPA - MARINE NATIONALE - ATTA KENARE/AFP - LUDOVIC MARIN/AFP - HENRI SZWARC/ABACAPRESS.COM - LE GUIDE DU POUVOIR - DR - FACEBOOK CECILE GENESTE - PIERRE CAZENEUVE TWITTER - RAPHAEL COULHON/LINKEDIN - CHRISTIAN LIEWIG/POOL/SIPA

43 MEMBRES DU GOUVERNEMENT, DES AGENCES DIVERSES...

Entre un gouvernement pléthorique (du jamais-vu depuis Raffarin) et des

LE GOUVERNEMENT

1er rang, de gauche à droite :

1. ROSELYNE **BACHELOT,** ministre de la Culture
2. JACQUELINE **GOURAULT,** ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales
3. ÉLISABETH **BORNE,** ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion
4. FLORENCE **PARLY,** ministre des Armées
5. JEAN-MICHEL **BLANQUER,** ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports
6. JEAN-YVES **LE DRIAN,** ministre de l'Europe et des Affaires étrangères
7. BARBARA **POMPILI,** ministre de la Transition écologique
8. BRUNO **LE MAIRE,** ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance
9. GÉRALD **DARMANIN,** ministre de l'Intérieur
10. SÉBASTIEN **LECORNU,** ministre des Outre-mer
11. ÉRIC **DUPOND-MORETTI,** garde des Sceaux
12. OLIVIER **VÉRAN,** ministre des Solidarités et de la Santé.

2e rang, de g. à dr. :

13. EMMANUELLE **WARGON,** ministre du Logement
14. ÉLISABETH **MORENO,** ministre de l'Égalité entre les hommes et les femmes, de la Diversité et de l'Égalité des chances
15. AMÉLIE **DE MONTCHALIN,** ministre de la Transformation et de la Fonction publique
16. FRÉDÉRIQUE **VIDAL,** ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
17. JEAN **CASTEX,** Premier ministre
18. EMMANUEL **MACRON,** président de la République
19. ANNICK **GIRARDIN,** ministre de la Mer
20. JULIEN **DENORMANDIE,** ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation
21. MARC **FESNEAU,** ministre des Relations avec le Parlement
22. FRANCK **RIESTER,** ministre du Commerce extérieur et de l'Attractivité
23. JEAN-BAPTISTE **DJEBBARI,** ministre des Transports.

3e rang, de g. à dr. :

24. GABRIEL **ATTAL,** porte-parole du gouvernement
25. NADIA **HAI,** ministre de la Ville
26. MARLÈNE **SCHIAPPA,** ministre de la Citoyenneté
27. ALAIN **GRISET,** ministre des PME
28. OLIVIER **DUSSOPT,** ministre des Comptes publics
29. ROXANA **MARACINEANU,** ministre des Sports
30. AGNÈS **PANNIER-RUNACHER,** ministre de l'Industrie
31. GENEVIÈVE **DARRIEUSSECQ,** ministre de la Mémoire et des Anciens combattants
32. BRIGITTE **KLINKERT,** ministre de l'Insertion
33. BRIGITTE **BOURGUIGNON,** ministre de l'Autonomie.

4e rang, de g. à dr. :

34. JOËL **GIRAUD,** secrétaire d'État de la Ruralité
35. OLIVIA **GRÉGOIRE,** secrétaire d'État à l'Économie sociale, solidaire et responsable
36. SARAH **EL HAÏRY,** secrétaire d'État à la Jeunesse et à l'Engagement
37. BÉRANGÈRE **ABBA,** secrétaire d'État à la Biodiversité
38. JEAN-BAPTISTE **LEMOYNE,** secrétaire d'État au Tourisme et à la Francophonie
39. SOPHIE **CLUZEL,** secrétaire d'État aux Personnes handicapées
40. CLÉMENT **BEAUNE,** secrétaire d'État aux Affaires européennes
41. NATHALIE **ELIMAS,** secrétaire d'État à l'Éducation prioritaire
42. CÉDRIC **O,** secrétaire d'État à la Transition numérique et aux Communications électroniques
43. LAURENT **PIETRASZEWSKI,** secrétaire d'État aux Retraites et à la Santé au travail
44. Adrien **TAQUET,** secrétaire d'État à l'Enfance et aux Familles.

LA HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

Direction :
DOMINIQUE **LE GULUDEC**

Création : 13 août 2004

Mission : elle est triple. Évaluer les technologies de santé (médicaments, dispositifs médicaux, actes professionnels) d'un point de vue clinique et médico-économique. Recommander les bonnes pratiques afin d'harmoniser la politique de santé nationale (l'organisation des vaccinations par exemple). Mesurer et améliorer la qualité des soins et la sécurité des patients.

Le collège, en ce début d'année 2021, est formé d'Isabelle Adenot (pharmacienne, ancienne présidente du conseil national de l'Ordre des pharmaciens, nommée sur proposition du président du Conseil économique social et environnemental), Élisabeth Bouvet (spécialiste des maladies infectieuses et tropicales, nommée sur proposition du président de l'Assemblée nationale), Cédric Grouchka (praticien hospitalier spécialisé en santé publique, nommé sur proposition du président du Sénat), Catherine Geindre (ex-directrice générale des Hospices civils de Lyon), Valérie Paris (économiste et titulaire d'un DESS d'économie et statistiques de l'Université Paris 1), Christian Saout (magistrat, ancien président de l'association Aides) et Pierre Cochat (pédiatre) – ces quatre derniers étant nommés par le ministre des Solidarités et de la Santé. **C. E.**

LE CONSEIL SCIENTIFIQU

Direction :
PR JEAN-FRANÇOIS **DELFRAISSY**
immunologue

Création : 11 mars 2020

Mission : éclairer la décision publique dans la gestion de la situation sanitaire liée au coronavirus. Ses avis, rendus publics, ne sont que des recommandations, que le gouvernement suit, ou pas.

IL NE MANQUE PLUS QU'UN CONSEIL À LA SIMPLIFICATION

instances administratives de création récente, on s'y perd. Qui fait quoi ?

PHOTOS : AP PHOTO/KAMIL ZIHNIOGLU/SIPA – VOISIN/PHANIE/ AFP – XOSE BOUZAS/HANS LUCAS VIA AFP – JOEL SAGET/ AFP

COVID-19

Outre Jean-François Delfraissy, les experts sont : Laëtitia Atlani-Duault (anthropologue), Daniel Benamouzig (sociologue), Lila Bouadma (réanimatrice), Simon Cauchemez (modélisateur), Pierre-Louis Druais (médecin de ville), Arnaud Fontanet (épidémiologiste), Bruno Lina (virologue), Denis Malvy (infectiologue), Yazdan Yazdanpanah (infectiologue), Franck Chauvin (médecin de santé publique), Marie-Aleth Grard (représentante du milieu associatif) et Aymeril Hoang (spécialiste des nouvelles technologies). Didier Raoult (infectiologue) a fait partie de ce conseil les deux premières semaines mais a décidé de se retirer. Les membres sont bénévoles et doivent déclarer leurs conflits d'intérêts. Lorsque l'état d'urgence aura pris fin, ce conseil sera dissout. Ce sont eux qui ont recommandé le premier confinement, le maintien des élections municipales 2020 ainsi que le maintien de la fermeture des écoles, collèges, lycées et facultés jusqu'au mois de septembre dernier. **C. E.**

L'AGENCE NATIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE

Direction :
GENEVIÈVE **CHÊNE**

Création : 1er mai 2016

Mission : évaluer et mettre en place les politiques de santé selon trois axes majeurs, anticipation, compréhension et action.

Également connu sous le nom de Santé Publique France, cet établissement public à caractère administratif est placé sous la tutelle du ministère de la Santé. Le président de son conseil d'administration est nommé par décret du président de la République. L'ANSP réunit trois instituts en un : l'Institut de veille sanitaire (InVS), l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), l'Établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (Eprus), auxquels s'est rajouté l'Addictions Drogues Alcool Info Service (Adalis). L'organisme est dirigé par une directrice générale, assistée du directeur général adjoint, du directeur scientifique et du directeur de cabinet, et s'organise autour de quatre conseils : Conseil d'administration (32 membres), Conseil scientifique (27), Comité d'éthique et de déontologie (7) et Comité d'orientation et de dialogue (10 à 20 membres). L'effectif de l'agence est de 625 agents et le budget de près de 195 millions d'euros (2020), voté avant la pandémie ; 800 000 euros l'ont complété depuis. **C. E.**

COUPS DE GUEULE AU CHÂTEAU

Couacs et cacophonies : Emmanuel Macron a sifflé la fin de la récréation. Il ne veut plus de bavardages mais des résultats.

Réunion stratégique sur la Covid. Castex est prié de tenir "ses" troupes.

À l'Élysée, la nouvelle année a débuté comme 2020 s'est achevée : par une engueulade. *« Les deux fois, le président était vraiment furieux,* confie un conseiller à VSD. *Il voit bien l'impatience des Français. »* Après avoir, sans vergogne, raté les séquences masque et dépistage, *« on ne peut pas rater la séquence vaccination,* poursuit ce conseiller. *Alors c'est vrai, c'est un peu tendu ».*

Mercredi 30 décembre 2020. *« C'est quoi ce truc ? »* interroge passablement irrité Emmanuel Macron. Lors de la dernière réunion de crise sur la pandémie de l'année, le président jette sur la table un guide de 45 pages destiné aux directeurs d'Ehpad et d'USLD (Unités de soins de longue durée) pour leur expliquer la mise en œuvre du processus de vaccination dans le pays. *« Qui a écrit ça ? Les Français nous prennent pour des fous ! Je veux qu'on accélère vraiment sur les vaccins. Je ne comprends pas pourquoi on impose une consultation médicale avant, faites-moi sauter ça ! »* ordonne le chef de l'État. *« Il faut que je consulte mon conseil pour ça »*, rétorque le responsable de la Haute autorité de santé présent à la réunion. *« Très bien. Si ce n'est pas possible de la supprimer, les Français sauront que c'est à cause de la HAS. »*

Lundi 4 janvier 2021, en fin d'après-midi, Emmanuel Macron convoque en urgence à l'Élysée Jean Castex, le Premier ministre, Olivier Véran, le ministre de la Santé, Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée à l'Industrie, et des représentants du Conseil scientifique. *« Ce qui s'est passé dimanche est inadmissible,* tempête d'entrée le président. *On ne peut pas avoir un ministre qui n'y connaît rien qui donne des chiffres à la télé. »* La vieille, sur une chaîne d'info en continu, Jean-Baptiste Djebbari, le sémillant ministre des Transports, a cru utile de pérorer : *« D'ici l'été, 26 millions de Français seront vaccinés. »* Au Château, tout le monde s'étouffe : Olivier Véran a déclaré quelques heures plus tôt que *« 15 millions de Français, au mieux, seraient vaccinés en juillet ».*

Lundi 4 janvier, Macron est donc furibard. Pendant trois heures, il exige de ses troupes que « *ça déroule* » et qu'on *« arrête de lui raconter n'importe quoi »*, nous confie notre taupe. Un scud pour Olivier Véran, qui avait expliqué fin décembre qu'il était impossible de débuter la vaccination des soignants en même temps que celle des résidents d'Ehpad. Or le samedi 2 janvier, l'AP-HP lançait sa campagne de vaccination destinée… aux soignants. Le festival de couacs de communication se poursuit dès le mardi 5 janvier. Dans son édition du jour, le quotidien *Les Échos* publie un graphique classant les pays selon le pourcentage de population vaccinée à la date du 4 janvier. Catastrophe. La France figure en avant-dernière position, derrière la Lituanie et le Costa Rica avec un taux de vaccination de 0,003 %. Le Costa-Rica (un très beau pays, par ailleurs), ahahah, se gaussent les barons de l'opposition. *« Un scandale d'État »*, dénonce Jean Rottner, patron LR de la région Grand Est. *« La lenteur de la vaccination française est un symptôme de notre déclassement »*, avertit Damien Abad, président du groupe LR à l'Assemblée. Le tirage au sort, le 4 janvier, du groupe de 35 citoyens chargés de suivre la campagne de

Pendant trois heures, il exige qu'on "arrête de lui raconter n'importe quoi"

vaccination, ravive immédiatement les tensions. *« Du foutage de gueule visant à faire croire qu'on fait un peu de démocratie ! »* s'emporte Yannick Jadot, le député écologiste européen. *« Un gadget totalement délirant et antidémocratique »* pour le centriste Jean-Christophe Lagarde. *« C'est humiliant pour la représentation nationale »*, s'énerve Éric Ciotti. Autant de nouveaux cafouillages qui alimentent l'exaspération du président.

Mercredi 13 janvier, nouvelle réunion de « recadrage ». Lors d'un séminaire gouvernemental, il attaque bille en tête : *« Outre le Premier ministre, trois membres du gouvernement seulement sont désormais autorisés à parler de la vaccination : le ministre de la Santé, la ministre déléguée à l'Industrie et le porte-parole* [Gabriel Attal, NDLR]. *Si j'entends un autre en parler dans les médias, je suis à sa disposition pour recevoir sa lettre de démission. Si j'en prends un à dire du mal des autres dans la presse, idem. » « Ça a beaucoup secoué, ça a vraiment tangué »*, nous dit le conseiller de l'ombre. Dans la foulée, et pour que ce soit bien clair, Jean Castex interdit à tous les ministres de se déplacer en région sans son autorisation. Sevrage obligatoire de médias.

Emmanuel Macron sait parfaitement que son éventuelle réélection, l'année prochaine, dépend du succès de la campagne de vaccination. *« Il a placé la barre très haut, nous avoue un autre habitué des cabinets ministériels. Il faudra que la France soit clairement dans le peloton de tête au début de l'été. »* Jeudi 21 janvier, sur le plateau de TF1, Olivier Véran dévoile son nouveau plan de bataille : *« Probablement 1,3 à 1,4 million de personnes seront vaccinées fin janvier ; 4 millions fin février, 9 millions au mois de mars, 20 millions fin avril, 30 millions fin mai, 43 millions fin juin, 57 millions fin juillet et 70 millions, c'est-à-dire la totalité de la population française, fin août »*, a détaillé le ministre de la Santé. Précisant : *« Si la totalité des vaccins commandés sont validés par les autorités sanitaires européennes et mondiales. »* Et livrés. Avant même d'être homologué, le vaccin AstraZeneca sera moins distribué que prévu. La firme anglo-suédoise a expliqué le 23 janvier qu'une *« baisse de rendement sur un site de production »* empêcherait la livraison de toutes les doses commandées. *« Oui, mais ça, c'est typiquement le truc imprévisible,* décrypte ce conseiller en communication politique. *Une chose est certaine : il faut, quoi qu'il arrive, que toutes les personnes à risque et exposées soient vaccinées au début de l'été, soit au moins 30 millions. » « En réalité,* poursuit-il, *ils ont fait une erreur d'appréciation dès le départ. Ils ont pensé qu'il faudrait convaincre les Français d'aller se faire vacciner, alors qu'il s'est produit exactement l'inverse. Les Français réclame la double injection. Par effet de miroir, on reproche au gouvernement exactement l'inverse de ce qu'on a reproché à Roselyne Bachelot en 2009, 2010 lors de la grippe H1N1. Elle avait anticipé l'achat des doses, les vaccinodromes. Tout ce dont on ne dispose pas aujourd'hui. Mais à l'époque, comme la pandémie n'est pas passée, on avait raillé Bachelot et son principe de précaution excessif. Eh bien ces images de gymnases vides ont traumatisé l'équipe actuelle. Ils ont eu la hantise que cela se reproduise. Ils se sont gourés dès le départ. Mais, la fissure entre le monde politique et la vaccination vient de beaucoup plus loin, c'est le drame du sang contaminé. Imaginez le pire, que les vaccins anti-Covid provoquent des dégâts irréparables… »*

Si à l'hésitation et à la prudence des politiques (qui ont toujours une élection dans le viseur), vous ajoutez les pudeurs et les roueries des cabinets ministériels, les prévisions d'Olivier Véran apparaissent déjà plus qu'optimistes. Philippe Tesson appelle ça « la conjuration des imbéciles dangereux » qui, à leur niveau, ouvrent un parapluie pour se protéger des foudres qui ne manqueront pas de retomber sur eux. Comme le résume notre expert en communication : *« En France, c'est ceinture et bretelle. Ce qui peut entraîner une certaine pesanteur. »* Doux euphémisme.

Dans son dernier ouvrage*, le politologue Alain Duhamel livre un portrait assez acide du chef de l'État. *« Nous n'avons jamais eu un président comme ça. C'est un prototype. Il est totalement neuf, totalement différent. Il ose, il aime le risque même s'il n'a aucun sens de la psychologie politique. Il n'a jamais été un homme politique. Il n'a jamais été en première année. Il s'est brusquement retrouvé en master. »* **C. G.**

(*) *« Emmanuel le hardi », Éditions de l'Observatoire, 288 p..*

PHOTOS: THIBAULT CAMUS/AFP

LA FRANCE AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Il n'y a pas que les ratés de la campagne de vaccination qui inquiètent l'Élysée. Grogne de la police, colère des restaurateurs, désespoir du monde de la culture, spleen des étudiants, défiance de l'Éducation nationale ou encore lassitude des soignants… Tour d'horizon d'une France qui est en train de craquer.

La police

Le « Beauvau de la sécurité » s'est ouvert lundi 25 janvier, réunissant autour de Gérald Darmanin les principaux syndicats policiers. Au menu des discussions qui doivent s'achever fin mai : formation initiale et continue ; encadrement, conditions matérielles, captation vidéo, contrôles internes, effectifs de maintien de l'ordre et lien police/population. Y a du boulot…

Gérald Darmanin a du boulot pour restaurer "l'ordre intérieur"…

Les restaurateurs

On les a vus partout, de Brest à Strasbourg, de Lille à Marseille : des chefs étoilés, des cafetiers anonymes, des marmitons frustrés, des cuistots passionnés… revendiquant tous la même chose : travailler. Simplement travailler. Le secteur est exsangue, avec plus de 30 milliards de pertes avant le deuxième confinement. Bruno Le Maire renforce et prolonge les aides, espérant que *« 2021 marque la fin du "quoi qu'il en coûte" »*.

La culture

« Comment faire comprendre aux gens qu'on peut s'entasser dans une rame de métro aux heures de pointe, mais qu'on ne peut pas assister, avec une jauge très stricte, à un concert dans une cathédrale ou admirer une exposition dans un grand musée ? » La question agite la rue de Valois et Roselyne Bachelot, la maîtresse des lieux, entend bien emporter le morceau. Elle milite pour une expérience locale (en Paca) de résurrections – au compte-gouttes et selon des mesures drastiques – de spectacles vivants ainsi que pour la réouverture des musées.

Une jeunesse désespérée constitue toujours une bombe à retardement politique.

Les étudiants

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, un jeune homme en master de droit à Lyon s'est défenestré du quatrième étage de sa résidence universitaire. Précarité, isolement, détresse psychologique : Emmanuel Macron a tenté, jeudi 21 janvier à Saclay, de rassurer un monde étudiant privé de cours en présentiel, de petits boulots, d'activités culturelles, sportives et festives. Le chef de l'État a promis le retour sur les bancs des amphis *« un jour par semaine »* dès fin janvier ainsi que l'accès à deux repas par jour à 1 euro dans les restos U et un « chèque psy » permettant aux plus déprimés de consulter un thérapeute. Mais, *« il n'y aura pas de retour à la normale au second semestre »*, a ajouté le président, conscient que le spleen des étudiants *« constitue une bombe à retardement »*, selon l'un de ses conseillers.

L'Éducation nationale

Le 26 janvier, une intersyndicale (CGT, FO, FSU et Sud Éducation) avait appelé ses adhérents à *« débrayer »*. Les doléances sont toujours les mêmes : revalorisation salariale, recrutement massif, amélioration des conditions de travail. *« Le ministre Blanquer a annoncé en grande pompe une augmentation de 400 millions d'euros au budget de l'Éducation nationale en 2021, ce qui fait 29 euros brut par personnel »*, résume un délégué Sud. Les enseignants préviennent : ils ne lâcheront pas la pression.

Les soignants

Il y a bien longtemps qu'on ne les applaudit plus aux fenêtres, le soir à 20 heures. Pourtant, ils le méritent toujours. Depuis le mois de mai, le personnel soignant n'est pas mieux rémunéré, ses moyens n'ont été que très modestement accrus. Seule différence, il est encore plus exténué. **C. G.**

PHOTOS : NICOLAS LIPONNE / HANS LUCAS/ AFP - JACQUES WITT/SIPA

BRIGITTE MONTE AU FRONT

Au mois de janvier, à l'occasion de la 32e campagne des Pièces jaunes, la première dame a fait trois apparitions médiatiques majeures au cours desquelles elle s'est emparée des sujets brûlants du moment : l'inceste et le malaise des étudiants. Et a convaincu son époux d'agir vite.

Smoking bleu nuit, chemisier blanc, col boutonné, Brigitte Macron, sans masque, avance timidement. *« Vous savez, en ce moment, être adolescent, ce n'est pas facile,* dit-elle. *Ce n'est pas facile donc on va essayer d'ouvrir de plus en plus de maison des adolescents. Cette année, un projet qui nous tient particulièrement à cœur, c'est le dépistage à l'hôpital des maltraitances faites aux enfants, et leur inscription dans un parcours de soins. On va les suivre et on va parfois aider aussi leurs parents. Pour que ce projet marche, on a besoin de vous. Merci aux animateurs ! »* Vendredi 22 janvier, sur la Une, pour « Le Grand Concours des animateurs » organisé en faveur des Pièces jaunes, la première dame est venue préciser les contours des opérations de la Fondation des hôpitaux, qu'elle préside. En début d'émission, un chèque de 75 000 € a d'ailleurs été remis à Brigitte Macron.

Déjà, mercredi 20 janvier, sur RTL, elle avait confié : *« Cette année, nous lançons des projets d'envergure pour le dépistage des maltraitances et des violences faites aux enfants. Quand un enfant est turbulent, quand un bébé pleure beaucoup, il peut y avoir des situations de maltraitance. Il faut aller au secours des enfants. »*

L'ancienne prof adore toujours le contact avec les écoliers.

Au cours de l'entretien, elle a par ailleurs certifié que la question des étudiants était *« sur la table. Le président y est excessivement sensibilisé. Je pense qu'il va y avoir une certaine reprise des cours, assez rapidement, dans les conditions sanitaires possibles »*. À titre personnel, elle a expliqué recevoir *« beaucoup de signaux d'alerte sur les jeunes et les étudiants, sur l'urgence de retourner en cours, d'avoir des contacts avec les professeurs. C'est peut-être l'âge où l'on a le plus besoin d'être ensemble. C'est un âge aussi où l'avenir se structure, à partir des choix qu'ils font. Or parfois ils les font seuls. Parfois, ils ont besoin d'être accompagnés et ils ont besoin que l'on confronte leurs opinions à celles des adultes »*, a affirmé l'ancienne prof de lettres. Ajoutant : *« De nombreux étudiants sont confrontés à une extrême précarité avec la disparition des petits jobs. »* Invitée dimanche 17 janvier, sur le plateau du 20 heures d'Anne-Claire Coudray, elle avait expliqué que *« toutes les violences faites aux enfants, physiques, psychologiques ou sexuelles »* devaient être traquées *« parce qu'on s'est rendu compte qu'un jour ou l'autre, tous ces enfants, ces ados sont passés à l'hôpital. Il faut à ce moment-là qu'on les repère, qu'on les inscrive dans un parcours de soins »*. Interrogée par la journaliste de TF1 sur « l'affaire

Kouchner/Duhamel », Brigitte Macron a avoué n'avoir lu que *« quelques extraits »*, assurant *« s'emparer du livre »* dès qu'un moment le lui permettra. *« C'est difficile de parler, elle le fait. Tout ce qui explose est forcément violent, mais heureusement que ça explose. C'est un sujet premier. Au rang des violences sexuelles, l'inceste est le plus difficile. »* Pour briser le tabou, elle estime qu'il *« faut que, à l'école, les enfants entendent quels sont leurs droits. Il y a bien un moment où il va falloir se demander ce qu'on dit aux enfants et à quel âge »*.

En réponse, Emmanuel Macron a adressé le 23 janvier une vidéo aux victimes de prédateurs sexuels. *« Vous ne serez plus jamais seules »*, *« nous allons adapter notre droit »*. Le président martèle son discours. *« Contre les violences sexuelles faites à nos enfants, c'est aujourd'hui à nous d'agir, la honte change de camp »*, a-t-il poursuivi, se félicitant que *« la parole, partout en France, se libère »* et que *« le silence construit par les criminels et les lâchetés successives, enfin, explose »*. *« Nous ne laisserons aucun répit aux agresseurs, aucun*, a-t-il encore affirmé. *Il nous faut punir les criminels pour leurs actes passés et pour empêcher toute récidive. »* Il a annoncé que *« deux rendez-vous de dépistage et de prévention contre les violences sexuelles faites aux enfants – l'un au primaire, l'autre au collège – seront mis en place pour tous, dans le cycle de visites médicales obligatoires »*. Par ailleurs, pour *« accompagner la reconstruction »*, les *« soins psychologiques des enfants victimes de violences sexuelles seront remboursés »*. Brigitte est toujours aussi influente auprès de son époux. **C. G.**

SUR LA LIGNE DE DÉPART

Certains se réjouissent gaiement des déboires du chef de l'État en vue de la présidentielle. Revue d'effectif de ceux qui s'y voient déjà.

Jean Lassalle, patron de Résistons, sera candidat pour la 2de fois (1,21 % en 2017).

Lorsque je me lève le matin, sur le trajet du boulot, entre la chambre et le salon, aucun nom ne me vient spontanément à l'esprit pour penser que la situation serait mieux gérée si un autre qu'Emmanuel Macron était aux commandes. C'est d'ailleurs une grande leçon de cette crise : personne, parmi les politiques de premier plan, ne tire son épingle du jeu. Dans une enquête d'opinion réalisée par Ifop mi-janvier, les cotes du président et de son Premier ministre restent stables (respectivement 45 et 41 % d'opinions favorables). À la question *« Qui incarne le mieux l'opposition au président de la République ? »*, 33 % des sondés répondent le Rassemblement national, puis La France insoumise (25 %), Les Républicains (23 %), Europe Écologie-Les Verts (10 %) et le Parti socialiste (8 %).

Marine Le Pen, 52 ans, Jean-Luc Mélenchon, 69 ans, Nicolas Dupont-Aignan, 59 ans, François Asselineau, 63 ans, Jean Lassalle, 65 ans, Jean-Frédéric Poisson, 58 ans, sont d'ores et déjà candidats pour 2022.

Et Xavier Bertrand, 55 ans, Rachida Dati, 55 ans, Anne Hidalgo, 61 ans, Arnaud Montebourg, 58 ans, et Yannick Jadot, 53 ans, y pensent le matin en se levant… **C. G.**

PHOTOS : THOMAS COEX/POOL/ABACAPRESS.COM - RAPHAEL BLOCH/SIPA

Christine Angot, “L’Inceste”, paru en 1999.

DE PLUME ET DE

Laurent de Villiers, “Tais-toi et pardonne”, 2011.

Vanessa Springora, “Le Consentement”, 2020.

PLOMB

Dernier pavé dans la mare de l’inceste, le livre de Camille Kouchner rejoint une abondante littérature et a déclenché une tempête. PAR **MARIE GRÉZARD** ET **FRANÇOIS JULIEN**

Camille Kouchner, “La Familia Grande”, 2021.

PHOTOS : ERIC DESSONS/JDD/SIPA - BALTEL NIVIERE/SIPA - FRED DUFOUR/AFP

LE CERCLE ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

Ce pourrait être le scénario d'un de ces films de copains qui se retrouvent chaque été. Il y a Maman, enfin « Évelyne ». C'est plus cool. Féministe, un temps maîtresse de Fidel Castro, juriste d'élite, elle a envoyé valser sous-vêtements, tâches domestiques et Papa – Bernard, notre French Doctor –, tiers-mondiste engagé, trop souvent absent, colérique. Elle préfère disserter avec ses jeunes enfants dans une brume tabagique sur l'ennemi de l'époque, l'ordre moral, les pieds sur la poubelle du bureau. Arrive le beau-père, solaire, affectueux avec les marmots. Lui, c'est Olivier Duhamel, fils d'un ministre de Pompidou, politologue et constitutionnaliste reconnu. Autour du couple charismatique gravite une tribu de bourgeois intellos professant les idéaux libertaires de 68. Ce petit monde brillant se suffit à lui-même et vit sans tabous – enfin presque, comme on le verra. Il est interdit d'interdire, sauf peut-être le manque d'esprit. Pour les vacances, tous se retrouvent dans la maison de Sanary. Se baignent à poil dans la piscine, lézardent, fument et picolent en théorisant. Adultes et enfants se mélangent. Camille est intronisée « ministre des mégots ». C'est hilarant.

Olivier Duhamel, au cœur du cyclone.

Les blagues de beau-papa aussi : tombé de paréo, clin d'œil. *« C'est avec les petites carottes qu'on fait les meilleurs ragoûts. »* Plongeon. On se croirait dans un film de Michel Lang. Cette époque fut merveilleuse pour Camille. Si certains y voient aujourd'hui des signes avant-coureurs de l'irréparable, il faut rappeler que Rika Zaraï enflammait déjà les campings avec *Sans chemise, sans pantalon*. Et qu'un an plus tôt paraissait dans *Le Monde* une tribune pro-pédophilie initiée par Gabriel Matzneff, cosignée par une flopée de philosophes, de psychologues et de docteurs. Dont Bernard Kouchner. Une *« connerie absolue »*, dit-il.
Extraordinaire par ses protagonistes, l'élite de la gauche caviar, la fresque s'écaille lorsque, en 1988, le beau-père viole plusieurs fois « Victor » à Sanary. Camille est sa jumelle et sa confidente. Ils seront trois à partager ce secret. *« J'avais 14 ans et je savais et je n'ai rien dit »*, écrit-elle. Son beau-père la retrouvait ensuite dans sa *« chambre-péage »* pour papoter, faire comme si rien n'était advenu. Plus que les viols, à peine ébauchés, c'est la mécanique de l'emprise qui est au cœur de cette autofiction dans laquelle l'ambivalence affective et morale, « l'hydre », ravage tout. Parce que dire, c'est brutalement mettre à nu la famille et risquer de la détruire. Camille se tait donc pendant vingt ans, choisissant l'entre-deux des faux-semblants, fidèle au vœu de silence de son frère. Ayant charge d'âme à leur tour, les jumeaux révèlent les viols à Évelyne-Maman. Qui choisit de reboire un coup en maudissant sa progéniture : *« Je suis au courant. La baise, c'est notre liberté. »*
L'affaire se chuchote. Elle ne déborde guère du cercle. Certains mettent les voiles sous des prétextes variés. D'autres non. On ne rit plus autant qu'avant dans le petit monde rétréci de Sanary. Trois ans après la mort d'une mère admirée et aimée toujours, ce livre préparé sous X au Seuil a sauté à la figure d'Olivier Duhamel. Qui s'est démis de ses fonctions. Et qui a appelé l'avocate Frédérique Beaulieu. Celle qui défendit DSK dans l'affaire du Carlton. Un petit monde. **M. G.**

Inceste : ce que dit la loi

Conséquence immédiate de « l'affaire Duhamel », le Sénat a adopté, jeudi 21 janvier, un projet de loi visant à créer un nouveau crime sexuel spécifique pour protéger les mineurs de moins de 13 ans. Pour la chambre haute, il s'agirait, comme en Allemagne, d'interdire tout acte sexuel avant un certain âge. Éric Dupond-Moretti, le garde des Sceaux, s'est immédiatement dit *« favorable à cette proposition »*. En France, l'inceste, c'est-à-dire selon les textes *« un rapport sexuel entre deux personnes qui sont parents à un degré où le mariage est interdit »*, ne constitue pas une infraction spécifique mais seulement une circonstance aggravante dans le cadre plus général des « infractions sexuelles » (viol, agression, atteintes…). Ainsi et à l'exception du « viol de mineur de moins de 15 ans » qui est puni de vingt ans de réclusion quel qu'en soit l'auteur, les infractions sexuelles sont aggravées lorsqu'elles sont commises par *« un ascendant, légitime, naturel ou adoptif ou toute autre personne ayant autorité sur la victime »*: vingt ans de prison au lieu de quinze pour le viol d'un mineur d'au moins 15 ans ; sept ans d'emprisonnement et 100 000 € d'amende au lieu de cinq ans et 75 000 € pour agression sexuelle. Le 3 août 2018, la loi Schiappa sur « la lutte contre les violences sexuelles et sexistes » a porté à *« trente ans* [au lieu de vingt, NDLR] *à partir de la majorité des victimes présumées le délai de prescription des crimes sexuels commis sur des mineurs »*. **C. G.**

MOTS POUR MAUX

Pour importante que soit la parution de *La Familia Grande*, on ne fera pas injure à Camille Kouchner en rappelant qu'elle n'est pas la première à écrire sur les violences sexuelles envers les enfants. Et que son livre n'est pas davantage un pionnier littéraire en ce qui concerne l'inceste. Sans remonter jusqu'à Percy Shelley et Barbey d'Aurevilly, qui considéraient l'inceste comme bien adapté au genre romanesque, nombre d'écrivains des vingt dernières années se sont emparés du sujet et en ont souvent connu un certain retentissement et parfois de jolis succès de librairie. Cette libération des langues correspond, on ne s'en étonnera pas, à l'explosion des réseaux sociaux ainsi qu'au pic de popularité de l'autofiction, notamment au travers des écrits de Christine Angot, qui pourtant réfute le terme – ce qui est son droit le plus strict. Dans le fondateur *L'Inceste* (1999), l'alors jeune femme raconte sa liaison homosexuelle avec une pneumologue mais révèle aussi, par bribes, des relations de type incestueux entre son père et elle, pardon, entre la narratrice et son géniteur. Le tout comme un prologue aux 140 pages d'*Une semaine de vacances*, que ladite Angot publie treize ans plus tard pour la rentrée littéraire de 2012. On se souvient la septième ligne et son ode à la charcuterie matinale (le « héros » coiffe son sexe d'une tranche de jambon et lance à l'adolescente : *« T'as pas faim ? »* Sans façon, merci). Très cru aussi, *Il m'aimait* (2004), dans lequel Christophe Tison raconte par le menu sa relation d'une dizaine d'années avec un adulte, *« ami de la famille »*. Pages troublantes où Tison ne parvient pas à condamner. Contrairement au milieu où évolue Camille Kouchner, sa famille ne saura rien. À la même époque, de l'autre côté de l'Atlantique, Toni Maguire décrit son calvaire dans deux ouvrages absolument glaçants, dont le titre du second (*Ils ont laissé papa revenir*, 2008) dit tout. Ou presque.

Dans l'Hexagone, Nabila Sharma, elle, publie *J'étais sa chose* où elle raconte ses cinq années à subir les violences physiques et sexuelles d'un imam… si respecté dans sa communauté qu'elle s'impose l'omerta. Quelques mois plus tard, Pola, la fille aînée de Klaus Kinski, témoigne des exactions régulières que lui faisait subir son timbré de père : premiers attouchements à 5 ans, premier viol à 9 ; dans sa robe de primo-communiante.

> "Ils ont laissé papa revenir"… Tout est dit, ou presque. Glaçant

Enfin, c'est dans un univers proche que se situe *Le Consentement* de Vanessa Springora (2019). Elle y narre sa rencontre, à 13 ans, avec un quinquagénaire brillant appelé G. On n'eut aucun mal à reconnaître l'écrivain Gabriel Matzneff, fervent adepte du tourisme sexuel et habitué des plateaux de télé comme des cocktails littéraires. Il y a là, comme un an plus tard chez Camille Kouchner, le portrait acide d'un certain milieu et des dérives intimement liées à sa permissivité à tous crins. Mais il serait vain de faire le procès des seuls intellectuels germanopratins : rappelez-vous *Tais-toi et pardonne !* (2000), de Laurent de Villiers, où le fils du souverainiste chouan racontait les viols perpétrés sur lui par son propre frère. *Vade retro, Satana.* **F. J.**

PHOTOS : VIM/ABACAPRESS.COM

Inceste féminin : le dernier tabou

Par milliers, ils ont lâché l'indicible, en peu de mots. La plongée dans les eaux noires des milliers de témoignages déposés sur le compte #metooinceste est un exercice qui écœure. *« L'homme est ce qu'il cache : un misérable petit tas de secrets »*, écrivait Malraux. Au fil de ce flot misérable, il arrive parfois de lire que le prédateur est une prédatrice. Rarement. Une grand-mère, comme ce fut le cas pour @Sandore Liszt-Black, sa chouchoute : *« Elle me faisait dormir dans son lit. Ça a commencé quand j'avais 5 ans. Amnésie traumatique jusqu'à l'âge de 40 ans. »*

Une sœur, une brute, qui a amené @Griffon-patate à avoir une sexualité dès 5 ans, la mère *« n'ayant jamais réussi à s'interposer »*.

De ces violences sexuelles commises par des mères, des tantes, des sœurs, il est à peine question dans la masse des témoignages. Or, l'étude IVSEA menée par l'association Mémoire traumatique et Victimologie, initiée en 2014 et parue en 2015, estime que 4 % des incestes sont bel et bien commis par des femmes. La mère, la même chair, le même sang, la figure symbolique protectrice ? On atteint l'impensé, une forme d'inceste absolu dont il est encore difficile de parler. Catherine Salvadori, fille d'une famille d'aristocrates arméniens, a mis vingt ans avant de pouvoir en être capable. Battue, violée par une mère belle, intelligente et cultivée. Sa descente aux enfers, elle l'avait racontée il y a quatre ans déjà dans son livre *Toute de noire vécue*. Aujourd'hui, sur #metooinceste, on la retrouve dans ce flot, exhortant à une parole qui l'a sauvée, à défaut de la guérir. Parce qu'on ne guérit jamais vraiment. **M. G.**

Louis Saillans

COMMANDO MARINE

Retour à la base : Louis Saillans troque le treillis pour la djellabah.

Dans les coulisses de l'opération Barkhane

Il a passé 14 années dans l'armée dont 10 dans les forces spéciales. Avant de revenir à la vie civile, il nous dévoile en détail quelques-unes de ses périlleuses missions au Sahel.

RECUEILLI PAR **HENRI DE LESTAPIS**

VSD. Quelles sont les opérations les plus fréquentes que vous menez au Sahel ?

Louis Saillans. Notre champ de compétence est vaste. Nous faisons souvent le grand écart entre chaque opération. Nous agissons la nuit ou le jour, selon deux modes d'action très différents. La nuit, nous sommes tout en discrétion. Nous capturons souvent des responsables djihadistes dans des villages ou bien nous neutralisons des terroristes sur le terrain. Notre formation, ainsi que les différents moyens technologiques dont nous sommes dotés, parmi lesquels nos instruments de vision nocturne, nous donnent un avantage sur eux. En outre, la nuit accentue l'effet de surprise. En localité, nous entrons dans la pièce discrètement, puis nous imposons soudainement la force. Lorsque nous le pouvons, nous capturons l'adversaire vivant. Nous lui laissons toujours sa chance.

Et les opérations de jour ?

À l'inverse de la nuit, nous nous livrons à de vraies démonstrations de force. Nous interceptons des véhicules et des groupes de combattants dans le désert. Les moyens varient en fonction de la mission. Si l'adversaire est très mobile, nous privilégions un assaut aérien. S'il est sédentaire, nous privilégions une approche terrestre. Nous détruisons les armes et les véhicules sur place, ou nous les rapportons à la base. Du point de largage, nos infiltrations à pied vont de 500 m à plus de 10 km, avec 25 à 30 kg de matériel.

Avec son groupe de commandos, devant un hélicoptère Cougar au Sahel.

Dans un autre registre, il nous arrive plus simplement de jouer les gardes du corps pour une personnalité.

Lors d'une capture, que faites-vous du prisonnier ?

Nous vérifions immédiatement son identité, nous l'entravons, lui mettons un casque auditif et lui cachons les yeux, plutôt qu'une cagoule avec laquelle il risque de s'étouffer. Nous menons parfois un rapide interrogatoire sur place, en lien avec la sécurité de notre mission (pour savoir par exemple s'il y a d'autres combattants avec lui). Si un combat se déclenche, l'un d'entre nous peut être désigné pour le conserver en vie. Une fois rentrés, nous le livrons au centre de détention. En utilisant les renseignements qu'ils ont déjà, les interrogateurs obtiennent souvent des aveux. Ils sont très forts ! Tout cela se déroule dans le strict respect des conventions de Genève, avec des contrôles réguliers de la Croix-Rouge et du commissariat aux réfugiés. En proie au désespoir et à la désorientation, le prisonnier parle souvent.

Avec quels moyens agissez-vous ?

Nous sommes souvent appuyés de drones d'observation, d'hélicoptères Gazelle avec un tireur d'élite à bord ou d'hélicoptères Tigre, très redoutés par nos ennemis. Individuellement, en plus du gilet pare-balles et du casque, nous sommes dotés d'une arme de poing, d'un fusil d'assaut HK avec silencieux, parfois d'un lance-grenades. Nous modifions notre armement en fonction de la ●●●

PHOTOS : D. R.

Dans le pick-up saisi à l'ennemi, les soldats trouvent l'étendard d'Aqmi.

"Nous aimons que ça débouche sur une confrontation"

Bivouac du soir. Au premier plan, un fusil de précision Barrett.

●●● mission. Même pour les opérations de jour, nous emportons nos instruments de vision nocturne, au cas où l'action se prolonge. Nous essayons au mieux de rester légers et mobiles. Les forces spéciales américaines s'équipent de façon encore plus légère. C'est à peine si elles ne partent pas en claquettes ! Mais elles ont en permanence au-dessus de la tête un drone armé qui les suit pas à pas. C'est un avantage tactique majeur.

Vous arrive-t-il souvent d'ouvrir le feu ?

Oui. Nous le faisons de façon très ordonnée. Lors des opérations, nous tirons le moins possible en rafales. Nous faisons des tirs ajustés. Je préfère d'ailleurs avoir recours au tireur d'élite, plutôt qu'à la mitrailleuse lourde. C'est plus discret. L'ennemi voit son camarade s'effondrer à côté de lui sans savoir d'où vient le tir. L'impact psychologique est plus fort.

Êtes-vous confrontés à des combats au corps à corps ?

Cela fait encore partie de notre entraînement pour aiguiser notre combativité et notre résistance. Mais sur le terrain, nous n'en livrons quasiment plus. L'arme de poing que nous avons toujours à portée de main nous évite d'en arriver à ces extrémités.

Comment préparez-vous vos opérations ?

70 % de la mission réside dans sa préparation, qui peut prendre quelques heures, plusieurs jours, voire plusieurs mois. Nous allons jusqu'à faire des maquettes grandeur nature des lieux pour nous entraîner. Nous agissons par équipes de 10 à 30 personnes. Parfois moins. Pour la préparation, nous nous réunissons et jetons ensemble les bases du plan de bataille. C'est un travail collaboratif. Chacun d'entre nous est très autonome et très mature. Nous cherchons toujours le plan le plus simple, car il est souvent bousculé sur le terrain. Chaque opération s'appuie sur un long travail de renseignement, fourni en amont par des drones, des hélicos, des humains. Mais il peut nous arriver de changer de mission en cours de route. Il faut alors s'adapter en un temps record. Il n'y a pas de limites chez les forces spéciales !

En infiltration, à toute heure du jour ou de la nuit.

Par exemple ?

Nous sommes parfois confrontés à d'énormes surprises. Ainsi une nuit, nous avons atterri à un endroit où nous étions censés trouver une colline qui devait nous abriter de l'ennemi et masquer notre approche. Une fois sur place, il n'y avait pas de colline. Le relief était parfaitement plat. Nous avons dû changer de mode d'action en deux secondes. Parfois le renseignement ne correspond pas à la réalité du terrain au moment de la mission. Ce sont toutes nos compétences acquises qui nous permettent de faire face à ce type de situation.

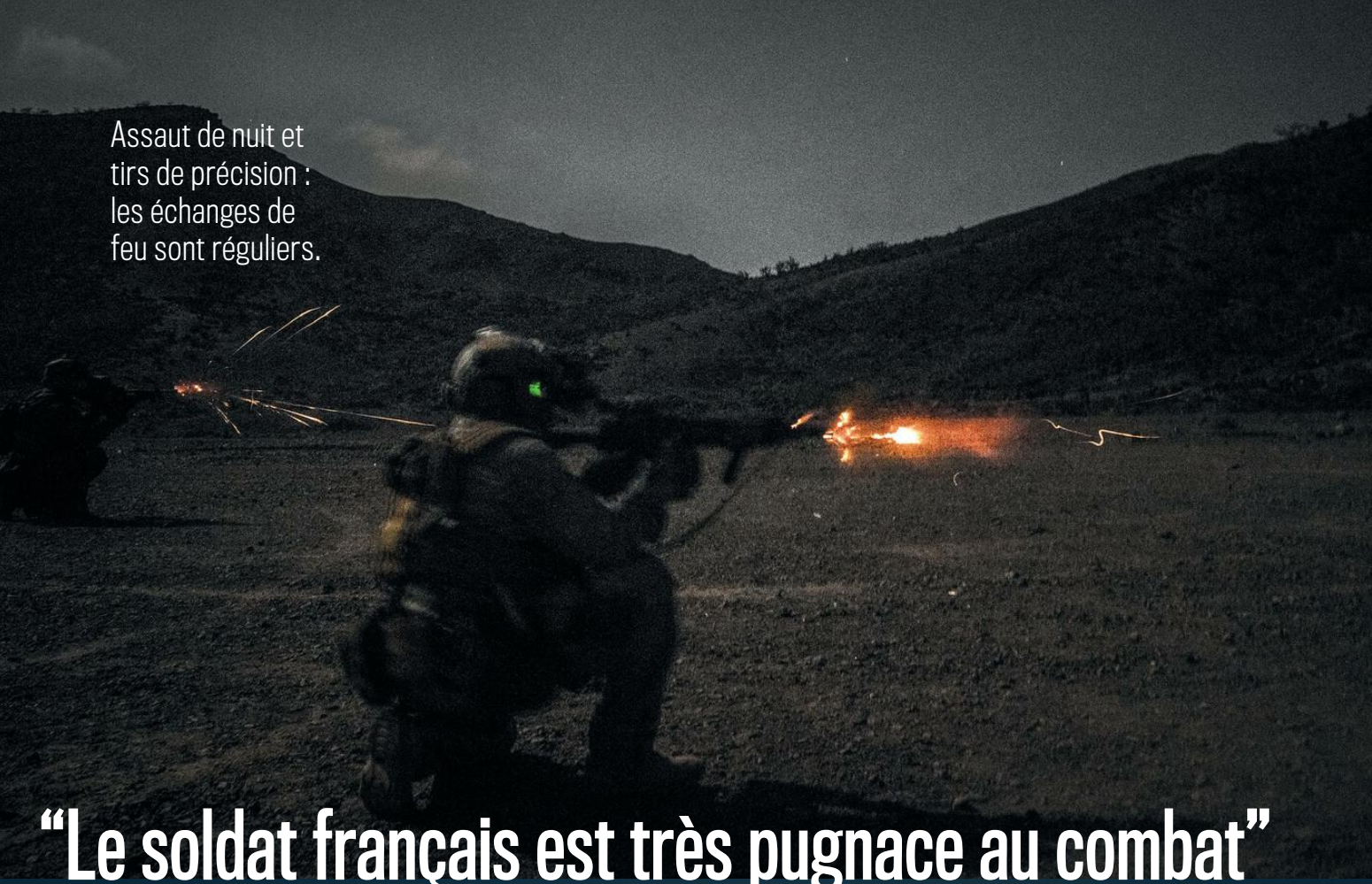
Certaines opérations sont-elles de cuisants échecs ?

Jusqu'à présent, mon groupe n'a jamais été pris au dépourvu et essuyé d'échec. Nous nous sommes toujours sentis confiants, forts. Mais nous pouvons considérer comme un échec, par exemple, qu'un prisonnier blessé meure alors que nous souhaitions le ramener vivant. J'ai un jour été confronté à un dilemme à ce sujet. Un ennemi était en très mauvais état, et le combat était encore en cours. La question s'est posée de prendre le temps de le soigner pour le ramener vivant, ou de le laisser mourir. Les avis étaient très partagés dans le groupe. Nous l'avons finalement soigné. Il a vécu. Cela a soulevé ensuite une divergence d'opinion importante, qu'il a fallu régler ensemble. Pour ma part, j'imagine toujours le scénario catastrophe où je suis contraint de revenir à pied à la base. Je jette systématiquement un œil sur le trajet à parcourir, aussi long soit-il. Par ailleurs, nous détestons qu'une mission que nous avons longuement préparée soit annulée. Et cela arrive souvent. Nous aimons que notre sortie débouche sur une confrontation !

Quel regard portez-vous sur votre ennemi ?

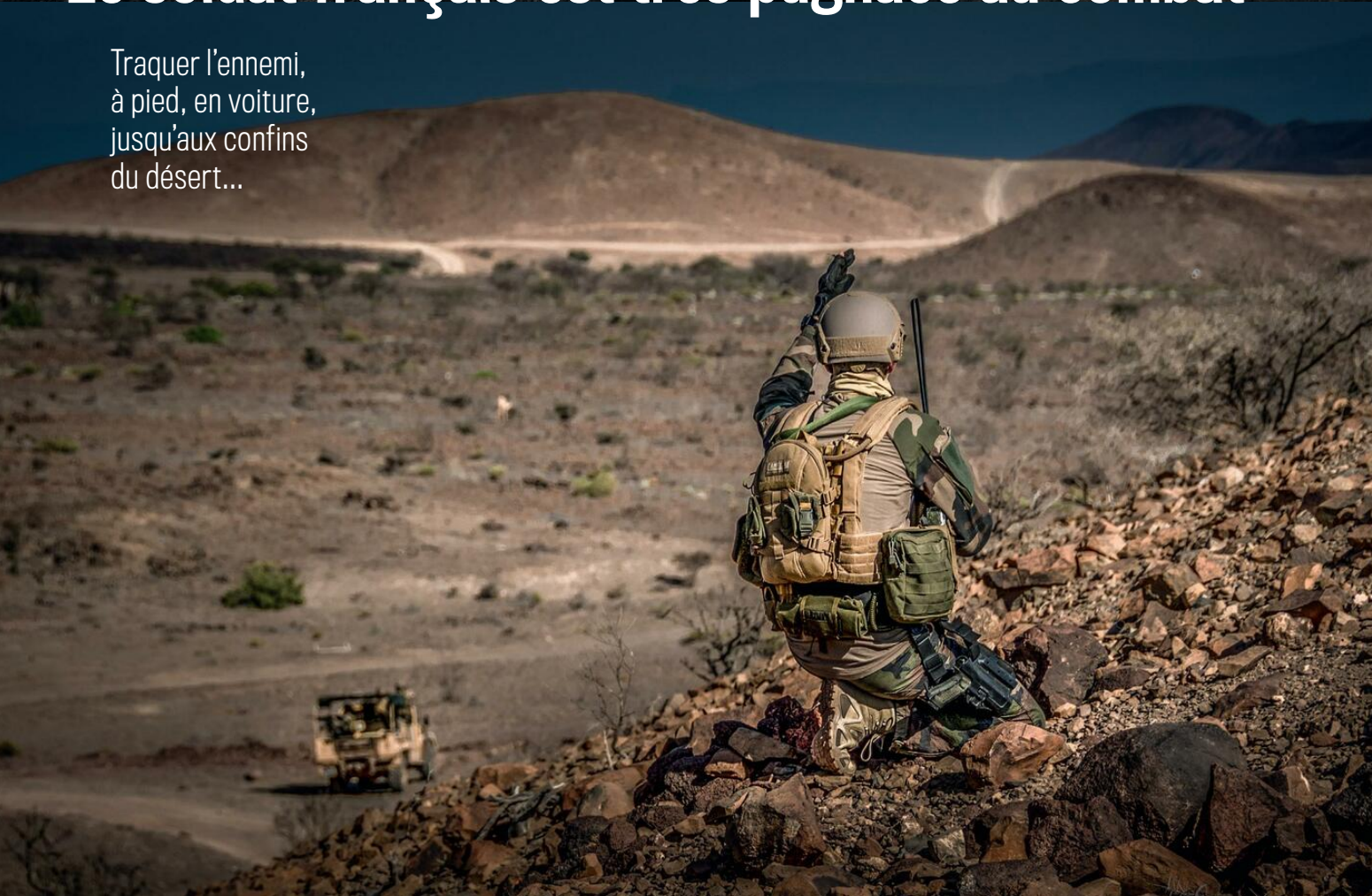
Nous sommes face à des gens qui sont chez eux, qui se battent à domicile avec l'ardeur que pouvait avoir ●●●

PHOTOS : D. R.



Assaut de nuit et tirs de précision : les échanges de feu sont réguliers.

“Le soldat français est très pugnace au combat”



Traquer l’ennemi, à pied, en voiture, jusqu’aux confins du désert…

●●● un Français sur la ligne Maginot. J'ai vu un type aux deux pieds arrachés continuer à se battre. Un jour, un ennemi à terre nous paraissait mort. Pour s'en assurer, nous lui avons tiré une balle près de la jambe. Il n'a pas bougé. Il feignait d'être mort et attendait le bon moment pour reprendre son arme ! Lors d'une autre mission, très dure, un combattant nous tirait dessus à une distance d'à peine 10 mètres. Nous ne le voyions pas et nous lui adressions tout ce que nous pouvions, y compris un tir de canon d'hélicoptère Tigre! Il a continué à se battre jusqu'au bout. À l'inverse, d'autres se livrent instantanément lorsqu'ils voient que tout est perdu. Au cours de nos missions, nous voyons vraiment jusqu'où un homme est capable d'aller.

Mais comment votre ennemi parvient-il à lutter face aux moyens technologiques dont vous êtes dotés ?

Ce sont des combattants rustiques et ingénieux. Nous en avons vu s'enfuir à quatre pattes au milieu d'un troupeau de moutons pour cacher leur signature thermique. Les bergers connaissent si bien les bruits habituels qui les entourent qu'ils parviennent à entendre les drones Reaper, pourtant réputés parfaitement silencieux. Parfois ils leur font même coucou de la main ! C'est le combat du mathématicien contre l'homme de Cro-Magnon. C'est pourquoi nous devons nous aussi conserver un instinct de chasseur et ne pas nous appuyer uniquement sur la technologie. Nous continuons à suivre les traces, à chercher les indices, avec nos seuls sens humains.

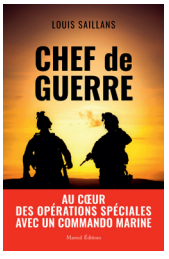
Vous évoquez dans votre livre* l'attrait du danger qui s'est modifié lorsque vous êtes devenu père. Pour être à la fois au maximum de ses capacités et ne pas craindre pour ses proches, un commando des forces spéciales ne devrait-il pas être célibataire ?

C'est une blague que nous faisons souvent sur le terrain, lorsqu'il faut s'avancer sur un endroit risqué : *« Vas-y en premier, tu es célibataire ! »* Un père de famille est peut-être un peu moins va-t-en-guerre. L'un de mes hommes a quitté l'unité à la naissance de son premier enfant. Mais pour celui qui est engagé dans une opération, rien d'autre ne compte. Nous sommes à 100 % dedans et tout le reste s'efface. Bien sûr, nous pensons un peu à la famille lors des moments de repos. Personnellement, sur place, je pense peu aux miens. Je n'ai pas le temps. Le soldat français est très pugnace au combat ! Il a la rage et un esprit guerrier très impressionnant. Un jour, lors d'un simple changement de mission dans un hélicoptère, j'ai réalisé que durant un instant, j'avais eu peur. Mais ça n'était pas tant lié à ma famille qu'à la crainte de mourir, ou pire, de voir un camarade mourir ou être blessé. Cela relevait plutôt de l'idée superstitieuse d'un épuisement du capital chance dont mon groupe avait bénéficié jusqu'à présent.

Véhicules de patrouille surmontés d'une mitrailleuse 12,7 mm, 500 coups/minute.

En opération extérieure, vous êtes souvent sous tension et régulièrement confrontés à la mort. Quel est votre exutoire à cela ?

Sur les théâtres d'opération, faire la fête tous ensemble nous suffit. Les commandos marine sont à la fois très fraternels et d'un naturel pudique. Nous nous confions peu sur la façon dont nous vivons les combats et n'avons pas tellement besoin de cela pour nous comprendre. Le docteur du groupe est plus sensible à ces questions et reste ouvert à tous. Libre à chacun d'aller le voir. Il nous est arrivé une seule fois d'organiser un petit débriefing psychologique, après une opération particulièrement violente. Mais ça n'est pas l'habitude. Personnellement, j'ai adoré faire tout ce que j'ai fait. Mais je suis aujourd'hui content d'être en vie. Je ne prends plus rien pour acquis.



RECUEILLI PAR **H. DE L.**

(*) *« Chef de guerre », Mareuil Éditions, 19,90 €.*

PHOTOS : D. R.

BACKSTAGE

Dans la rave interdite

Ils étaient 2 500 dans des hangars, à Lieuron, en Bretagne, pour célébrer le passage à l'an 2021. Parmi eux, Leslie, qui nous raconte.

Cheveux bruns, tendance arc-en-ciel avec des mèches multicolores, mini-piercing sur l'arcade. Leslie, 24 ans, travaille dans une animalerie de la région parisienne. Lorsqu'elle a appris qu'une rave se montait pour le Nouvel An du côté de Rennes, elle ne s'est pas fait prier pour y aller. Elle a même tout fait pour. Parce que ça se mérite. Il faut aller à la pêche aux infos. *« Tout est basé sur le bouche-à-oreille et sur la confiance,* nous explique la jeune femme. *Le lieu n'est donné qu'à la dernière minute et encore, le plus souvent les indications sont vagues. »* Précautions nécessaires pour déjouer la vigilance des autorités.

« C'est un SMS qui tombe sur le tel d'un proche des organisateurs, qui le fait tourner à des petits groupes de teufeurs habituels, qui eux-mêmes le relaient. À l'arrivée, on est 2 500. » Le fameux sésame obtenu, il a fallu à Leslie quelques heures pour trouver trois teufeurs véhiculés. Accrochés au culot sur un réseau social bien connu, ils ont accepté sans hésiter le trajet vers la Bretagne, demandant seulement le partage des frais de voyage. Sac de couchage, bouteille d'eau, brosse à dents, lingettes, comprimés antidouleur et anorak imperméable : le bagage de Leslie, habillée très chaudement, est sommaire et ne comprend que le strict nécessaire. *« Il faut voyager léger et toujours prévoir, au minimum, un sac de couchage car on dort généralement à la belle étoile – même si beaucoup dorment dans leur van ou leur voiture. Certains amènent des tentes ou des tapis »*, détaille Leslie tout en vérifiant un autre sac en plastique, plus petit mais bien plus lourd. Il ne contient que des provisions : barres énergétiques, gâteaux, chips, conserves de salade de thon. Et, surtout, du liquide : bières, vodka, tequila et même une bouteille d'eau-de-vie *« kidnappée à [mon] Noël familial »*. Mieux vaut être prévoyant : les raves sont généralement *« organisées au milieu de nulle part. Parfois, il y a un stand de bière, mais pas en quantité énorme, parfois c'est distribué gratuitement, parfois il y a des barbecues… On partage, c'est très*

Trois jours et deux nuits de teuf, de décibels et d'éclate en toute illégalité.

convivial, ça reste familial même quand on est des milliers. C'est ça qui est magique ! » poursuit joyeusement Leslie.

Après avoir un peu galéré dans la campagne rennaise, la petite équipée se retrouve sur la route de Lieuron. Il suffit désormais de suivre le flux presque ininterrompu de voitures qui filent dans la campagne profonde. Ça y est ! Hangars désaffectés, décibels, rythme syncopé et entêtant de la musique électro : voilà la teuf interdite et clandestine.

« Les gens sont venus en masse, malgré le froid et la pandémie, souligne Leslie. *De partout en France et carrément de l'étranger, d'Espagne et de Belgique. Il y avait même des stands qui distribuaient du gel et des masques. Des barrières avaient aussi été installées pour faire respecter les distances de sécurité. »*

Et quand il s'agit d'évoquer les drogues et leur usage, la volubilité de Leslie ne tarit pas mais le ton se durcit et l'agacement teinte sa voix : *« Il faut arrêter avec ce cliché à la c... Les gens n'ont pas attendu les raves pour prendre des drogues. Plein de Français en prennent à mort et partout ! Si les gens vont en teuf, c'est avant tout pour écouter du bon son en mode intense et s'évader. »*

Elle reconnaît néanmoins que les dealers de « kse » (acides et ecstasy) ne manquent pas dans ces fêtes. Elle admet sans détour consommer régulièrement de la « beuh », qu'elle n'a pas hésité à emporter avec elle à Lieuron. Et confesse même se faire un petit « trip » de LSD de temps en temps...

Avant de regagner Paris, Leslie, *« comme à chaque fois »* dit-elle, a assuré sa part de collecte de déchets et versé 30 euros de participation (ces fêtes sont toujours gratuites). *« Puis, j'ai écopé d'une amende de 135 euros. »* Impossible d'échapper aux forces de l'ordre, qui avaient encerclé le périmètre.

Samedi 2 janvier, la gendarmerie intervient : contrôles d'identité et amendes.

Leslie ne regrette pas la célébration de son passage en 2021. Elle assure s'être bien amusée, malgré le froid. *« Si c'était à refaire, évidemment que je serais là. Même si l'amende devait monter à 500 euros. »* **NABILA LAÏB**

La rave party, tout un art

« Être incarcéré et risquer dix ans de prison pour avoir fait la teuf ? C'est incroyable ! Même les dictateurs soviétiques pourraient être jaloux », s'indigne Sid-A, 23 ans, adepte de raves. Étudiant en cinéma, il prépare un documentaire sur le sujet. Il n'a, *« malheureusement »*, pas pu se rendre à Lieuron (Ille-et-Vilaine) mais se sent tout de même concerné et ne décolère pas de la mise en détention de deux organisateurs de la rave.

Apparu dans les années 1990, ce phénomène appelé rave ou squat party est basé sur un principe de fêtes illégales de musique « électro » (trance et tekno), organisées dans des lieux désaffectés. Liberté, tolérance, rejet des différences, du racisme, défense de la cause animale, combats pour l'environnement : le mouvement « Free party for free people » (fête libre pour gens libres) épouse les luttes altermondialistes et antifa. Par capillarité. Car il semble se distinguer des autres par son apolitisme et son absence totale de revendication sinon celle, singulière, de « la lutte contre le capitalisme au moyen de la musique » et du rejet total des médias. *« La rave party est avant tout un art, c'est essentiellement du spectacle. Il s'agit de bonne musique, rien à voir avec le bas de gamme et les sons pourris diffusés par les radios et les médias grand public intoxiqués par une culture discount et consumériste,* s'emporte Sid-A. *Et le principe n'est pas de se défoncer dans une boîte de nuit en pleine nature mais bien de partager un art. Il y a souvent des jongleurs, des cracheurs de feu, des échassiers qui accompagnent les DJ. Je ne parle même pas du graf ou du tag. »*

Un esprit artistique dont la fraternité semble être le carburant, où le profit n'existe pas. *« Une teuf n'est donc jamais payante, mais il y a toujours, près des DJ ou des organisateurs, un pot ou une caisse pour recueillir des fonds. Et tout le monde participe au montage et au démontage des installations, au nettoyage des lieux, au ramassage des déchets. On n'est pas des sauvages. C'est de l'art vous dis-je ! »* conclut Sid-A.

PHOTOS : JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP

VSD Adrénaline

Snowkite

VOL AU-DESSUS DE L'AUBRAC

"VSD" a surpris sur le haut plateau volcanique une joyeuse bande de snowkiteurs venus goûter aux frissons d'une discipline encore marginale.

PAR **CHLOÉ JOUDRIER** PHOTOS **FLORENT SCHNEIDER**

Attention
les yeux :
vitesse max,
70 km/h !

Les plateaux ont enregistré des records de neige cette année.

Col de Bonnecombe, 1340 m. Sébastien ouvre le haillon de son imposant 4x4 noir. *« Qui veut un café ? »* Avec –8 °C au thermomètre, personne ne refuse. Le montagnard arrive tout juste de Volvic (Puy-de-Dôme) avec Yann, son pote breton. Leur musique résonne sur le parking de la station. L'Auvergnat s'est garé à côté du camping-car de Stéphane, immatriculé dans le Rhône, et du Jumpy blanc de Bruno. Ces deux compères ont dormi sur place pour être les premiers à profiter du spot ce matin. Jérôme a fait la route de nuit depuis Paris. Il y a aussi les locaux : Jacques, moniteur de parapente à Quézac ; Fred et son petit frère, qui habitent Le Monastier, à 15 minutes de là. Ici, personne n'évoque l'épidémie et le couvre-feu. On discute voile et météo.

Ce jeudi de janvier, les conditions sont parfaites : 25 km/h de vent, grand ciel bleu et abondante neige fraîche. Les Aubracois n'en avaient pas vu autant depuis les années 1960. *« C'est LE terrain de jeu idéal,* nous explique Stéphane, entre deux gorgées de café lyophilisé. *D'abord pour ses vastes plateaux légèrement vallonnés. Et surtout pour son absence d'obstacles. »* À l'horizon, peu de rochers ou d'arbres ; pas de fil électrique, de câbles ni de pylônes. Seules quelques clôtures barbelées délimitent les parcelles agricoles. Un territoire sauvage immaculé presque sans fin. Le Graal pour ces passionnés de glisse.

> "J'ai toujours une seconde voile s'il faut faire une tente de fortune, en cas de grosse galère"
>
> *Stéphane, snowkiteur*

C'est une préparation minutieuse, un rituel millimétré. Il faut d'abord poser sa voile à une dizaine de mètres de soi puis tirer petit à petit ses lignes (les fils). Fred râle, les siennes se sont emmêlées. La voile de Bruno claque au vent, il l'alourdit de neige pour la stabiliser. Tous chaussent ensuite des skis, sauf Yann, qui préfère rider avec une planche. Enfin, les ailes gonflées par les rafales viennent colorer le paysage ouaté. Le spectacle intrigue les rares randonneurs. Des images très « instagrammables ». Dernier réflexe avant de partir : enclencher la GoPro. Ils en ont tous une, fixée sur le casque ou à la poitrine.

En Aubrac, la majorité des snowkiteurs font de la distance. Certains partent pour une session de deux heures, beaucoup s'en vont pour la journée entière. *« C'est génial, on peut facilement faire 40 km ! »* s'enthousiasme Stéphane. Comme les pratiquants n'ont pas le droit d'emprunter les pistes de ski, la Fédération française de vol libre (FFVL) veille à ce qu'ils disposent d'espaces réservés. Sur le domaine de la station Aubrac Sud Lozère, le terrain balisé mesure 18 km sur 3 km. *« La particularité de cette région est qu'il y a une multitude de parcelles et qu'il nous faut toutes les autorisations des propriétaires »*, détaille Stéphane Bodou, de la FFVL, qui régit la discipline depuis 2002. Alors il n'est pas rare que certains franchissent des clôtures sans vraiment savoir s'ils ont dépassé le périmètre autorisé…

Les riders peuvent faire des dizaines de kilomètres sans s'arrêter.

Grâce à l'aile de traction, pas besoin de remontées mécaniques !

Aventure et grands espaces vierges, certes, mais sécurité avant tout. Ces riders de l'extrême portent tous un gros sac à dos. Celui de Stéphane est particulièrement volumineux. Le Lyonnais part toujours avec une seconde voile. *« On ne sait jamais, si le vent change d'intensité ou si j'ai besoin de me faire une tente de fortune en cas de grosse galère »*, souligne-t-il en vérifiant son matériel. Il prend aussi de la nourriture, de l'eau, des affaires chaudes de rechange et un GPS. Autre indispensable : les peaux de phoque. *« S'il n'y a plus de vent, on doit pouvoir rentrer ! »*

Autre règle d'or : personne ne pratique seul, quel que soit son niveau. Une aile peut s'accrocher à un barbelé, se coincer dans un arbre ou se perforer. Les lignes peuvent s'emmêler et le vent, rapidement, devenir capricieux. En kite, le plaisir peut vite se transformer en chemin de croix. Alors tout le monde s'entraide. Les anciens conseillent les plus jeunes qui, en retour, les assistent. L'âge ne compte pas. Au col de Bonnecombe, il y a des débutants et des confirmés.

Pas besoin d'être un sportif de haut niveau pour s'enivrer de sensations. Il faut tout de même un peu de muscles pour porter le matériel et relever l'aile. Dompter une voile pendant des heures à bout de bras nécessite aussi un peu d'endurance. Pas toujours facile non plus de maîtriser sa vitesse. Certains filent jusqu'à 70 km/h ! La plupart des riders ont fait leurs armes en mer. *« Et pourtant c'est plus simple de commencer sur la neige,* affirme Yann. *Il n'y a pas à se mettre debout sur l'eau car il y a plus de portance sur la neige et cela nécessite moins de vent que le kitesurf. »*

Certains sont d'abord de bons skieurs, d'autres des pros du vol libre. Peu importe le sport d'origine. Tous partagent le même point commun : la culture de l'air. Ces mordus d'émotions pures aiment échanger entre eux, partager leurs petits trucs, leurs « ficelles », raconter leurs odyssées dans ces paysages sauvages et immaculés. Un univers feutré qu'ils veulent garder rien que pour eux. C'est leur paradis blanc.

CHLOÉ JOUDRIER

Le jargon du snowkite

Un spot : très utilisé dans le monde du ride, ce terme désigne tout simplement le terrain où ces passionnés pratiquent.

La barre : c'est le guidon qui permet de piloter le snowkite.

Les lignes : il peut y en avoir 2, 3, 4 ou 5. Ce sont les fils qui relient la voile à la barre.

Une aile : c'est la voile qui permet d'être tracté. Elle peut être « à caisson » ou « à structure gonflable ».

Border : ramener la barre vers soi pour changer l'incidence de la voile. Le contraire est « choquer ».

Le spot

« Les Dominicaux », d'Emma Luchini. Production : Loveboat. Agence de pub : DDB°.
Pour Monoprix Plus, service de livraison de l'enseigne, deux Parisiens en terrasse échangent autour du thème *« ton jour préféré pour te faire livrer les courses »*. En découle un dialogue loufoque entre Balthazar et Sylvain Lazard…

LA question *(“ton jour préféré pour te faire livrer ?”)*

Bonne réponse *(“dimanche”)*

BALTHAZAR BONCZA

Le pote good vibes de Monoprix

Attention, le bien-être est contagieux avec ce passionné “multifonction”. PHOTO **MAURO GAZZI**

Ça ne s’invente pas : Balthazar a occupé pendant presque trois ans le poste d’Happiness Manager chez Konbini. Soit responsable du bonheur. En gros, améliorer et entretenir le bien-être des employés au bureau. Pour un gars « feel good » comme lui, un job quasi prédestiné. D’ailleurs, plus jeune, il exhalait déjà la bonne humeur en maniant les loches, les raies, les morues et autres maquereaux dans la poissonnerie de son oncle, à Clamart.

La comédie fait véritablement irruption en 2005 avec son entrée au cours Florent, duquel il sort diplômé en 2008. Les projets ne tardent pas à se concrétiser : clips, courts-métrages, théâtre puis publicité. Il apparaît dans une bonne dizaine de spots jusqu’à celui pour Monoprix Plus, ces dernières semaines. On l’y découvre en Parisien pince-sans-rire prenant partie pour la livraison dominicale. En « vrai », le dimanche, il fait *« un petit run et passe voir [sa] mère pour manger un bon couscous en famille »*. Allait au cinéma, aussi, *« quand on pouvait encore »*. Voilà ses passions réunies en deux phrases… Le sport (course à pied, foot, tennis), la food (*« j’adore manger et découvrir de nouveaux endroits »*) et jouer la comédie, donc.

Aujourd’hui, Balthazar Boncza, franco-polonais né à Paris il y a trente-sept ans, a déjà de quoi se réjouir. *« Je suis content de mon parcours, je me débrouille avec mes amis et mon réseau. Je pense vraiment que le meilleur reste à venir. »*

Et ce meilleur, ça pourrait être quoi ? *« Je veux continuer à développer ma carrière d’acteur. Dans des séries, des films, à la télé, au ciné… tout quoi ! »* C’est tout le bien qu’on lui souhaite, dans l’idéal aux côtés de Vincent Cassel, Jonathan Cohen, Benjamin Lavernhe ou François Civil, ses chouchous, voire devant la caméra de Mathieu Kassovitz, ou Cédric Klapisch. *« Développer ma boîte, aussi. »* Sa boîte ? Eh oui, le multicorde est directeur associé de NMP Inside, *« la restauration collective de demain »*. On en revient à l’une de ses activités fétiches… Car Balthazar est un authentique passionné, impliqué à 100 % malgré sa tendance *« à tourner les choses en dérision »*.

C’est le genre de personnage qui vous donne « le smile ». Aussi fort en impro qu’en humour décalé, tourné vers l’humain et les interactions. À l’écran comme dans la vie : après quelques mots échangés, j’ai aussi sec l’impression qu’on sirote souvent des verres en terrasse (une eau gazeuse par exemple, il adore ça), qu’on se chamaille sur les résultats du PSG, qu’on s’envoie des vannes entre colocs. Qu’on se connaît bien, qu’il est accessible, en somme. Ce ne serait pas la marque d’un grand acteur, ça ? Ça et propager la joie de vivre. Le dealer de bonheur a encore frappé. **FLORENT MÉCHAIN**

MERCI À MAURO GAZZI (PHOTO), EMMA SKOWRONEK (AVALANCHESTUDIO) ET MONOPRIX

On philosophe… *(“y a rien à faire, à part angoisser du lundi”)*

Commun accord *(“la livraison, ça motive à s’habiller”)*

Knysna
2010

Nantes
2020

Les come-back sportifs
RETOURS DANS L'ARÈNE

En décembre dernier, Raymond Domenech revenait sur un banc d'entraîneur – celui du FC Nantes – après dix ans de disette. Comme lui, ils sont nombreux à avoir craqué pour un ultime tour de piste… au risque d'écorner leur légende.

Etre ou ne pas être… Féru de théâtre, Raymond Domenech a eu le temps de cogiter sur la fameuse interrogation de Shakespeare. Dix ans plus précisément, vécus loin des bancs, à se demander sans doute si la caravane n'était pas définitivement passée. Jusqu'à ce coup de fil du président du FC Nantes, Waldemar Kita, et un retour à la surprise générale, en décembre dernier, à la tête d'une équipe première. Dix ans après la catastrophe de Knysna, vingt-sept ans après avoir entraîné l'Olympique lyonnais, le revoilà sous les feux d'une rampe qui devait sans doute lui manquer, quitte à voir chaque résultat, chaque décision, passés au crible. Qu'il réussisse et ses pires détracteurs troqueront la couronne d'épines pour des lauriers. Qu'il se trompe et il sera moqué, énième bouffon d'une mauvaise farce. Moqué, le stratosphérique Björn Borg lorsqu'il effectua son come-back avec une raquette en bois désuète pour ne gagner que quelques sets. Ressuscité, un Tiger Woods revenu d'entre les morts pour approcher son niveau d'avant. Admiré, l'aérien Michael Jordan qui doubla quasiment son palmarès après un retour triomphal. Mais derrière les louanges et les quolibets, une évidence s'impose : oser se remettre en selle pour une dernière course, quitte à ternir sa réputation ainsi que le travail accompli durant toute une carrière, nécessite une sacrée dose de courage… ou de folie, c'est selon. Et ces paris parfois désespérés ne doivent engendrer que le respect. **OLIVIER BOUSQUET**

RAYMOND DOMENECH

Français, 69 ans. Football

LE POURQUOI

À l'été 2010, après le fiasco en mondovision de l'équipe de France à la Coupe du monde 2010 (Anelka, le bus, tout ça), la France du foot ne veut plus entendre parler de Domenech. Ce qui ne va pas le faire taire, loin de là.

LE PENDANT

Une autobiographie devenue best-seller, des interventions judicieusement dosées comme consultant… Raymond sait ne pas se faire oublier. En 2016, il devient président du syndicat des entraîneurs français.

LE RETOUR

Sa nomination sur le banc du FC Nantes a eu des allures de cadeau de Noël empoisonné pour les supporters du club. C'est oublier que Domenech a été vice-champion du monde en 2006. Et puis, il n'a rien à perdre : en treize ans, le président Waldemar Kita a déjà utilisé seize entraîneurs…

Indice de réussite :
5/10 (pour l'instant)

PHOTOS : SYLVAIN THOMAS / AFP – AFP – PATRICK HERTZOG / AFP

LAURENT BLANC

Français, 55 ans. Football

LE POURQUOI

Après une élimination en 1/4 de la Ligue des Champions, Laurent Blanc sait que son avenir à la tête du PSG est scellé, même s'il vient de prolonger son contrat. De fait, il part à la fin de la saison 2015/2016 avec une vingtaine de millions d'euros d'indemnités et 11 trophées glanés en trois saisons.

LE PENDANT

Quatre années de traversée du désert incompréhensibles, vu le palmarès du garçon. Sur le point de rallier Lyon fin 2019, on lui préfère Rudi Garcia. Pour certains, « Lolo » a trop fait la fine bouche et laissé passer de belles occasions.

LE RETOUR

C'est finalement comme entraîneur du club qatarien d'Al-Rayyan qu'il revient, fin décembre 2020. Histoire de se remettre en selle avant de nouvelles aventures.

Indice de réussite : 4/10 (pour l'instant)

BJÖRN BORG

Suédois, 64 ans. Tennis

LE POURQUOI

En janvier 1983 (il a alors seulement 26 ans), le natif de Stockholm pèse 11 tournois du Grand Chelem plus 5 finales lorsqu'il annonce sa retraite, essoré par une carrière entamée dix années plus tôt.

LE PENDANT

Agité. La ligne de vêtements qu'il crée fait faillite assez rapidement (il la relancera dans les années 1990). Et pour ne rien arranger, « Iceborg » fait également la une de la presse people pour ses frasques conjugales et une rumeur de tentative de suicide.

LE RETOUR

Au bout du rouleau financièrement, Borg ressort son iconique raquette en bois à Monte-Carlo, en 1991. Mais à 35 ans, il n'est plus dans le coup. Douze matchs et autant de défaites plus tard, il raccroche définitivement.

Indice de réussite : 1/10

KATARINA WITT

Allemande, 55 ans. Patinage artistique

LE POURQUOI

La médaille d'or aux Jeux olympiques de 1988 à Calgary assoit la domination de la patineuse est-allemande sur la discipline. C'est simple, Katarina Witt a tout gagné durant sa carrière. Elle se tourne alors vers le professionnalisme à la fin de l'hiver, à la veille de ses 23 ans.

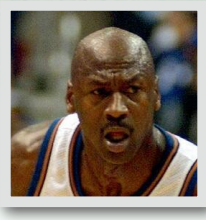
LE PENDANT

Tournées aux États-Unis, galas et apparitions dans des films… Katarina monnaie sa célébrité et remplit son portefeuille, mais la compétition finit par lui manquer.

LE RETOUR

En 1994, elle revient pour les championnats d'Allemagne unifiée et finit deuxième. Quelques semaines plus tard, c'est aux JO de Lillehammer qu'elle tire sa révérence, en terminant tout de même à la septième place.

Indice de réussite : 6/10 (pour la beauté du geste)



MICHAEL JORDAN

Américain, 57 ans. Basket-ball

LE POURQUOI

En octobre 1993, Michael Jordan règne sur la NBA et, donc, sur le basket mondial. L'annonce de sa retraite crée un choc. La star des Chicago Bulls se dit fatiguée après neuf ans de carrière et trois titres de champion. Surtout, son père a été assassiné cette année-là, événement qui comptera dans sa décision.

LE PENDANT

En 1994, il intègre l'équipe B des White Sox de Chicago, dans la Ligue mineure de base-ball, avec l'ambition de grimper en Ligue majeure. Une saison plus tard, le constat est sans appel, et le rêve de « MJ » s'effondre.

LE RETOUR

En mars 1995, Jordan annonce : *« I'm back. »* Un an et demi plus tard, « His Airness » refoule le parquet des Bulls. Trois titres de champion suivront, de 1996 à 1998. À chaque fois, il sera élu meilleur joueur des finales.

Indice de réussite : 10/10

FLORENT MANAUDOU

Français, 30 ans. Natation

LE POURQUOI

Après ses deux médailles d'argent conquises aux JO de Rio en 2016, le nageur au palmarès exceptionnel s'octroie une pause pour revenir au handball, son sport de prédilection bien avant la natation, et faire un peu de cinéma.

LE PENDANT

Il rejoint l'équipe du Pays d'Aix Université Club Handball et intègre la réserve. Il participe même à quelques matchs amicaux professionnels. Mais le démon du bassin le rappelle, d'autant que les Jeux olympiques de Paris 2024 se profilent. Et que, question cinéma…

LE RETOUR

En mars 2019, « Flo » annonce son retour avec pour objectif les JO de Tokyo, finalement reportés à 2021. Il intègre l'International Swimming League où il s'impose régulièrement.

Indice de réussite : 8/10 (pour l'instant)

NIKI LAUDA

Autrichien, décédé en mai 2019, à 70 ans. Course automobile

LE POURQUOI

Au volant d'un Brabham catastrophique, le double champion du monde annonce sa retraite avec effet immédiat durant les essais de l'avant-dernier grand prix de la saison 1979. Il est alors âgé de 30 ans.

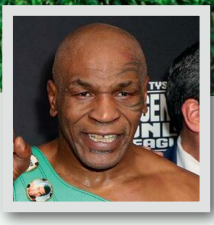
LE PENDANT

Niki Lauda se consacre à sa propre compagnie aérienne, Lauda Air, créée en 1978. Mais celle-ci devient rapidement un gouffre financier.

LE RETOUR

En 1982, par amour de la compétition (et aussi, selon certains, pour renflouer les caisses de Lauda Air), « L'Ordinateur » renfile un casque, celui de McLaren, pour la saison 1982. Il remporte sa troisième course et finit 5e du championnat. Il gagnera son troisième et dernier titre en 1984 devant son coéquipier Alain Prost, avec un demi-point d'écart.

Indice de réussite : 7/10



MIKE TYSON

Américain, 54 ans. Boxe

LE POURQUOI

Trois ans de prison pour viol, une suspension de licence pour un an… Les interruptions de carrière, Tyson connaît. En juin 2005, il décide lui-même de raccrocher les gants après une piteuse défaite contre Kevin McBride.

LE PENDANT

« Iron Mike » essaie de se racheter une conduite, se convertit un temps au végétalisme et à la colombophilie. Invité à des émissions de télé-réalité, il se raconte dans un one-man-show mis en scène par Spike Lee et plusieurs autobiographies. En 2016, il appelle à voter Trump.

LE RETOUR

Le 28 novembre dernier, Tyson affronte Roy Jones Jr. pour une exhibition entre vétérans de 8 rounds de 2 minutes. Conclu par un nul, le combat laisse entrevoir un Tyson en bonne forme. Au point de lui donner des envies d'y revenir ?

Indice de réussite : 4/10 (pour la médecine)

TIGER WOODS

Américain, 45 ans. Golf

LE POURQUOI

Fin 2009, le Tigre a les crocs bien élimés. La faute à des blessures à répétition désorganisant son jeu et des frasques conjugales médiatisées. Il présente ses excuses au public et annonce son retrait pour une période indéterminée. Il continue néanmoins à jouer jusqu'en 2014, date à laquelle son dos le lâche. Ce même dos lui impose un repos total en 2016 et 2017.

LE PENDANT

Au plus bas des sondages de popularité, Woods se voit massacré par son caddie dans un livre. Il est également arrêté au volant par la police pour conduite erratique sous l'emprise de médicaments. Et les opérations se multiplient.

LE RETOUR

Woods annonce son retour fin 2017. Puis, c'est la montée en puissance jusqu'à sa victoire aux Masters en 2019, le quinzième Majeur de sa carrière. Ce n'est pas un tigre, c'est un phénix.

Indice de réussite : 9/10

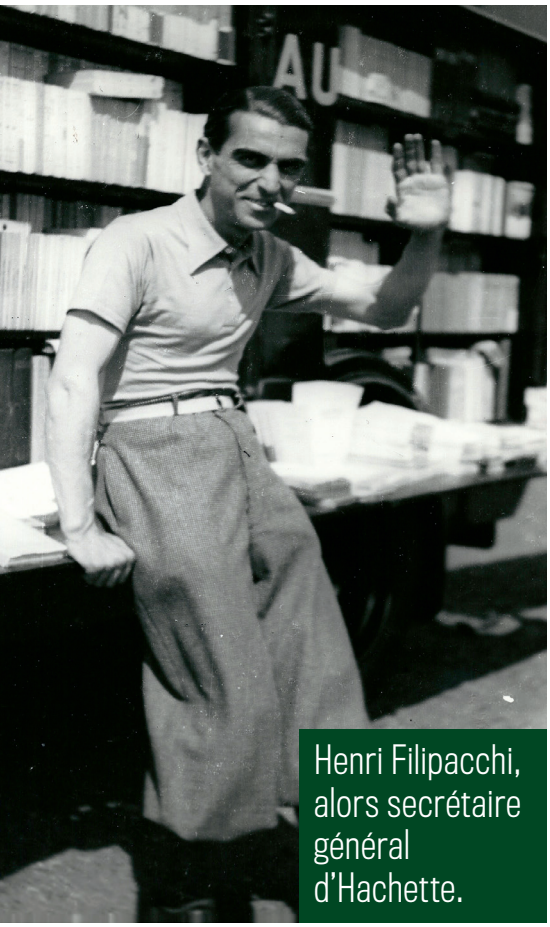
PHOTOS : QATAR STARS LEAGUE/AFP - AMY SANCETTA/AP/SIPA - STÉPHANE KEMPINAIRE/KMSP/AFP - JOE SCARNICI/GETTY IMAGES FOR TRILLER/AFP - GLORIES/SIPA - EMILY BARNES/UPI/ABACAPRESS.COM - STF/AFP - CURTIS COMPTON/ATLANTA JOURNAL-CONSTITUTION/TNS/SIPA

Les révolutions du Livre de Poche

Depuis soixante-huit ans, la collection des éditions Hachette n'a cessé d'innover et de faire des petits… et pas mal de cousins (plus ou moins éloignés). PAR **FRANÇOIS JULIEN**

AVANT-PROPOS

« Longtemps, j'ai hésité à rendre à la vie le dépôt que je tenais de la mort. » Ainsi commence *Kœnigsmark*, roman somme toute mineur d'un auteur bien oublié, Pierre Benoit. Mais là n'est pas l'important… Nous sommes le 9 février 1953 quand paraît *Kœnigsmark* et c'est une authentique révolution : c'est en effet le numéro 1 d'une nouvelle collection dont le format est précisé dès le titre, Le Livre de Poche. Une légende suggère qu'Henri Filipacchi *(photo)*, alors secrétaire général d'Hachette et papa de Daniel, le futur patron de *Paris Match*, en aurait eu la prescience en surprenant un GI déchirer un livre en deux. Le but ? Le fourrer dans sa vareuse…
En réalité, le format existait déjà, via les livres de colportage et les éditions populaires. Aidé par ses amis éditeurs (Grasset, Calmann-Lévy, Grasset…), Filipacchi, lui, veut publier à bas coût des ouvrages classiques. Il américanise ainsi le marché de l'édition ; c'est un véritable triomphe.



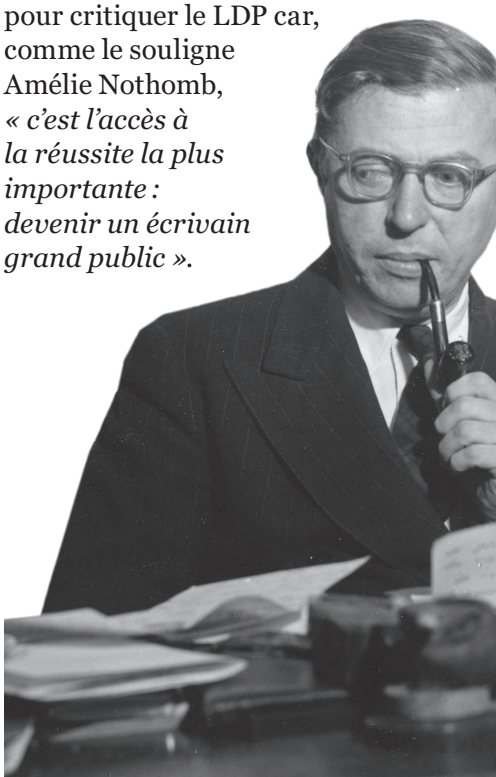
Henri Filipacchi, alors secrétaire général d'Hachette.

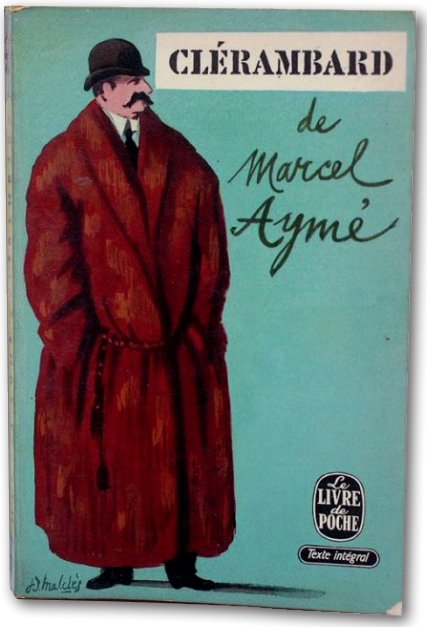
À boire et à manger

D'abord consacré aux seuls écrits tombés dans le domaine public, le Livre de Poche s'ouvre dès 1955 aux ouvrages pratiques et, trois ans plus tard, aux grands auteurs classiques. Viendront ensuite le roman policier (1960), l'apprentissage des langues (1968), les essais, la science-fiction (1986), la philosophie (1989) et la bande dessinée (2008). Enfin, pour ses 60 printemps, en 2013, le Livre de Poche s'est vu offrir une version numérique.

MÉDISANTS

Naturellement, on ne compte pas les brillants esprits à critiquer ce nouvel arrivant qui, dix ans à peine après son lancement, devient l'un des composants de l'indice des prix à la consommation, au même titre que la baguette de pain et le ticket de métro de 2e classe. À commencer par Jean-Paul Sartre *(photo)*, qui se demande : *« Les livres de poche sont-ils de vrais livres ? Leurs lecteurs sont-ils de vrais lecteurs ? »*… avant de recevoir les droits d'auteur pour l'édition poche des *Mains sales*, numéro 10 de la collection.
Aujourd'hui, plus un auteur pour critiquer le LDP car, comme le souligne Amélie Nothomb, *« c'est l'accès à la réussite la plus importante : devenir un écrivain grand public ».*





COUVERTURES D'ARTISTES

L'autre révolution amenée par le Livre de Poche est qu'il emprunte ses codes graphiques tant aux affiches de cinéma qu'aux couvertures des pulps et autres paperbacks américains : on va chercher des illustrateurs à la mode (Jean-Denis Malclès pour *Clérambard* de Marcel Aymé, *photo*) comme on débauche des peintres stars (Bernard Buffet pour *Le Déjeuner de Sousceyrac*, de Pierre Benoit) avant, assez tardivement il est vrai, d'utiliser la photographie, surtout lorsque l'œuvre en question vient d'être adaptée au cinéma ou à la télévision. Ces couvertures ont grandement contribué au triomphe du format poche.

Jean-Paul Sartre se demande : *« Les livres de poche sont-ils de vrais livres ? »*

NUMÉROTATION

Au début, tout semble simple et d'une implacable logique : étant le premier, *Kœnigsmark* porte le n° 1 ; *Les Clés du royaume* d'A. J. Cronin, le n° 2 ; *Vol de nuit* de Saint-Exupéry, le n° 3, etc. Après, c'est un peu le bazar : trous invraisemblables, nouvelle numérotation lors de rééditions et, de l'aveu même de la maison Hachette, le passage de l'écrit au numérique n'a pas vraiment arrangé les choses. Depuis 2004, une nouvelle politique de numérotation a été employée et perdure, jusqu'ici.

Classement parfois farfelu : il est facile de s'y perdre…

EN CHIFFRES

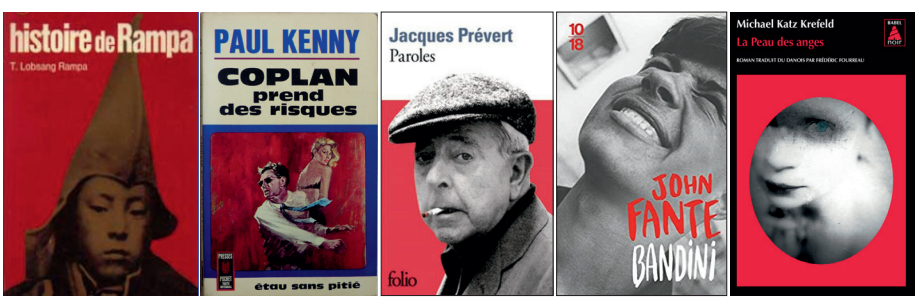
- **6 000** titres actifs en 2020.
- **25 000** titres différents publiés depuis 1953.
- **1,2 milliard+** de volumes vendus.
- **400** nouveautés par an.
- **20 millions** d'exemplaires en 2020.
- **5 millions** d'exemplaires du *Grand Meaulnes*, d'Alain-Fournier.

Et dans un mouchoir de poche, *Vipère au poing* d'Hervé Bazin, *Le Journal* d'Anne Frank et *Germinal* d'Émile Zola, tous ayant dépassé les **4 millions** d'exemplaires.

- Championne toutes catégories confondues : l'inoxydable Agatha Christie, avec **40 millions** de volumes, suivie de très loin par notre bon Émile Zola et ses **22 millions** d'exemplaires…

Les autres

Devant le succès du Livre de Poche, les éditeurs concurrents d'Hachette n'ont pas tardé à se lancer dans le petit format. À commencer par Henri Flammarion, qui crée J'ai lu (ah, les fantastiques recueils de L'Aventure mystérieuse !) en 1958, suivi de près par Plon (collection 10/18) et les Presses de la Cité (Pocket – d'abord Presses Pocket), en 1962 tous les deux. Un véritable schisme a lieu en 1971, lorsque Gallimard se retire avec pertes et fracas de l'aventure Livre de Poche pour fonder ce qui sera son principal concurrent, Folio : fond blanc, typo unique (Baskerville Old Face) et génie de la communication (un ouvrage était offert pour tout plein d'essence chez un célèbre pétrolier). Depuis, de Libretto à Babel, pas une année sans qu'une collection de poche arrive sur le marché.



PHOTOS : AP/SIPA - ALAIN LE BOT/PHOTONONSTOP/AFP - D. R.

VSD Animaux

DANSE NUPTIALE

Le 16 février, la journée internationale de la baleine met en vedette ce mastodonte des mers. La sauvegarde du rorqual à bosse semble définitivement assurée.

Deux nageoires pectorales démesurément longues (jusqu'à un tiers du corps) et ces tubercules sur la tête caractérisent les baleines à bosse.

BIODHILINE DE SOUZA/COVER IMAGES/ABACAPRESS.COM

Un gracieux géant, dont le chant est le plus beau du règne animal.

Elles sont alors devenues tellement rares que leur traque n'est simplement plus rentable. Lorsque, en 1966, la communauté internationale décide un moratoire sur la chasse à la baleine à bosse – la pêche commerciale des treize autres espèces de cétacés sera définitivement interdite vingt ans plus tard –, ses motivations n'ont vraiment rien d'écologique. Il ne reste plus que quelques milliers d'individus dans les océans du globe. Au cours du XXe siècle, 250 000 baleines à bosse – avant de sonder, c'est-à-dire de plonger, elles font le dos rond, la bosse ; celle-ci est alors nettement visible au-dessus des flots, d'où son nom – auront été massacrées. *« Cette destruction sans mesure d'une des plus magnifiques créatures de la Terre est l'un des plus grands de nos nombreux crimes contre l'environnement »*, a affirmé en 1996 Phil Clapham, éminent spécialiste du mammifère marin.

Si toutes les baleines chantent peu ou prou, les vocalises des baleines à bosse sont considérées comme les plus belles et les plus complexes du règne animal. Seuls les mâles poussent la chansonnette et exclusivement en période d'accouplement et de reproduction. Ce qui motive les chercheurs à penser que cette production sonore joue un rôle dans la sélection du partenaire sexuel. Car il n'est pas rare que vingt mâles convoitent la même fiancée. Alors ils chantent et dansent, exécutant une chorégraphie amoureuse faite

Les sillons ventraux permettent à la gueule de se déployer à la manière d'un accordéon.

de sauts, d'émersions verticales, de battements de nageoires (caudale et pectorales), de charges et d'esquives. La joute dure des heures avant que la femelle ne succombe. Onze mois plus tard, la famille s'agrandit.

Ainsi, l'espèce a pu être sauvée : 30 000 spécimens repeuplent aujourd'hui les océans contre à peine 3 000 baleines bleues. La préservation des baleines à bosse n'est d'ailleurs plus officiellement qu'une « préoccupation mineure », à l'exception de deux sous-espèces, la baleine à bosse d'Océanie et sa cousine du golfe Persique. Une bonne nouvelle pour débuter l'année. **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

Les baleines à bosse en chiffres

Mammifère géant, elle constitue l'une des 14 espèces de l'ordre des cétacés.

30 tonnes et une quinzaine de mètres en moyenne : les femelles sont un peu plus lourdes et grandes que les mâles.

40 à 60 ans, c'est la durée de vie de ces animaux.

10 km/h : la vitesse moyenne de déplacement en migration.

25 000 km par an, soit la distance parcourue par les baleines à bosse. Elles passent l'été dans les eaux froides polaires et subpolaires, l'hiver dans les eaux chaudes tropicales et subtropicales pour s'y accoupler.

11 mois de gestation. Les femelles mettent bas tous les 2 ou 3 ans.

700 kg et 4 m à la naissance. Le baleineau triple de taille et de volume durant la première année.

350, en moyenne, le nombre de fanons qui permettent à l'animal d'utiliser sa gueule comme une épuisette.

15 millions d'années : les baleines à bosse sont apparues au milieu du Miocène.

PHOTOS : BUDDHILINI DE SOYZA/COVER IMAGES/ABACAPRESS.COM

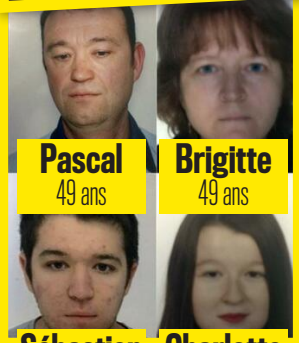
FÉVRIER 17 : L'AFFAIRE TROADEC

Un mois, un fait divers : quatre années se sont écoulées depuis le massacre de cette famille bretonne, une nuit de février 2017 à Orvault (Loire-Atlantique). Le procès se tiendra cet été.

L'ACCUSÉ

Hubert Caouissin
46 ans à l'époque des faits

LES VICTIMES



Pascal 49 ans
Brigitte 49 ans
Sébastien 21 ans
Charlotte 18 ans

Deux jours, passe encore. Trois, à la rigueur. Mais une semaine, ça n'est pas possible. Huit jours sans nouvelles de sa sœur ? Intuitivement Hélène sait *« qu'un malheur est arrivé »* lorsque, le 23 février 2017, elle se décide à appeler la police. *« Nous enverrons une patrouille »*, a promis une voix au téléphone.

Sur place, 24, rue d'Auteuil, à Orvault, commune de l'agglomération nantaise, le pavillon semble vide. Les policiers sonnent. Rien. À travers une vitre, l'un d'eux croit apercevoir des traces de sang. Il faudrait entrer pour vérifier. À l'intérieur, c'est un carnage. Du sang effectivement, partout, au rez-de-chaussée, à l'étage, dans les chambres, dans l'escalier, dans le garage. Sous un lit, une montre, dans un coin, un téléphone portable, ensanglantés. Dans la salle de bains, les brosses à dents ont disparu. Les ordinateurs et les draps aussi. Du linge humide se trouve encore dans le tambour de la machine à laver. Des sushis, *« fabriqués le 16, consommables jusqu'au 17 février »*, dépérissent dans le frigo. Et puis, il y a ce verre dans l'évier…

Des restes humains sont retrouvés dans une vasière.

Le 27 février, Pierre Sennès, procureur de la République de Nantes, déclare : *« Si le contexte de violences graves ayant présidé à la disparition de la famille Troadec semble désormais établi, en revanche, les circonstances entourant la commission des faits demeurent indéterminées et ne permettent pas de savoir si nous avons affaire à un drame familial ou à l'intervention d'une ou plusieurs personnes étrangères à la famille. »*

Les Troadec. Pascal, le père, 49 ans, technicien plasturgiste, un peu taciturne. Parfois, les voisins l'entendent *« gueuler »*. Rien d'autre à signaler. Pas de casier. Le couple ? Nickel ! En avril, il part quelques jours au Portugal avec son épouse. Brigitte, 49 ans (c'est sa sœur Hélène qui a donné l'alerte), fonctionnaire au Trésor public à Nantes, une *« femme sans histoires »*, lui a donné deux enfants, Sébastien, 21 ans, étudiant, et Charlotte, 18 ans, étudiante. Dans le pavillon, le sang retrouvé appartient bien à Pascal, Brigitte et Sébastien. En revanche,

pas une goutte de celui de Charlotte. Les voitures des parents ont été retrouvées ; celle de Sébastien, une Peugeot 308, s'est volatilisée.

À 300 kilomètres de là, dans les locaux de la PJ de Brest, Lydie Troadec, la sœur de Pascal, et son compagnon, Hubert Caouissin, sont interrogés. C'est la procédure. Il faut « retapisser » l'environnement familial. Il y a des années qu'ils n'ont plus de contact avec la famille d'Orvault, expliquent-ils. Désolé. On ne va pas pouvoir vous apprendre grand-chose. Bon. Merci. Au revoir. Ah ! On va vous faire un prélèvement d'ADN. C'est la procédure.

L'enquête s'enlise gentiment lorsque le 1er mars, en fin de matinée, à Dirinon, dans le Finistère, une joggeuse trouve un pantalon dans un fossé. Dans les poches : les cartes, Vitale et bancaire, de Charlotte. Branle-bas de combat. Le périmètre de recherche est étendu.

Dans l'après-midi, un livre scolaire au nom de Pascal Troadec est découvert au détour d'un chemin creux.

Le lendemain, les investigations se concentrent à Saint-Nazaire. On a retrouvé, « par hasard », la 308 de Sébastien garée sur le parking de l'église Saint-Joseph. La voiture a été lavée, briquée, javellisée, à l'intérieur et à l'extérieur. On s'est donné du mal, elle est rutilante. Mais la scientifique déniche toujours des traces.

« L'ADN, c'est quand même bien ! » s'enthousiasme un inspecteur le 3 mars. Celui d'Hubert Caouissin a été isolé sur le verre laissé dans l'évier. Le technicien à l'arsenal de Brest a au moins menti sur un point : lorsqu'il a affirmé ne plus avoir de contact avec la famille d'Orvault *« depuis des années »*. Son placement en garde-à-vue apparaît d'autant plus urgent que son ADN est également présent dans la 308 de Sébastien. Arrêtés le 5 mars, Hubert et Lydie Troadec craquent le lendemain, aveux réitérés un mois plus tard, le 6 avril, dans le cabinet du juge d'instruction.

Rongé par une jalousie destructrice, Hubert est persuadé que Pascal a floué Lydie lors du partage d'un prétendu trésor familial. Le 16 février il décide d'aller espionner *« à la nuit tombante »* la famille d'Orvault. Vers 23 heures, il pénètre dans le garage et se cache dans la buanderie. La famille est maintenant couchée. Il se faufile au rez-de-chaussée. Mais fait du bruit. Pascal se relève. Il tombe sur son beau-frère. Une dispute éclate. Hubert saisit un objet métallique et il frappe, il tape, il tue. Les quatre membres de la famille. Il reste terré sur la scène de crime jusqu'au petit matin. Le 17, il rentre chez lui dans le Finistère, à Pont-de-Buis. Il raconte tout à sa femme. Le soir, il repart à Orvault, tente de nettoyer, boit un verre d'eau… qu'il dépose dans l'évier, revient sur ses terres le lendemain avec les cadavres qu'il démembre avant d'en brûler une partie et d'en disperser une autre dans les vasières bordant sa ferme.

> Il pénètre dans le garage. Se glisse au rez-de-chaussée. Mais fait du bruit…

Le 10 mars, sur ses indications, des fragments humains appartenant à Pascal, Brigitte, Sébastien et Charlotte Troadec seront retrouvés. Reste la 308. *« Pourquoi Saint-Nazaire ? »* interroge le magistrat. *« Pour faire diversion. » « Et la carte Vitale ? » « Je ne sais pas, j'ai paniqué. »*

Lui est poursuivi pour assassinat et atteinte à l'intégrité d'un cadavre ; elle pour recel de cadavre et de modification de l'état des lieux d'un crime (elle a aidé à nettoyer la voiture). Hubert Caouissin et Lydie Troadec sont présumés innocents. Ils devraient comparaître devant les assises de Loire-Atlantique du 21 juin au 9 juillet.

CHRISTOPHE D'ARGOULAIS

PHOTOS : FRED TANNEAU / AFP - SEBASTIEN SALOM-GOMIS/SIPA - AP/SIPA - D.R.

LE CONTEXTE

LE PAVILLON

Un pavillon dans la périphérie nantaise, tout une famille décimée, un meurtrier dans la nature… Les similitudes avec l'affaire Dupont de Ligonnès semblent tellement évidentes qu'une certaine presse met une pression énorme sur les enquêteurs. Certains d'entre eux ont travaillé sur les deux affaires. La géographie criminelle s'avère parfois très déroutante : les deux scènes de crime ne sont distantes que de 4 kilomètres.

Comme dans l'affaire Dupont de Ligonnès, les chaînes d'info en continu privilégient « évidemment » la piste familiale, au point de faire de Sébastien Troadec « leur » coupable idéal. Elles l'espèrent en cavale. Elles exhument des réseaux sociaux d'anciens posts du jeune homme partageant son spleen du moment. Au final, le malheureux Sébastien aura été tué et démembré comme sa jeune sœur et ses parents.

« C'est un réflexe évident de se tourner vers la famille », justifiera plus tard le procureur. Et la gendarmerie reconnaîtra avoir été mise sur la piste d'Hubert Caouissin par une lettre anonyme provenant d'un membre de la famille Troadec. *« Arrêtez de chercher du côté de Sébastien. Il n'a rien à voir avec tout ça. Allez plutôt voir du côté du beau-frère de Pascal. Il est jaloux de lui à en crever… »*

Hubert Auriol a remporté le Dakar en moto et en auto avant de diriger la compétition.

HUBERT AURIOL
HUBERT L'AFRICAIN

Il a triomphé sur les pistes, suscité des vocations, redonné ses lettres de noblesse au rallye-raid. Légende du Dakar, le pilote devenu directeur vient de décéder, ce 10 janvier. Histoire d'un passionné qui n'avait pas froid aux yeux.

PAR **ANTOINE GRENAPIN**

Depuis une semaine, la France est engoncée dans l'hiver, frigorifiée par des températures négatives. Les agents d'EDF et les cheminots viennent d'achever une longue grève et François Mitterrand cohabite avec Jacques Chirac. Nous sommes le 22 janvier 1987. Chaque soir, avant le journal télévisé, des millions de Français suivent une aventure disputée à des milliers de kilomètres de là. LeDakar dispose de son rendez-vous cathodique quotidien et offre, depuis près de dix ans déjà, un duel homérique entre deux hommes, Hubert Auriol et Cyril Neveu. Le premier s'est imposé à deux reprises (1981 et 1983), le second a connu cette joie quatre fois (1979, 1980, 1982, 1986). Il la connaîtra une cinquième fois en cette année 87. Ce jeudi-là, à Saint-Louis, au Sénégal, Neveu trépigne sur la ligne d'arrivée. La moto blanche d'Auriol, une Cagiva, déboule sur un sentier sablonneux puis s'arrête. La caméra s'approche.

Au guidon de sa BMW 980 GS lors de sa 2de victoire, en 1983.

La voix off évoque déjà « le document de l'année ». Le pilote est chancelant, en larmes et sa voix tremble. *« J'ai les deux chevilles cassées »,* lâche-t-il à deux reprises avant de baisser la tête sur son guidon, perclus de douleur. Cela fait vingt kilomètres qu'il roule malgré une chute. L'agitation autour de lui est suffocante, Auriol dit quelques mots, assure qu'il arrête la moto. Il vient de devenir une légende du rallye-raid.

Trente-quatre ans plus tard, en janvier 2021, d'autres pilotes en finissent avec une étape dans les sables du désert. Cela fait longtemps que le Dakar a quitté l'Afrique de l'Ouest. Il s'est exilé en Amérique du Sud, a traversé la Cordillère des Andes, découvert le Salar d'Uyuni et les dunes péruviennes avant de s'installer, l'année dernière, en Arabie saoudite. Quand les pilotes apprennent la mort d'Hubert Auriol, dimanche 10 janvier, ils viennent d'avaler 743 bornes. ●●●

PHOTOS : DPPI/AFP - FRANCOIS FLAMAND/DPPI/AFP

Lors de l'édition 1992, il s'amuse aux côtés de Stéphane Peterhansel *(derrière)* et Philippe Monnet *(à dr.)*.

●●● Leurs yeux sont cernés par la fatigue et les projections de sable. Cyril Despres, cinq fois vainqueur en moto, peine à trouver les mots : *« Hubert nous a fait rêver, j'étais gamin quand il était à fond sur les pistes africaines. » « J'ai eu envie*

Il fait partie de ceux qui se sont toujours autorisés à rêver en grand, à aller au bout de leurs idées. Et, surtout, il ose...

de faire du rallye-raid en le voyant », poursuit Stéphane Peterhansel, recordman des victoires (14, 6 en moto, 8 en auto), à nouveau vainqueur cette année en auto. Même la jeune génération s'attriste. Adrien Van Beveren, un des meilleurs motards français, en atteste : *« Depuis tout petit, je me suis retrouvé dans sa façon de se surpasser et de tout donner. »* ●●●

Joie intense après sa 1re victoire moto, en 1981, à Dakar.

La douleur du pilote à son arrivée à Dakar, en 1987 : il a les deux chevilles cassées.

Avec l'ex-dictateur libyen Mouammar Kadhafi, qui a plusieurs fois accueilli l'épreuve.

PHOTOS : DPPI/AFP - CHRISTIAN LACOMBE/ SIPA - PATRICK HERTZOG / AFP

●●● Hubert Auriol, qui a grandi à Garches bien avant d'être surnommé « l'Africain », fait partie de ceux qui se sont toujours autorisés à rêver en grand, à aller au bout. Il a une allure, une gueule, un sourire et un nom de président de la République. Mais surtout, il ose. *« À 25 ans, je gagnais bien ma vie dans le prêt-à-porter, j'avais une copine, un appartement, des amis qui fondaient leur famille et achetaient leur maison à crédit,* a-t-il raconté. *Et là, je me suis dit que si je ne partais pas tout de suite, je ne le ferais jamais. »*

Au-delà d'une vie de famille bien remplie, il détaille ainsi sa riche existence : "Si c'est impossible, cela devient intéressant"

Ainsi débute la grande aventure qui s'apparente à un retour aux sources : Hubert revient à Addis-Abeba, en Éthiopie, sa ville natale. Dans la région, il multiplie les explorations à bord d'un Land Rover. En 1978, il s'inscrit à une toute nouvelle épreuve : le Dakar.

En 1992, le pilote devient le premier à s'imposer à la fois en moto et en auto. La quête des grands espaces est aussi forte, chez lui, que l'envie de défis motorisés, quel qu'en soit le genre. En 1987, il reste 88 heures aux commandes d'un avion à hélices alors qu'il tente, avec deux compères, de battre le record du tour du monde le plus rapide en aéronef.

Mais, aimanté par l'Afrique, il revient sur le Dakar, comme directeur de l'épreuve cette fois, de 1995 à 2004. Auriol assiste à l'émergence d'un prodige, Stéphane Peterhansel. *« Hubert a contribué à donner un second souffle à l'épreuve, qui avait perdu sa popularité des années 1980 »*, explique celui qu'on surnomme Mister Dakar. Hubert Auriol modifie le règlement et parvient à internationaliser l'événement. La course s'élance de Grenade (1995, 1996, 1999), de Dakar (1997, 2000), d'Arras (2002, avec Johnny Hallyday en guest-star), de Marseille… Les concurrents parcourent le Sahel d'est en ouest, traversent la Libye de Kadhafi, passent à proximité des pyramides de Gizeh et rejoignent les rives de la mer Rouge à Charm el-Cheikh.

Le pilote admiré se mue en organisateur respecté. *« Il avait tout le temps un mot et des petites attentions pour les amateurs »*, confie Gilles Pillot, actuel copilote, plus de 20 Dakar à son actif. Le monde du rallye-raid, toujours soudé pour faire face aux critiques, tient sa référence, son guide et son meilleur ambassadeur.

Les aventures d'« Hubert l'Africain » sont narrées, perpétuées, le soir au bivouac. Il se raconte dans un livre, idéal à lire entre deux rallye-raids, au bon goût de roadbook : *TDSPP (Tout droit sur piste principale).* Hubert Auriol détaille sa vie d'aventurier, sa vision des mondes immaculés qu'il découvre, son rapport aux hommes, sa passion pour l'univers mécanique. Le pilote déroule le fil d'une existence particulièrement riche pour la résumer avec talent : *« Si c'est impossible, cela devient intéressant. »* **A. G.**

PHOTOS : ABACA - ALEXIS REAU/SIPA - LIONEL URMAN/SIPA

Aux côtés de sa première femme, Caroline, et de ses trois filles, Jenna, Julie et Leslie.

En novembre 2011, avec Jenna et Leslie à l'avant-première du film *Rhum Express*.

Il avait vécu avec Séverine Vinçotte *(ci-contre)*, avant de partager la vie de Soumia Malinbaum, une femme d'affaires.

Trois questions à David Castera,
actuel directeur du Dakar

VSD. Qu'évoque Hubert Auriol pour vous ?
David Castera. C'est lui qui m'a transmis le grand frisson du Dakar et la passion du rallye-raid. Mon père, Jean, l'accompagnait comme mécanicien chez BMW. C'était en 1981, j'avais 10 ans et j'en garde un souvenir exceptionnel. J'ai voulu l'imiter et c'est pour ça que j'ai porté, lors de mon premier Dakar, en 1994, le n° 100 : celui de son dossard quand il a gagné son premier titre.

Comme patron, il a redonné un nouveau souffle à l'épreuve.
Oui, en modifiant le règlement, en bridant l'utilisation du GPS, il avait contribué à lui redonner ses lettres de noblesse. Et puis Hubert est à l'origine des « malles-motos » *(actuel Original by Motul, des motards qui partent sans assistance, NDLR)*, qui font partie de l'ADN du Dakar.

À l'instar de Thierry Sabine, il souhaitait faire du Dakar une épreuve nomade. Vous inscrivez-vous dans leurs pas ?
Totalement ! Thierry Sabine n'a pas créé le Dakar pour qu'il reste en Afrique. D'ailleurs, il avait lui-même fait des reconnaissances en Amérique du Sud. Le Dakar, c'est plus qu'un événement, c'est un moyen de découvrir le monde. Et c'est ce qu'on s'évertue à faire désormais au Moyen-Orient, où nous allons continuer à découvrir tous les déserts.

RECUEILLI PAR **A. G.**

Thierry Sabine et Hubert, en 1986.

Après son abandon de 1987, Auriol fait la une de "VSD". Un supplément spécial est par ailleurs consacré au Dakar, dont l'histoire est intimement liée à celle du magazine.

Entre Johnny Hallyday et René Metge en 2002.

Avec les photographes Jean-Aignan Museau, Frédéric Le Floc'h et François Flamand *(de g. à dr.)*, sur le Dakar 2020.

Hubert Auriol en chiffres

Né le 7 juin 1952 à Addis-Abeba (Éthiopie) ; décédé le 7 janvier 2021 à Garches

1 édition de « Koh-Lanta » comme présentateur, en 2001

3 victoires au Dakar, 2 en moto (1981, 1983) et 1 en auto (1992)

4, comme le nombre d'ouvrages qu'il a écrits ou coécrits

10 éditions du Dakar comme directeur (de 1995 à 2004)

16 participations au Dakar (9 en moto, 7 en auto)

88 h 49 min : le temps de vol pour battre en équipage le record du tour du monde en avion à hélices (en 1987)

12 437 km, soit la distance parcourue lors de sa victoire en auto entre Paris et Le Cap, en 1992.

PHOTOS : FRANCOIS FLAMAND/DPPI/AFP - DPPI/AFP - MICHEL SPINGLER/AP/SIPA

NE LISEZ PAS, MESDAMES !

Était-il une espèce de surmâle comme le conçut Alfred Jarry ? Un insatiable coureur de jupons ? Un voyeur ? Un adepte du triolisme, comme le laisse suggérer la présence dans son hôtel particulier de l'avenue Élisée-Reclus (Paris 7e) de Lana Marconi, sa cinquième et dernière épouse, et de la maîtresse d'icelle ? En vérité, Sacha Guitry fut surtout un amoureux tordu des femmes comme il l'avouait en ouverture de *N'écoutez pas, mesdames !* : *« Dire du mal des femmes, c'est vouloir en parler longuement, pour bien marquer leur importance. Et la place considérable qu'elles tiennent dans notre existence. Oui je m'adresse à ceux qui comme moi ne conçoivent pas la vie sans elles et ne peuvent pas s'en passer plus de deux heures par jour. »* Surtout, il parla des femmes comme personne, comme en attestent ces aphorismes tirés d'un génial ouvrage paru il y a tout juste soixante-quinze ans, *Elles et toi*, qu'on ne trouve désormais que chez les bouquinistes ou en téléchargement. Des réflexions parfois vaches mais toujours amoureuses, qu'on analysera avec bonheur à la veille de rédiger quelques mots doux pour l'être aimé à l'occasion de la Saint-Valentin.

FRANÇOIS JULIEN

"Comment les autres hommes peuvent-ils vivre sans toi !"

"Tu as vingt ans. Si tu m'aimes tu m'ôtes vingt ans. Si tu ne m'aimes pas, tu me les ajoutes"

PHOTOS : ARCHIVES DU 7EME ART / PHOTO12 VIA AFP – STF / AFP – D. R.

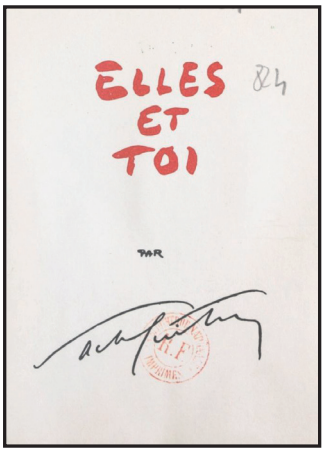
"Allons, faisons la paix, veux-tu : séparons-nous. Et puisque tu tiens absolument à me devenir indifférente – c'est entendu, je te pardonne"

"Tu es aussi peu que possible la femme qu'il me faut. C'est bien tentant !"

"Ce qui les inquiète toutes – à leur propre sujet – c'est la fact

“Ton corps est comme un défi d’en trouver un plus beau. Cela donne envie de chercher”

“Abstenez-vous de raconter à votre femme les infamies que vous ont faites celles qui l’ont précédée. Ce n’est pas la peine de lui donner des idées”



“À l’égard de celui qui vous prend votre femme, il n’est de pire vengeance que de la lui laisser”

“N’est pas cocu qui veut. Et nous ne devons épouser que de très jolies femmes si nous voulons qu’un jour on vous en délivre”

“Si les femmes savaient combien on les regrette, elles s’en iraient plus vite !”

“Je n’ai pas encore osé dire à mes amis intimes que nous sommes pour ainsi dire séparés – tant je crains qu’ils ne m’en félicitent”

“SON SOMMEIL ÉTAIT, DE BEAUCOUP, CE QU’ELLE AVAIT DE PLUS PROFOND”

lité avec laquelle je me console du départ de la précédente”

BMW M4 Competition Coupé

À TOUTE BLIN

DE !

Le dernier-né des bolides BMW débarque sur le marché en ce début d'année : avec un soin extrême porté à la performance, normal qu'il envoie plein pot. Impressionnant !

BMW

510 ch et des lignes fuyantes, c'est velu ! Une sacrée gueule taillée pour la perf'.

M comme Merveilleuse, Magique. Ou encore Musclée : BMW s'est doté depuis 1972 de cette filiale Motorsport pour les accros de la vitesse et des perf'. À l'époque, une cinquantaine d'ingénieurs phosphorent sur le sujet. Avec le styliste français Paul Bracq, ils portent sur les fonds baptismaux une BMW Turbo aux portes « papillon » et au moteur central turbo, la M1. Seulement 399 exemplaires sortent des ateliers de la marque. Mais ils initient royalement une incursion spectaculaire chez les passionnés de sport. Près de cinquante ans plus tard, la firme allemande s'est imposée comme une référence sur le marché des sportives confortables. À chaque nouveauté siglée « M », l'aficionado trépigne de joie.

Un écran de 10,25 pouces et des fonctionnalités high-tech à gogo

C'est le cas depuis l'automne dernier lors de la présentation de la nouvelle BMW M4 Competition Coupé proposée en deux versions : une berline et un coupé, pour lequel on ne cache pas notre faible. Elle donne envie d'avaler chaque morceau de bitume comme un pilote sur un circuit. De l'extérieur, on retrouve ce capot allongé et légèrement bombé, la double calandre caractéristique, les larges entrées d'air en nid-d'abeilles et les lignes fuyantes et racées. Extase ! Sa filiation avec la M3 est évidente, excepté le large diffuseur qui intègre quatre sorties d'échappement et le carbone utilisé pour la structure, qui permet de gagner en poids et en aérodynamisme.

À l'intérieur, place au confort, on n'en sera pas surpris : en matière de connectivité, l'ensemble des applications est disponible via une console centrale particulièrement pratique et intuitive avec son écran de 10,25 pouces haute résolution. On notera l'efficacité des systèmes d'assistance à la conduite et au stationnement ainsi que la capacité de régler la direction, la dynamique du moteur et les amortisseurs. La place nous manque ici pour lister tous les usages de l'assistance personnelle intelligente, mais sachez qu'ils sont nombreux et faciles à intégrer.

Le 0 à 100 km/h en 3,9 s... avec un son digne des pros du circuit

Passons sous le capot. Dotée d'un moteur explosif, d'un bloc six cylindres en ligne capable de développer jusqu'à 510 ch et de garantir le 0 à 100 km/h en l'espace de 3,9 s, la M4 déchire : des caractéristiques impressionnantes avec son injection directe d'essence optimisée et un système de refroidissement et d'alimentation qui rappelle les meilleures GT. Pour faire ronronner ou rugir tout ça, elle dispose d'une boîte de vitesses à huit rapports. Les suspensions avec amortisseurs à régulation électronique et essieux ajustés lui confèrent un supplément de sportivité. Un soin particulier a également été porté sur les freins, avec un réglage dédié à la compétition.

Afin de protéger le compartiment moteur, la structure et le châssis ont été renforcés, notamment avec une

La sobriété de la console centrale est inversement proportionnelle à la foule de fonctionnalités…

Détail qu'on adore : les sièges baquets. Mais n'est pas pilote pro qui veut, alors mollo !

plaque en alu en-dessous et des renforts sous le plancher. Autre coquetterie mécanique, la M4 nouvelle génération dispose d'un échappement avec volets à commande électrique, qui peut offrir un son digne de ses cousines se tirant la bourre sur les circuits.

Et comme toujours avec BMW, les puristes et ceux qui veulent se rapprocher encore plus de l'esprit des voitures de compétition ont à leur disposition toutes les options pour y parvenir. Ainsi, la marque propose un Pack M Performance Piste, qui permet, grâce à une série d'options (freins en carbone-céramique, jantes en alliage léger, sièges baquets), de réduire le poids du véhicule de 25 kg. Chantre de la performance optimisée, la BMW M4 Competition Coupé fait donc preuve d'une sacrée polyvalence. De quoi donner envie, plus que tout, de rouler et de s'évader sans compter les kilomètres… ni l'essence. **ANTOINE GRENAPIN**

À partir de 104 550 € (surplus de 6 800 € pour le Pack Competition).

LE MEILLEUR DES M

BMW M1

Dessinée par le prolifique Giorgetto Giugiaro et présentée au public en 1978, la première des M a connu les joies des 24 Heures du Mans.
Elle n'a été produite qu'à 399 exemplaires mais son design impressionne encore.
Cote estimée à environ 600 000 €.

BMW M2 Competition

Depuis sa commercialisation en 2016, on aime son gabarit réduit, son moteur 6 cylindres de 410 ch, son agilité et la capacité de la choisir en boîte manuelle. Avec ses éléments techniques empruntés en partie aux M3 et M4 et son intérieur aux allures de Série 1, elle plaît autant aux amateurs de sensations fortes qu'aux familles.
À partir de 61 850 €.*

BMW M5 Competition

Proposée sur le marché depuis deux ans, elle est plébiscitée par les puristes, qui l'ont érigée en star des BMW M. Avec son 8 cylindres bi-turbo, sa transmission intégrale M xDrive et ses 625 ch sous le capot, elle fait partie de ce qui se fait de mieux sur le segment des berlines.
À partir de 138 850 € (version restylée).

(*) *D'après l'Argus*

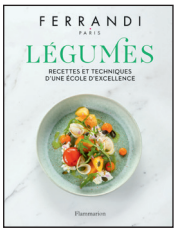
PHOTOS : BMW

À l'école des toqués

RINA NURRA/ FLAMMARION

On y vient du monde entier. La prestigieuse école Ferrandi forme à toutes les disciplines de l'hôtellerie et de la restauration. Elles sort un ouvrage sur les légumes que l'on potassera avec appétit.

Son site historique est dans la rue éponyme, au cœur du Quartier latin, à Paris. Fondée il y a un siècle par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, elle est une carte de visite pour tous ceux qui aspirent à l'excellence culinaire, formant des élèves du CAP à Bac + 6. Chaque année, ils sont plus de 2 000 de 30 nationalités différentes à intégrer « Ferrandi ». C'est dire son rayonnement dans le petit monde de la haute voltige gastronomique. Après un ouvrage sur le chocolat, l'école revient cette fois pour nous tuyauter sur les légumes. Les fondamentaux, d'abord : comment les choisir, ne rien gâcher, bien les cuire, les tailler, les conserver… C'est parfois très basique, du type comment laver une salade ou écosser des petits pois. Toujours est-il que julienne, brunoise, mirepoix et macédoine n'auront plus de secret pour vous. Ça se corse un peu lorsque l'on aborde la pratique, plus d'ailleurs par la liste des courses parfois longue comme le bras que par les étapes des recettes. Ces dernières ne sont pas très compliquées mais elles peuvent demander un peu de temps. Avec toujours un petit twist qui les rend modernes, sophistiquées sans affèterie, on voudra certainement vous les soutirer. Dites simplement que vous avez « fait » Ferrandi, ça calme toujours ! **MARIE GRÉZARD**



« Ferrandi Paris, Légumes », photos Rina Nurra, 302 p., Flammarion, 29,90 €.

Pastilla de volaille au miel, amandes et épinards

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 60 MIN - CUISSON : 60 MIN.

Ingrédients : 200 g de beurre à clarifier - 8 feuilles de brick - 2 œufs durs coupés en rondelles. **Farce :** 2 oignons - 4 filets de poulet - 50 g de miel - 1/2 c. à c. de cannelle en poudre - 1 orange - 100 g d'amandes effilées grillées - 600 g de pousses d'épinards - Huile d'olive - 1 gousse d'ail éclatée - Sel, poivre. **Sauce :** 40 g de miel - 20 g de vinaigre de Xérès - Le jus de 4 oranges - 60 g de beurre. **Garniture :** 125 g de salade frisée - 125 g de jeunes pousses d'épinards.

- **Réalisez la farce :** épluchez et émincez les oignons. Coupez les filets de poulet en fines lamelles. Dans une cocotte, mettez le miel, faites chauffer à feu doux et laissez mousser puis ajoutez les oignons. Laissez évaporer l'eau contenue dans les oignons puis ajoutez le poulet. Faites cuire à feu moyen jusqu'à complète évaporation de l'eau en remuant. Retirez du feu et mettez la préparation dans un mixeur. Ajoutez la cannelle, les zestes d'orange et les amandes grillées. Mixez et assaisonnez si besoin.
- Dans une poêle, faites cuire les épinards avec un peu d'huile et l'ail écrasé. Salez, poivrez et réservez.
- **Montez la pastilla** en alternant les couches. Placez un papier sulfurisé au fond d'un moule à manqué. Disposez en rosace 6 feuilles de brick préalablement badigeonnées de beurre clarifié. Répartissez la moitié de la farce, placez une feuille de brick badigeonnée de beurre clarifié, mettez les épinards et les œufs durs en rondelles. Couvrez d'une nouvelle feuille de brick badigeonnée de beurre et étalez l'autre moitié de la farce. Rabattez les côtés des feuilles de la rosace pour fermer la pastilla. Enfournez à 200 °C (th. 6/7) pendant 10 à 15 min. Saupoudrez de sucre glace et, juste avant de servir, caramélisez le dessus en formant un quadrillage à l'aide d'un pic à brochette chauffé à blanc.
- **Pour la sauce :** dans une casserole, coulez le miel et laissez caraméliser à feu doux. Déglacez au vinaigre de Xérès et laissez évaporer l'amertume. Pressez le jus de 4 oranges et versez-le sur le caramel. Faites réduire jusqu'à l'obtention d'une consistance sirupeuse.
- Incorporez le beurre en morceaux pour finir la sauce.
- **Pour le dressage :** servez la pastilla avec une petite salade de menthe, frisée et épinards, quelques amandes torréfiées et la sauce.

Curry vert de blettes et noix de Saint-Jacques

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 90 MIN - CUISSON : 30 MIN - REPOS : 20 MIN.

Ingrédients : 1 c. à s. de graines de coriandre toastées - 10 grains de poivre blanc - 1 c. à s. de graines de cumin - 1/2 c. à s de curcuma - 10 piments oiseaux verts frais - 7 gros piments verts frais - 1 c. à s. de sel - 6 g de citronnelle - 6 g de galanga - 1 botte de queues de coriandre - 15 g d'échalote thaïe - 20 g d'ail - 1/2 c. à s. de zeste de combava - 1 c. à s. de pâte de crevettes. **Sauce curry vert :** 50 cl de crème de coco - 40 g de pâte de curry vert - 1 à 2 c. à s. de nam pla - 1 c. à s. de sucre de palme - 6 g de basilic thaï en feuilles - 1 feuille de combava - 5 feuilles de blettes - 1 botte de blettes - 5 cl d'huile d'olive - 50 cl de fond blanc de volaille - 1 gousse d'ail - 1 branche de thym - 30 g de beurre - Sel, poivre. **Finition et dressage :** 18 noix de Saint- Jacques et leurs coraux - 1 piment oiseau rouge - 1/2 botte de basilic thaï - 20 copeaux de noix de coco fraîche.

- **Pour la pâte de curry vert :** dans un mortier, placez les graines de coriandre, le poivre blanc, les graines de cumin et le curcuma. Pilez à l'aide du pilon. Lavez les piments. Coupez-les en deux pour retirer les graines puis émincez-les en petits morceaux, ajoutez dans le mortier, salez et continuez à réduire en purée. Émincez le reste des ingrédients, ajoutez-les progressivement au mortier puis finissez avec la pâte de crevettes jusqu'à l'obtention d'une pâte bien lisse.
- **Pour la sauce de curry vert :** dans une casserole, faites bouillir la moitié de la crème coco puis ajoutez la pâte de curry vert. Faites cuire lentement pendant 5 min puis mouillez progressivement avec le reste de la crème de coco. Faites cuire à faible ébullition une quinzaine de minutes. Versez le nam pla, le sucre de palme, donnez de nouveau une ébullition puis laissez-y infuser le basilic et la feuille de combava pendant 20 min. Passez au chinois, ajoutez les feuilles de blettes et mixez afin de donner une belle couleur à la sauce. Chinoisez une nouvelle fois puis réservez à température ambiante.
- **Pour les blettes :** séparez le blanc du vert. À l'aide d'un couteau économe, épluchez le blanc des blettes afin de supprimer les fibres. Taillez en rectangles de 15 cm environ. Lavez le vert puis essorez. Dans une sauteuse, faites suer le blanc à l'huile d'olive sans coloration puis mouillez avec le fond blanc de volaille et ajoutez la gousse d'ail entière et le thym. Dans une poêle avec le beurre, faites tomber le vert rapidement, au dernier moment.
- **Dressage :** dans une poêle avec 2 c. à s. d'huile d'olive, faites sauter les noix de Saint-Jacques et les coraux. Dans une assiette creuse, dressez le tout harmonieusement. Finissez par quelques feuilles de basilic thaï, un peu de piment oiseau émincé et les copeaux de noix de coco.

Brocoli rôti, poutargue et sauce César

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 45 MIN - CUISSON : 30 MIN.

Ingrédients : 1 pied de brocoli - 100 g de beurre - Sel - 2 œufs - 20 g de parmesan râpé - 15 g de filets d'anchois - 40 g de jus de citron - 10 g de sauce Worcestershire - 1/2 botte d'estragon - 1/2 botte de basilic - 100 g d'huile d'olive - 40 g de crème épaisse - 50 g de poutargue.

- Lavez le brocoli, blanchissez-le 30 s dans une eau bouillante salée et laissez refroidir. Dans une poêle, faites colorer le beurre pour obtenir un beurre noisette. Veillez à ce qu'il ne devienne pas noir. Placez le brocoli sur une plaque recouverte de papier sulfurisé, versez le beurre noisette par-dessus et faites rôtir au four à 180 °C (th. 6) pendant 20 min. Vérifiez la coloration et la cuisson du pied à l'aide d'un couteau.
- **Pour la sauce César :** faites cuire un œuf dur puis récupérez le jaune. Mixez ensemble le jaune d'œuf frais et le jaune dur, le parmesan, les filets d'anchois, ajoutez le jus de citron, la sauce Worcestershire, l'estragon et le basilic effeuillés puis montez à l'huile. Détendez avec la crème, si besoin.
- **Dressage :** servez le brocoli rôti avec la sauce César et de la poutargue râpée.

Soufflé aux endives et jambon

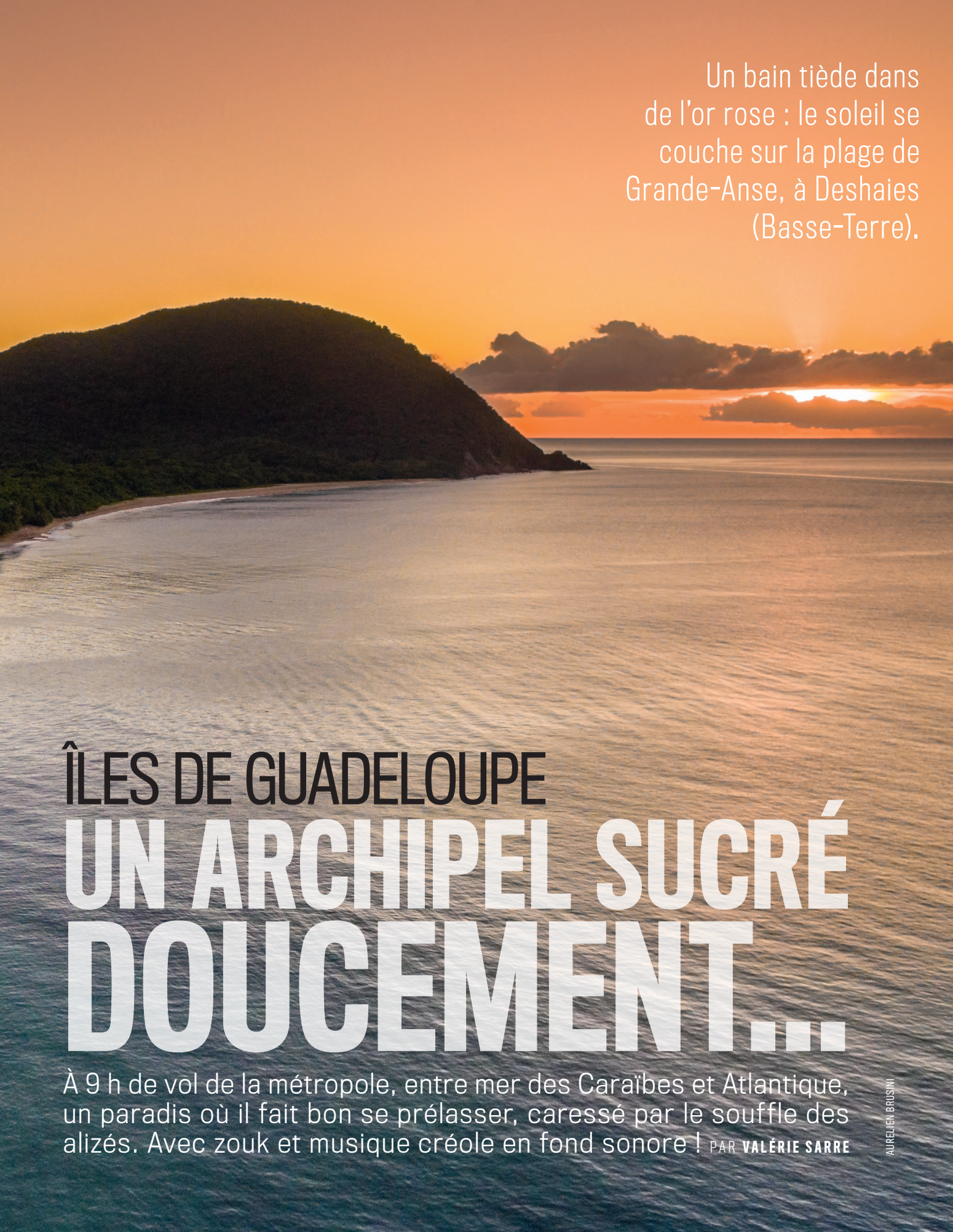
POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 60 MIN - CUISSON : 60 MIN.

Ingrédients : 1 kg d'endives - 1 citron - 35 g de beurre fondu pour chemiser - 80 + 50 g de jambon de Paris - Sel, poivre - 120 g de beurre - 120 g de farine - 1 l de lait - 8 œufs - 15 g de sel - 50 g de comté râpé.

Finition : 50 g de comté - Gros sel - Endives.

- **Coupez les endives** en 2 et enlevez le cœur. Émincez puis cuisez à couvert avec le jus du citron et 2 c. à s. d'eau. Chemisez les moules à soufflé en beurrant au pinceau. Réservez 30 min au frigo, beurrez à nouveau.
- Dans une casserole, **faites fondre le beurre** à feu doux. Incorporez la farine et mélangez pour obtenir un roux blanc. Laissez refroidir. Dans une casserole, portez le lait à ébullition. Séparez les blancs d'œufs des jaunes.
- **Versez le lait chaud** et le sel sur le roux blanc et faites cuire 3 min pour épaissir la béchamel. Ajoutez les jaunes, mélangez, filmez puis réservez au bain-marie à 63 °C.
- Au fouet électrique, montez les blancs en neige. Hors du feu, détendez la béchamel avec un peu de blancs. Ajoutez comté râpé, endives et jambon en dés. Incorporez le reste des blancs. Remettez sur le feu quelques minutes.
- Détaillez 3 losanges de jambon et 3 de comté de 2,5 × 1,5 cm. **Coulez l'appareil** dans le moule jusqu'à 1 cm des bords. Formez une rosace en alternant jambon et comté. Dans une casserole, déposez le ramequin sur un lit de gros sel. Commencez 15 min sur la cuisinière puis finissez 20 min au four à 200 °C (th. 6/7).
- Servez immédiatement.

PHOTOS : RINA NURRA/FLAMMARION



Un bain tiède dans de l'or rose : le soleil se couche sur la plage de Grande-Anse, à Deshaies (Basse-Terre).

AURELIEN BRUSINI

ÎLES DE GUADELOUPE
UN ARCHIPEL SUCRÉ DOUCEMENT...

À 9 h de vol de la métropole, entre mer des Caraïbes et Atlantique, un paradis où il fait bon se prélasser, caressé par le souffle des alizés. Avec zouk et musique créole en fond sonore ! PAR **VALÉRIE SARRE**

La Soufrière, ou « Vié madanm la » en créole (la Vieille Dame), est encore active. Dernière éruption : 1976.

C'est évidemment Laurent Voulzy qui en parle mieux… *« Dans un pays sucré doucement, j'suis né dans le gris par accident, tout mon cœur est resté là-bas. »* Né en France, le chanteur, guadeloupéen par ses deux parents – dont sa mère, Marie-Louise Voulzy –, n'a connu ces îles qu'à l'âge de 30 ans, mais il en parle avec le cœur… grenadine, bien sûr !

Pour apprécier le goût de cet archipel unique *« à 5 000 milles derrière la mer, entre Capricorne et Cancer »*, nous vous conseillons de poser votre sac sur Basse-Terre, bien plus préservée que sa siamoise Grande-Terre. De Basse-Terre, vous pourrez ainsi naviguer vers l'archipel des Saintes, mais aussi vers Petite-Terre de La Désirade ou la ravissante Marie-Galante.

Basse-Terre ou Karukera, "l'Île aux belles eaux"

Baptisée Basse-Terre car elle se situe au sud de Grande-Terre, c'est en réalité la plus haute de Guadeloupe et même de toutes les Petites Antilles, grâce au volcan La Soufrière, qui frôle les 1 500 mètres d'altitude (1 467 m). On y grimpe assez facilement (3 h aller-retour) pour y découvrir un panorama à 360 degrés sur l'ensemble de l'archipel. Bluffant ! Basse-Terre est surtout un véritable « paradis vert » bordé de plages dorées, blanches ou même grises (car volcaniques). Les Indiens caraïbes l'avaient nommée « Karukera », soit « l'Île aux belles eaux », en raison de ses nombreuses cascades et bassins naturels tapis au cœur de sa forêt tropicale. Les navigateurs, tel Christophe Colomb, en avaient fait leur spot de ravitaillement en eau douce. ●●●

PHOTOS : AURELIEN BRUSINI

Les célèbres chutes du Carbet (Basse-Terre) rugissent au cœur de la forêt tropicale.

Les plus en forme pourront s'éclater en canyoning.

La nature y fait des merveilles, telle cette petite fougère.

Marie-Galante, Marie craquante avec ses longues plages tranquilles.

●●● Rien de tel que de sillonner la « Route de la traversée », soit 30 km d'est en ouest, pour découvrir ce qu'est une forêt tropicale, celle du Parc national de Guadeloupe. Ici les fougères sont immenses, les bambous généreux et les gommiers étonnants. Un vrai bain de chlorophylle ! On la découvre aussi à pied, via ses nombreux chemins de randonnée (plus de 300 km de sentiers), comme celui qui vous mène en 45 minutes à la 2e chute du Carbet. On se baigne avec délice dans l'eau rafraîchissante de la Cascade aux écrevisses ou au Saut d'Acomat, pour jouer à Johnny Weissmuller, alias Tarzan…

En matière de plages, Basse-Terre détient aussi quelques arguments très convaincants. Elles sont peut-être moins spectaculaires que les longues plages de sable blanc de la Caravelle ou de Bois Jolan, sur Grande-Terre, mais celles d'ici sont ocre dorées ou volcaniques et tout aussi délicieuses ! On vous recommande en particulier celle de Grande Anse, à Deshaies, magnifique quand le soleil décline, juste avant que la moite nuit antillaise ne vous enveloppe soudainement.

Pour la plongée, deux possibilités : la Réserve Cousteau, à Bouillante (côte Ouest), immortalisée par le « commandant » dans son film *Le Monde du silence*, ou la Réserve du Grand Cul-de-sac marin. Protégée par une barrière de corail longue de 25 km, elle regorge d'épaves de bateaux et même d'avions ; autant de sanctuaires pour les espèces marines aux mille couleurs…

Le clocher de Capesterre-de-Marie-Galante, face au lagon.

Rayon spécialités : du madras...

... et du rhum, fort mais excellent.

Marie-Galante, ou quand le temps est suspendu

À 25 km au sud-est de Grande-Terre, Marie-Galante fut la première île de l'archipel découverte par Christophe Colomb lors de son second voyage, en 1493. Trop heureux, il lui donna alors le nom de son navire amiral. Les Indiens, eux, l'appelaient Aïchi. C'est un lieu à l'écart des grandes transhumances de touristes, encore bien planté dans son histoire, comme si le temps n'y avait pas changé grand-chose. Terre agricole aux 100 moulins, elle fut la reine de la canne à sucre, avec l'habitation Murat pour vitrine. Cette magnifique bâtisse blanche construite en 1839 fut l'une des plus importantes plantations de l'archipel, faisant marner plus de 300 esclaves dans les champs de canne à sucre. Il faut la visiter comme témoignage de cette histoire-là... mais aussi parce que, de l'étage, on admire la vue sur les vertes étendues bordées à l'horizon par le turquoise de la Caraïbe.

On sillonne l'île en voiture ou en scooter pour y visiter ses distilleries de rhum agricole encore en activité, telles Bellevue et son joli moulin de pierres ou Poisson, qui élabore le fameux rhum du Père Labat. Selon la légende, ce missionnaire visionnaire fut le premier à bricoler une eau-de-vie à base de canne à sucre pour soigner les fièvres ! Ne quittez pas l'île sans avoir savouré le « sowbé coco » maison, fabriqué dans d'antiques sorbetières en bois, à manivelle... Une délicieuse tradition à déguster sur l'une des plages sauvages, comme l'Anse Canot, où l'on éprouve une merveilleuse sensation de « bout du monde ». ●●●

PHOTOS : A. BRUSINI – C. BAH – K. GILLHAM/ROBERT HARDING HERITAGE/AFP – T. RETZ/OASIS/RHUM BIELLE

Après la faune enivrante dans l'eau et la nature magnétique sur terre, on paresse en dégustant douceurs locales et plats traditionnels

●●● C'est aussi sur Marie-Galante que l'on peut observer, la nuit, la ponte des tortues caret, en randonnant sur les plages à la clarté de la lune. Des sorties encadrées par les respectueux « patrouilleurs » de l'association Ecolambda, afin de ne pas troubler ce petit monde…

Les Saintes, l'une des plus belles baies du monde

Accessibles en bateau (*L'Express des îles*) de Trois-Rivières (Basse-Terre), elles sont carrément incontournables ! L'arrivée sur Terre-de-Haut et sa baie de Marigot équivaut à contempler une carte postale, avec ses bateaux et ses petites maisons à flanc de colline. Cette baie appartient d'ailleurs au club très sélect des « Plus belles baies du monde », comme Along ou Rio. Rien que ça ! L'ancien village de pêcheurs – pour beaucoup, à l'origine, des Normands et des Bretons – s'étire tout du long avec de petites cases colorées. Une sorte de « Saint-Trop' » à la mode antillaise, avec sa belle plage du Pain de sucre, ses « tourments d'amour » – des pâtisseries irrésistibles – et son fort Napoléon, qui veille sur la baie. C'est très joli, mais un peu trop touristique… D'où l'idée de filer sur Terre-de-Bas, l'autre Sainte, encore peu fréquentée, et y randonner via la Trace du dessus de l'étang. De là, on admire une vue encore plus spectaculaire sur la baie Marigot, avant de redescendre sur la plage de Grande Anse, quasiment déserte… Au passage, réservez Chez Eugenette pour y savourer de vrais acras, des langoustes grillées sauce chien et un punch coco à vous faire oublier les stats Covid !

L'archipel se prête à toutes les plongées, comme ici dans le Cul-de-sac marin (Basse-Terre).

Petite-Terre, La Désirade : une plongée en aquarium !

Pour le coup, là, vous y êtes vraiment, au bout du monde ! D'ailleurs, les places y sont comptées. La réserve naturelle de Petite-Terre (200 ha, sur terre et dans l'eau) de La Désirade est un secret bien gardé. Aucun logement sur l'île, ni de gargote. Ici, c'est le domaine réservé des iguanes antillais – ils sont plus de 10 000 ! Pas d'inquiétude, ces très gros lézards aux allures préhistoriques (ils peuvent atteindre 1,60 m…) et au physique de tueur sont terriblement inoffensifs car végétariens.

Dans l'eau, évidemment transparente, les tortues évoluent nonchalamment dans 1,50 m de profondeur. De majestueuses raies, aussi, sans parler des dauphins qui vous accompagnent durant votre traversée de 45 min (départ de Saint-François, sur Grande-Terre). Le lagon regorge de poissons tropicaux ultra colorés comme le chirurgien bleu, le perroquet ou de petits requins-citron (eux aussi inoffensifs).

Tant de tentations… Il est décidément facile, à l'instar de Laurent Voulzy, de laisser son cœur là-bas. **V. S.**

PHOTOS : AURELIEN BRUSINI – LE JARDIN MALANGA HÔTEL- KAZ DE CHARME - GUILLAUME ARICIQUE

La réserve de Petite-Terre : 200 hectares de totale nature sur terre et dans la mer.

Attention, fragile ! La tortue caret, espèce protégée.

LaCase, aux Saintes

Le Jardin de Malanga

Acras

Langouste

PRATIQUE

Y ALLER

Vols directs 3 fois par jour. Air France, Corsair et Air Caraïbes, à partir de 450 € A-R.
Test PCR (-72 h) et déclaration sur l'honneur obligatoires. Sur place : isolement et test à J + 7.

SAISON

De fin décembre à avril : saison sèche, 25 à 30 °C, peu de pluie, mer à 26-28 °C.

S'Y DÉPLACER

- De Pointe-à-Pitre, *L'Express des îles* dessert Marie-Galante et/ou Les Saintes.
express-des-iles.fr
- De Trois-Rivières (Basse-Terre) pour les Saintes : CTM Deher (via Terre-de-Haut).
ctmdeher.com
- Excursion en catamaran pour la réserve de Petite-Terre, au large de La Désirade :
uhaina-croisieres-guadeloupe.com

Y DORMIR

- Basse-Terre : Le Jardin Malanga, chambre double à partir de 219 €. *jardinmalanga.com*
- Marie-Galante : Le Soleil Levant, chambre double à partir de 60 €. *lesoleillevant.fr*
- Les Saintes, Terre-de-Bas : LaCase, à partir de 130 € pour 4 personnes.
kaz-de-charme-les-saintes.blogspot.com

INFOS

Comité du tourisme des îles de Guadeloupe :
lesilesdeguadeloupe.com
Pour tout renseignement sur Basse-Terre, Grande-Terre, Marie-Galante, La Désirade et Les Saintes, envoyez un mail à :
infoeurope@lesilesdeguadeloupe.com

LA BOUTEILLE DE LA RÉDACTION

RHUM BIO BOLOGNE

Au cours de son histoire, la plantation, puis la distillerie guadeloupéenne a enchaîné les « premières fois ». Des Bologne, protestants dauphinois établis en 1654, naît au XVIIIe siècle le fameux Chevalier de Saint-Georges, fils du maître et d'une esclave. Dandy, musicien, ami du Duc d'Orléans, il fut aussi le premier noir franc-maçon et embrassa la Révolution… Romanesque. Puis au XIXe, la plantation fut la première à convertir toutes ses terres à la seule canne à sucre. Une distillerie suit. Fameuse, elle aussi. Passons sur quelques revers : aujourd'hui, ce fleuron tapi sur les flancs de la Soufrière appartient aux Sargenton-Callard. Son rhum blanc agricole sorti en début d'année est le premier bio de Guadeloupe. Titrant 45 %, il fleure bon la mangue, l'ananas, la canne à sucre et la réglisse. Puissant, gras en attaque, il termine comme un coup de fouet sur des longues notes presque terreuses, fumées. Bologne, ou comment sonner brillamment l'heure du Ti-punch. **M. G.**

Bologne, rhum agricole de Guadeloupe, Rhum blanc bio, 75 cl, 22 €. Hypermarchés.

PHOTOS : KGB - FRED LAHACHE - ABRACADAROOM - ZEN CHEF - SOPHIE LLOYD - ALEXIA ROUX - D. R.

TABLE À EMPORTER

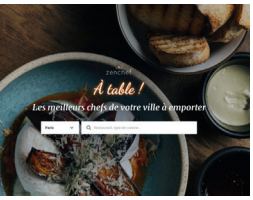
KGB

Rien à voir avec la bande à Brejnev. Car si le chef Martin Maumet est un voyageur, ses semelles de vent l'ont porté vers l'Asie, la vraie. Sorti des fourneaux de William Ledeuil (Ze Kitchen Galerie), le jeune homme de 27 ans a une vision toute personnelle et délicate de la cuisine continentale. Un tataki de bœuf « pimpé » avec une vinaigrette de sésame noir (12 €), un bouillon d'héliantis au curry vert et champignons de Paris (8 €), un houmous de lentilles, feta et agrumes (11 €)… Chaque plat cultive une légèreté inconnue de l'autre côté de l'Oural. Dans la carte à emporter, tout invite à sortir son passeport pour un nouveau séjour. Au fait, « KGB », c'est Kitchen Galerie Bis. **O. B.**

Entre 7 et 13 €. 25, rue des Grands-Augustins, Paris 6e. 01.46.33.00.85. En click & collect ou en livraison sur kgb.shop-and-go.fr

EN BREF

Zenchef à table



Entre toutes les offres de « click & collect », difficile d'y voir clair lorsqu'il s'agit de commander des petits plats chez son restaurateur préféré ou de partir à l'aventure culinaire. D'autant que l'addition peut grimper vite. La plateforme À Table ! apporte une lumière bienvenue. Bonus : elle est gratuite et sans commission. À ce jour, elle propose ses services sur Paris, Lille, Lyon, Bordeaux, Strasbourg et Toulouse. **O. B.**

atable.zenchef.com

Petit Pierre à la maison

Lauréat de la saison 4 de « Top Chef », le Biterrois Pierre Augé a fait de sa table l'un des phares du Languedoc avec une cuisine simple mais racée. Pour peu qu'on habite entre Sète et Narbonne, plats à partager, grignotages et pâtisseries se commandent sur le site et sont livrés à la maison. Et le week-end, c'est brunch ! **O. B.**

lamaisondepetitpierre.fr

"Cuites"

Des fêtes arrosées doivent-elles pour autant condamner à un régime médicamenteux ? *Cuites* réunit souvenirs et recettes de chefs pour soulager les maux de crâne, de l'aïgo boulido traditionnel provençal prôné par Fanny Rey au burger « Pampa » de Juan Arbelaez. Veggies, viandards et adeptes de desserts seront comblés. De quoi réchauffer la chaudière pour entamer 2021 tambour battant. **O. B.**

« Cuites », de Victoire Loup, éd. Human Humans, 156 p., 20 €.

HÔTEL DU MOIS

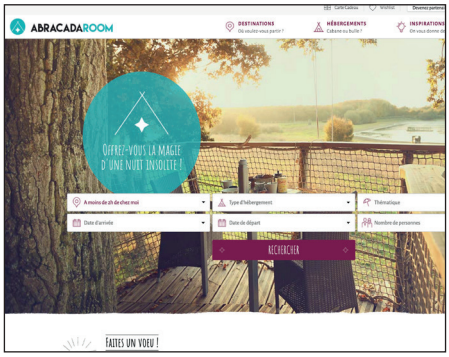
UN GOÛT DE PARADISO

Un cinéma de six salles près d'une des places les plus connues de Paris, celle de la Nation. À ses côtés, un café. Un boutique hôtel quatre étoiles de 34 chambres et 2 suites qui les surplombent, terminé par un rooftop en guise de couronne. Tel est le petit bijou imaginé par le groupe MK2 à la gloire du cinéma. C'est simple : tout y est dédié au septième art, des écrans de 3 mètres dans chaque chambre aux salles de projection privée dans les deux suites, en passant par les soirées « projo » en plein air sur le rooftop, lorsque le temps le permettra. MK2, qui a confié la décoration à Alix Thomsen, promet avec l'Hôtel Paradiso une expérience unique au monde… si tant est que celui-ci veuille bien tourner un peu plus rond. Prévue fin 2020, l'ouverture est désormais espérée pour la mi-mars.

OLIVIER BOUSQUET

Chambres à partir de 100 €. Hôtel Paradiso, 135, boulevard Diderot, Paris 12e. mk2hotelparadiso.com

EN BREF



AbracadaRoom

Imaginez un monde où il serait encore possible de bouger en France le 14 février prochain. Si tel est le cas, le site AbracadaRoom propose une sélection d'hébergements insolites pour une Saint-Valentin inoubliable. Cabane et spa dans la Loire, lodge flottant en Bourgogne ou panoramique dans le Sud : l'offre est large. **O. B.**
abracadaroom.com

Chef-d'œuvre en péril

La Covid va-t-elle avoir raison de certains monuments ? Après une année 2020 catastrophique et des pertes évaluées à 5 millions d'euros, le domaine de Chantilly lance une campagne de dons en ligne pour survivre, histoire de subvenir aux dépenses d'entretien, salaires des employés, etc. durant la fermeture au public. Le premier d'une longue liste ?
domainedechantilly.com/fr/soutenez-le-domaine

VINO CONSEIL

Par Alain Marty, *présentateur de "In Vino" sur Sud Radio et président-fondateur du cercle Economy & Grands Vins.*

DOMAINE DU MOIS

Le Château de Pennautier

Aux portes de Carcassonne, le Château de Pennautier, au cœur de l'AOP Cabardès : Miren et Nicolas de Lorgeril vous invitent à découvrir le vin, la vigne, dans leur monument historique. Quatre siècles d'histoire ! Pour une heure ou une semaine, en famille ou entre amis, le château offre activités et découvertes. Pennautier est reconnu comme un grand site œnotouristique d'Occitanie.

CUVÉE DU MOIS

Château de Callac 2016

Élaboré à partir de merlot, complété de cabernet sauvignon et de cabernet franc, ce Château de Callac 2016, propriété de Matthieu Gufflet, est un nectar chaleureux, onctueux, à la bouche fine et suave particulièrement gourmande. Idéal sur une viande rouge. *11 €.*

CAVISTE DU MOIS

Les Caves du Parc - Christelle Taret

Christelle Taret, propriétaire des Caves du Parc à Neuilly-sur-Seine (92) et 1re maître-caviste, propose, tous les jours, plus de 600 références en vins, champagnes et spiritueux. Une sélection dans le respect du terroir et des hommes : on trouve chez Christelle une large sélection de vins en agriculture biologique, en biodynamie et natures.

Masque de snow/ski, **69,99 €**
Veste de snow, **249,99 €**
Pantalon de snow, **199,99 €**
Roxy. *roxy.fr*

PHOTOS: D. R.

En mode rando !

Le ski de randonnée, c'est le plaisir de s'évader en dehors des pistes mais c'est aussi de l'endurance et un bon équipement… Sélection technique.

PAR **NADÈGE LAURENS-PAGET**

TOUT DOUX
Pull, modèle Tricolore Knitted Sweater. Helly Hansen, **170 €.**
hellyhansen.com

VENTILÉ
Masque Quickshift MTB. Julbo, **194,90 €.**
julbo.com

ROBUSTE
Pantalon salopette Vassi GTX Pro. Haglöfs, **550 €.**
haglofs.com/fr

TECHNO
Montre G-Squad HR. G-Shock, **399 €.**
g-shock.eu/fr

STRETCH
Bonnet Semiury. Napapijri, **42 €.**
napapijri.fr

COMPACTABLE
Doudoune Alpine Crux. Columbia, **299,99 €.**
columbiasportswear.fr

LES FRANGES

Figures de style ce printemps, elles habillent tout, aussi bien les vestes, les robes que les sacs. Idéales pour donner du mouvement à nos silhouettes, avec une touche hippie.

Veste à franges en cuir couleur tabac. Roseanna, **910 €.** *roseanna.fr*

Sac M Mini en cuir avec chaîne rose dragée. Maje, **195 €.** *maje.com*

Boots en cuir. Laura Vita, **124,90 €.** *lauravita.fr*

ISOLANTE
Veste Freestyle. Canada Goose, **450 €.** *canadagoose.com*

POLYVALENTS
Skis Ibex 84 Carbon, légers et rapides en montée mais stables et solides en descente. Elan, **1 600 €.** *elanskis.com*

WATERPROOF
Moufles Pixel camo. Protest, **49,99 €.** *protest.eu/fr*

LÉGÈRE
Veste modèle Hobart. North Sails, **259 €.** *northsails.com*

RECYCLÉ
Surpantalon Supa2 imperméable, coupe-vent, qui respire. Lagoped, **398 €.** *auvieuxcampeur.fr*

HORS NORME
Chaussettes Enak Gavaggio Signature. La Chaussette de France, **35 €.** *la-chaussette-de-france.fr*

AJUSTÉ
T-shirt Blackcomb.
Odlo, **85 €.**
odlo.com/fr

FLASHY
Combinaison ceinture.
Nikkie, **460 €.**
debijenkorf.fr

HAUT DE GAMME
Top Scarlett Knit.
Fusalp, **290 €.**
brownsfashion.com

MULTIFONCTION
Sac à dos Heli Pro 20L.
Dakine, **99,90 €.**
snowleader.com

DES VRAIS, DES TATOUÉS !

Le styliste Baptiste Giabiconi a su développer un regard pointu et reconnu dans l'univers du luxe. Pour la saison printemps/été 2021, Aubade lui a donné carte blanche pour créer une ligne de sous-vêtements masculins. Symbiose du raffinement et de sa passion pour les tatouages, cette collection inaugure aussi une nouvelle forme de boxer : le Trunk. Plus courte, elle est à la fois glamour, moderne et confortable. *35 €. aubade.fr*

PHOTOS: D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

À la Saint-Valentin, on ne fait pas son(sa) mesquin(e). On joue le jeu et s'il est olfactif, il envoûte. Revue des nouveautés et des grands classiques du genre, pour elle, lui, ou elle et lui.

PAR **MARIE GRÉZARD**

ON VEUT DU CUIR

Enfin, celui-là, car dans cette famille, il est interprété avec nuances et sobriété. Des fruits exotiques, du cuir, clair et gourmand, sur un fond exotique d'épices.
BDK parfums, Crème de Cuir, 100 ml, **170 €.** *bdkparfums.com*
Pour eux

GRIMPANTE ET ATTACHANTE

Elle est comment, cette passiflore revisitée par le nez Céline Ellena ? Juvénile, solaire, elle s'enroule autour du néroli et du fruit de la passion, laissant le musc dans son sillage.
Fragonard, eau de toilette Fleur de la Passion, 50 ml, **19 €.** *fragonard.com*
Pour elle

DU KIFF ! KISS !

Les ex-Bains Douches rendent hommage au Prince de la funk. Appuyé, l'hommage : on baigne dans les vapeurs de tubéreuses, de fève tonka, de patchouli et d'ambre. Baroque, sensuel… tout un Love Symbol.
Les Bains Guerbois, Purple Night, 100 ml, **175 €.** *lesbainsguerbois.com*
Pour lui, ou pour eux

L'AMOUR…

… est un bouquet de violettes. Ici, elles se drapent dans le cuir d'où s'échappe une envolée d'agrumes. Sa créatrice, Émilie Coppermann, nous mène par le bout du nez dans un sous-bois au printemps et c'est tout à fait réussi.
Zara, Bois de Vincennes, 100 ml, **19,95 €.** *zara.com*
Pour eux

ÉTOURDISSANT

Maurice Roucel, l'un des grands nez de la haute parfumerie, signe pour cette belle maison d'édition un jus où nectarine et néroli s'effacent devant le jasmin, l'iris et la rose sur un fond ambré-musqué. Merveilleusement enveloppant. Maison Rebatchi, Joyeux osmanthe, 50 ml, **96 €.** *rebatchi.com*

Pour eux

ET PUIS C'EST TOUT !

S'il y a bien un ingrédient phare de la parfumerie masculine, c'est le vétiver, dont les notes fumées boisées sont adoucies par la noisette. C'est élégant, inventif et assumé. Caron, Aimez-moi comme je suis, 75ml, **75 €.** *parfumscaron.fr*

Pour lui

SOMBRE EST LA NUIT

Olivia Giacobetti a revisité ce désormais classique encens. Il évoque dans cette version Extrême une crypte très sombre et mystérieuse. Gothique en diable ! L'Artisan parfumeur, Passage d'enfer Extrême, Eau de parfum, 100 ml, **145 €.** *artisanparfumeur.com*

Pour eux

LUI, HE, HIMSELF

Dans la galerie de portraits olfactifs créés par la marque anglaise, c'est le parfumeur de la Reine Victoria lui-même qui prend place : un vétiver sombre, marié pour le meilleur au santal, au cèdre et à l'encens. Oriental, puissant… inimitable, *indeed*. Penhaligon's, The Inimitable William Penhaligon, 75 ml, **235 €.** *penhaligons.com*

Pour lui

ACCORDS RACCORDS

Un duo d'eaux de toilette pour elle et pour lui. Il y a de la sensualité dans l'air… Elle danse autour de la bergamote et de l'iris sur un fond de musc. Lui explore un registre original où gingembre et fruit exotique flirtent avec un cuir très doux. Hugo Boss, The Scent Pure Accord, 50 ml, For Her **(84 €)**, For Him **(73 €)**. En avant-première chez Sephora. *sephora.fr*

Pour elle et lui

PHOTOS : SHUTTERSTOCK - D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

BERNIE BONVOISIN

“L’antidote à la haine, c’est le discernement”

À 64 ans, l’inoxydable chanteur de Trust s’apprête à renvoyer sa horde sur les routes de France et de Navarre. En attendant, il s’est posé pour “VSD”, calme mais pas rangé des voitures.

RECUEILLI PAR **CHRISTIAN EUDELINE**

Il a réalisé quatre longs-métrages, livré six ouvrages sur les étagères des libraires, fait l’acteur pour Mathieu Kassovitz, Kurt Russell et Antoine de Caunes, et gravé quatre albums en solo. Mais avec Bernie Bonvoisin, on en revient toujours à Trust – ça tombe bien, il adore ça. Ainsi, plus de quarante ans après les premiers hoquettements du groupe, Bernie a rappelé l’autre moitié officielle de Trust, le guitariste Norbert « Nono » Krief, pour réenregistrer sans filet et en trois jours leurs trois premiers albums. Le résultat : « Re.Ci.Div »*. En attendant une toujours hypothétique tournée de printemps, le chanteur désormais sexagénaire est, entre autres, revenu sur cette saga sans pareille du rock français.

BOUCHE-À-OREILLE

« Après un premier 45 tours passé complètement inaperçu chez Pathé Marconi *[“Prends pas ton flingue”, 1978]*, on a été signer chez CBS pour un premier album… qui n’a rien donné. Alors, avec le groupe, on s’est dit : *“Puisqu’on a un disque, il faut le jouer en concert.”* On a illico enquillé avec 55 dates dont celle de Strasbourg, où le public s’est mis à chanter nos morceaux ; je m’en souviendrai toute ma vie. Ils connaissaient les paroles par cœur. C’était parti : à la fin de la tournée, on avait vendu 90 000 albums et ce, sans l’aide d’une radio, sans aucun passage télé, juste grâce à la magie du bouche-à-oreille. Petit rappel : la première phrase du morceau d’ouverture, c’est : *“Je crache à la gueule de tout ce système.”* C’était violent, oui, mais c’était la France de Giscard. »

ANTISOCIAL

« Alors d’accord, le riff est excellent et les paroles tiennent la route, mais pour moi, *Antisocial* était une chanson parmi d’autres et sans histoire particulière, contrairement à *Monsieur Comédie* sur l’ayatollah Khomeini ou *Instinct de mort*, qui concerne Jacques Mesrine. D’ailleurs, pour le concert au Pavillon de Paris annonçant ce deuxième album, on a ouvert avec *Antisocial* et rien ne s’est passé. Aucune réaction ●●●

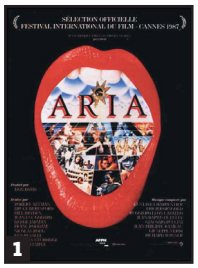
“Quand on jouait dans les villes prises par le FN, on était bien seuls”

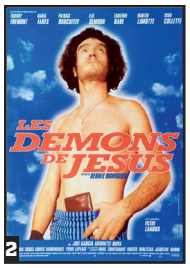
ERIC MISTLER

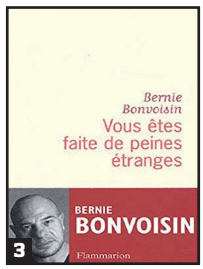
●●● particulière. Voilà pourquoi, quarante ans après, j'ai toujours du mal à expliquer le succès du titre et pourquoi il a été repris par des groupes aussi énormes qu'Anthrax ou Metallica… Et à l'occasion de grandes manifestations populaires. Tu sais, personne n'est préparé à un truc aussi incroyable. C'est fabuleux d'avoir un morceau comme ça à son répertoire mais ce succès qui traverse les époques a quelque chose d'effrayant car ça signifie qu'en réalité, rien n'a bougé… »

APOLITIQUES

« Avec Trust, on a été approché par tous les hommes politiques, ils sont tous venus nous voir mais on ne s'est jamais laissé draguer. Zéro compromission – on a certes joué à la Fête de l'Humanité mais ça dépasse largement le cadre politique. Ce qui est drôle, c'est que dès nos débuts, la presse de droite pensait qu'on portait le drapeau rouge et la presse de gauche le drapeau noir ! Et pourtant, quand j'y repense, maires, députés et même ministres, il y a vraiment des gens de tout bord qui semblaient adhérer à ce qu'on chantait. Peut-être parce que j'ai toujours affirmé que j'écrivais sur ce que je voyais, ce que je vivais. Je n'invente rien. Alors d'accord, une chanson ne changera jamais la face du monde mais, on l'a bien vu avec les Live Aid, les concerts pour le Bangladesh ou l'Éthiopie, la musique peut être un vecteur fédérateur pour bien des causes. Nous, on ne refuse jamais ce genre de soutien : en 2019 et en 2020, on a donné un concert à La Souterraine pour les ouvriers de GM&S et un autre pour SOS Méditerranée. La recette de ces shows, c'est déjà un coup de pouce et un coup de projecteur médiatique. Lorsque dans les années 1990, on allait jouer dans







(1) En 1987, Bernie fait ses premiers pas devant la caméra pour *Aria*, film à sketches réalisés par Jean-Luc Godard, Kurt Russell et autre Nicolas Roeg !
(2) Dix ans plus tard, il réalise *Les Démons de Jésus*, coup de maître déjanté récompensé d'un César.
(3) En 2003, Bernie publie *Vous êtes faite de peines étranges*, premier roman coup de poing *(Flammarion)*.

les villes prises par le Front national, on était bien seuls. Les autres allaient chanter à 20 bornes ! Mais quel intérêt de se produire à 20 kilomètres de là ? Tous les habitants de Toulon n'étaient pas encartés FN que je sache ? Alors c'est pour eux qu'on jouait. On est encore en démocratie. L'antidote à la haine, c'est le discernement. »

VÉCU

« Les thématiques de nos chansons ne sont pas nées par hasard, question de milieu : mon père était chef de chantier, ma mère travaillait dans les cantines scolaires. J'ai grandi dans une cité, entre le plus gros bidonville d'Europe et l'université de Nanterre. Autant dire que j'ai très vite compris ce que pouvait être la répression policière – j'avais 12 ans en mai 68. J'ai deux grands frères. Le premier était blouson noir, roulait en Norton et ne jurait que par Bill Haley et Gene Vincent, les pionniers du rock. Le second, à peine plus âgé que moi, était à fond dans les groupes anglais, Kinks, Stones et Beatles. Ça te fabrique une oreille. Bon, aujourd'hui, il n'y a plus de bidonville à Nanterre, mais le problème n'a pas été éradiqué pour autant, il s'est déplacé. Va voir du côté de la porte de la Chapelle… »

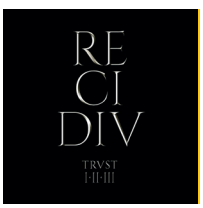
COPAINS STARS

« Bien avant Trust, au début des années 1970, j'ai travaillé à L'Olympia, à la régie et aux éclairages. Quand Lou Reed donne son fameux concert de 1974, je bosse avec lui et on s'entend tellement bien que, apprenant mon départ, il me convoque dans sa loge. Là, il décortique une pédale Wah Wah, en extrait une énorme plaquette de shit et m'en offre la moitié. Cadeau. Aux débuts du groupe, lorsqu'on enregistrait aux studios Pathé de Boulogne-Billancourt, un roadie des Rolling Stones qui y gravait l'album "Some Girls" nous annonce la visite d'un de ses potes, Bon Scott, le chanteur d'AC/DC. On a immédiatement sympathisé et je me souviens du gaillard poussant ma bagnole en le raccompagnant à Roissy ! Quelques mois plus tard, je reçois une lettre de sa main : *"On cherche une première partie et si ton groupe n'est pas punk, on est preneur."* Et c'est comme ça que j'ai rejoint la tournée Highway to Hell d'AC/DC fin 1979. Bon Scott avait commencé à traduire des morceaux de Trust en anglais et puis il est mort *[en février 1980 et dans une R5 !, NDLR]*… »

GRAND ÉCRAN

« J'ai toujours aimé le cinéma, presque autant que la musique. J'ai même fait un peu l'acteur. Un jour, je suis tombé sur un producteur qui m'a demandé ce que je faisais à côté de la musique. Si j'écrivais, etc. Je lui donne deux projets, dont *Les Démons de Jésus*. Il me rappelle et me dit : *"Je le produis."* Pour moi, ça s'arrêtait là. Et puis il est revenu en précisant : *"Tu l'as écrit, tu vas le faire." "Mais j'ai jamais fait de film !" "Comme tu l'as écrit, tu as une vision, et la première qualité d'un metteur en scène, c'est d'être bien entouré."* J'ai trouvé le challenge intéressant, et voilà, on est parti là-dessus. Et on a eu la grâce. »

RECUEILLI PAR **C. E.**



« Re.Ci.Div », Verycords.

PHOTOS : ERIC MISTLER - D. R.

"J'ai grandi entre le plus gros bidonville d'Europe et l'université de Nanterre. J'ai vite compris ce qu'était la répression policière"

PHILIPPE BOUVARD
BOUVARD FAIT SON CINÉMA

À 91 ans, notre chroniqueur star se souvient de ses plus folles rencontres dans un livre piquant comme une dragée au poivre et drôle comme un aphorisme d'Alphonse Allais. La retraite ? Vous n'y pensez-pas…

PHOTOS : COLL. CHRISTOPHEL/LES FILMS CHRISTIAN FECHNER/AFP – D. R.

Comment je vais ? Eh bien, aussi bien qu'on peut aller à 91 ans passés. Jamais je n'aurais cru arriver à cet âge-là, jamais. Je crois avoir dit quelque part que j'étais persuadé de mourir jeune et de laisser un grand livre. Eh bien, je vis vieux et de livres, je n'en aurais laissé que de petits. » Mis à part la vue et l'audition, Philippe Bouvard, de sa retraite cannoise, va bien. Mais qu'est-ce qu'il s'emmerde ! Pensez, à cause de ce *« méchant virus »*, il ne peut plus faire sa virée quotidienne au casino. Alors, entre deux chroniques pour *VSD*, il a écrit un nouveau bouquin*, son 67e ! Et a accepté de nous en parler même si, notre angle d'attaque, le cinéma, l'ennuie un brin…

Philippe Bouvard. Je peux même dire que ça m'intéresse fort peu car je ne suis pas du tout cinéphile – je préfère, et de loin, le théâtre. Alors oui, j'ai fait des incursions dans le cinéma, d'abord dans des

Julien Guiomar, Philippe Bouvard, Coluche et Louis de Funès dans "L'Aile ou la cuisse" (1976).

films, mais c'était complètement fortuit. Le premier, c'était *Vacances explosives*, de Christian Stengel, en 1957. Comme j'avais loué ma voiture américaine à la production, on m'a demandé de remplacer au pied levé le jeune premier tombé malade. J'y jouais le fils d'Arletty ! Je crois qu'après ce film, le producteur s'est suicidé et le metteur en scène n'a plus jamais rien tourné.

VSD. Mais vous n'y êtes pour rien !

N'étant pas comédien du tout, je n'ai pas relevé le niveau. Ensuite j'ai eu quelque chose de plus durable et de plus sérieux avec *L'Aile ou la cuisse* de Claude Zidi, mais vous remarquerez que je tiens mon propre rôle !

En matière de cinéma, vous avez aussi écrit quelques dialogues.

J'étais très copain avec Michel Audiard et, quand il n'avait pas le temps, il me repassait le contrat. C'étaient pas des chefs-d'œuvre, hein ! Parce que Audiard gardait pour lui les films les plus intéressants, j'héritais des autres. Il y avait souvent de grandes vedettes ; je me souviens avoir écrit pour Bourvil notamment, qui était un personnage étonnant. J'étais très content !

Dans votre livre, vous évoquez Maurice Bessy, alors délégué général du Festival de Cannes, et son goût pour les starlettes.

Oui, nous faisions des blagues dont j'ai un peu honte aujourd'hui comme ces visites médicales dans une chambre du Carlton où, muni d'un faux stéthoscope, il examinait les apprenties actrices… Ça nous vaudrait la correctionnelle aujourd'hui ! Cannes, c'était une manifestation où l'on blaguait, on draguait et on gueuletonnait sans cesse. Il nous fallait deux jours de repos avant de pouvoir rentrer à la maison. On n'était pas montrables.

Aujourd'hui, Henri-Georges Clouzot attirerait tout autant les foudres des féministes…

Je le connaissais à peine, mais je l'avais vu tourner. Avec les actrices, c'était un monstre : lui aussi se retrouverait en correctionnelle pour avoir giflé ses comédiennes, *« pour faire ressortir leur talent »*, qu'il disait ! C'était un nerveux mais c'était aussi un génie.

"Je me souviens avoir écrit pour Bourvil, qui était un personnage étonnant"

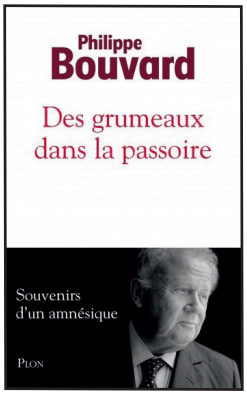
Et Sacha Guitry, qu'on célèbre ailleurs dans ce numéro (p. 78), vous l'avez côtoyé ?

Oui, deux fois, et je n'avais pas le beau rôle ! D'abord pour une interview qui lui permettait de renouer avec *Le Figaro* après des années de fâcherie ; on m'avait expressément recommandé de l'appeler *« maître »*. *« Alors jeune homme, c'est vous que* Le Figaro *a chargé de m'assassiner ? » « Mais non, monsieur… » « Il m'appelle* "monsieur" *! Vous voyez, les méchancetés commencent. »* Un an plus tard, je me fais embaucher comme figurant dans une de ses grosses machines historiques. On m'avait habillé en soldat autrichien et, avant de tourner, Guitry passe en revue les troupes. Il s'arrête devant moi en disant : *« Pas celui-là, il est ridicule. »*

Un dernier mot ? Sur Robert Mitchum ?

Je l'avais reçu à déjeuner dans ma villa cannoise. J'avais fait emplette de trois bouteilles de bon vin car nous étions trois (avec l'interprète). Mais après les hors-d'œuvre, il n'y avait plus rien ! Mitchum était un grand acteur mais aussi le roi des soiffards. J'avais été obligé de téléphoner en catastrophe à un copain pour qu'il me fasse monter des provisions !

RECUEILLI PAR **FRANÇOIS JULIEN**



(*) *« Des grumeaux dans la passoire », Plon, 250 p., 18,90 €.*

"EN THÉRAPIE"

Les mots pour le dire

Quatre patients se succèdent sur le divan d'un psy après les attentats de novembre 2015. Une partition ciselée interprétée par un casting remarquable.

Chirurgienne en crise existentielle, ado suicidaire, policier de la BRI, couple au bord de la rupture… Un petit monde qui, chaque semaine, tente de remettre de l'ordre dans sa vie sur le divan du psy Philippe Dayan. Les cœurs sont lourds, les mots peinent à sortir. D'autant que, quelques semaines auparavant, un commando terroriste a semé la mort dans Paris, jetant une chape de plomb sur des milliers d'existences.

Les attentats de novembre 2015 et le traumatisme engendré ont amené les cinéastes Olivier Nakache et Éric Toledano (*Intouchables*) à se lancer dans l'aventure de cette série, adaptation de l'israélienne *BeTipul* dont la version US – *En analyse* – connut son petit succès dans les années 2000. Le principe demeure : 7 épisodes par patient, entrecoupés d'une séance où le psy lui-même se confie à une vieille amie de la partie. L'écriture ciselée et l'interprétation font vite oublier l'aspect mécanique de la chose. Il faut voir Reda Kateb qui, dans la peau du flic, tente de poser des mots sur les émotions ressenties lors de son intervention au Bataclan. Il y a aussi les fragilités de Mélanie Thierry, qui tombe amoureuse de son psy, de Céleste Brunnquell, désarmante de naturel, et du couple Pio Marmai-Clémence Poésy, prêt à tout pour sauver ce qui peut encore l'être. Face à ces solitudes, un chef d'orchestre tente de redonner un peu d'harmonie à cet ensemble désaccordé. Dans le rôle du psy, l'éternel second rôle Frédéric Pierrot trouve enfin un personnage à la mesure de son talent. Comme les autres, il est bouleversant. **OLIVIER BOUSQUET**

Tous les jeudis à 20 h 55 sur Arte, à partir du 4 fév. Et en intégralité sur Arte.tv dès le 28 janvier.

CURIOSITÉ

“Neuf meufs” CANAL+

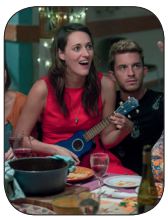
Neuf courts épisodes comme neuf fenêtres sur la vie de femmes n’ayant aucune affinité si ce n’est de vivre dans le même immeuble. D’abord déroutante, la série imaginée par Emma de Caunes séduit rapidement, si bien qu’on a envie de suivre pas mal d’entre elles, histoire de faire du chemin ensemble. **O. B.**

À partir du 15 fév. sur Canal+ et MyCanal.

RATTRAPAGE

“Crashing” CANAL+

L’estime obtenue grâce à *Fleabag* et *Killing Eve* fait ressortir des cartons une autre pépite de la scénariste et comédienne britannique Phoebe Waller-Bridge. Conçue en 2016, *Crashing* manie joliment un humour grinçant malgré quelques portes ouvertes légèrement enfoncées. À (re)découvrir. **O. B.**



Une saison, sur MyCanal.

“24 heures chrono” NETFLIX

Attention, danger ! Vingt ans plus tard, les aventures de l’agent Jack Bauer refont surface, cette fois-ci sur Netflix. Une « rediff’ » qui tombe à point nommé en période de confinement/couvre-feu, tant les 204 épisodes s’avalent quasiment d’une traite. Le pire, c’est que cela n’a pas pris une ride. **O. B.**

Neuf saisons, sur Netflix.

Trois raisons de regarder “Les Petits Meurtres d’Agatha Christie” *saison 3*

1. Nouvelle époque

Après les années 1930 et la charnière 50-60’s, c’est au tour des seventies de servir de décorum à de nouvelles enquêtes, toujours très librement inspirées des romans d’Agatha Christie. Au menu : cols pelle à tarte, robes pétaradantes et une Renault 17 de toute beauté.

2. Nouveau casting

Comme pour la précédente, ils sont trois à tenter d’élucider des crimes. Deux flics (interprétés par Émilie Gavois-Kahn et Arthur Dupont) et une psy (Chloé Chaudoye). Un trio de choc plus ou moins enclin à bosser ensemble qui donne tout son piquant à cette saison.

3. Un même ton

Sur un rythme enlevé ponctué de dialogues percutants, les deux premiers épisodes rassurent. L’approche nostalgique mais jamais rance est toujours la même. Les fans ne seront pas déçus. **O. B.**

Les 29 janvier et 5 février sur France 2, à 21 h 05, et sur France.tv france•tv

ZOOM SUR...

“Paris Police 1900” CANAL+

Un président de la République qui meurt dans les bras d’une courtisane, une affaire Dreyfus qui ne cesse de déchirer un pays où s’ébrouent les antisémites et les anarchistes dans un même désir de renverser l’ordre difficilement établi…

En 1899, la France est sur la ligne de crête chère à notre président Macron. Un rien suffit à la faire basculer dans la guerre civile. C’est sur ce terreau authentique fertile en histoires que se développe la nouvelle création Canal+.

Sur le papier, c’est peu de dire que *Paris Police 1900* attire le regard, d’autant que son créateur, l’auteur de bandes dessinées Fabien Nury, a fait ses armes en matière sérielle avec la sous-estimée *Guyane*. Pourtant, dès les premières minutes de l’épisode pilote, il faut se rendre à l’évidence : quelque chose cloche dans cette mécanique d’apparence si huilée.

Est-ce dans l’intrigue criminelle (un corps retrouvé en petits morceaux dans une valise) ? Dans l’interprétation ou la caractérisation de personnages un peu trop monolithiques ? Un peu de tout cela à la fois, sans doute. Le pire, c’est qu’on est déçu de l’être. **O. B.**

Tous les lundis à 21 h, à partir du 8 fév., sur Canal+. En intégralité sur MyCanal.

PHOTOS : CAROLE BETHUEL - CAROLINE DUBOIS / CANAL+ - 2006 ITV STUDIOS - RÉMY GRANDROQUES / TETRA MEDIA FICTION / CANAL+ - RÉMY GRANDROQUES / FRANCE TV / ESCAZAL FILMS - NETFLIX

Et aussi Dans un futur proche, un test permet de trouver l’âme sœur à coup sûr… Enfin presque. *Soulmates*, soit 6 épisodes d’une anthologie aux effluves de *Black Mirror* *(sur Prime Video le 8 février).*

Plus fort que la Covid

Après le carton d'audience de l'an dernier lors du premier confinement, cette nouvelle saison s'est tournée sans encombre sanitaire, mais avec de légères modifications.

La question peut glacer comme un sorbet trop frais : qu'aurions-nous fait s'il n'y avait pas eu « Top Chef » durant le premier confinement ? On plaisante à peine, et on n'est pas les seuls à le penser. Pour preuve, l'audience de la dernière finale en plein déconfinement fut la meilleure depuis la saison 4. Il faut dire qu'avec ses deux candidats finaux aussi talentueux que clivants, l'émission avait de quoi captiver jusqu'au bout.

À peine huit mois après le verdict, la saison 12 pointe déjà son nez. Une édition toujours placée sous le signe de « l'audasssss » exigée sans cesse par les quatre jurés et leurs chefs invités. Parmi les nouvelles épreuves dévoilées, un plat « dénonçant une catastrophe écologique » (on entend déjà le *« j'suis parti sur la déforestation, avec des spaghettis en guise de bambous »*) ou « réinventant la dégustation ». Dans les classiques, certaines ont été adaptées à la période covidesque. Ainsi, l'indétrônable Guerre des restos se jugera sur du click & collect. Car la pandémie a eu son petit mot à dire. Plus resserré, le tournage s'est déroulé dans des conditions drastiques entre début octobre et mi-décembre, tout ce petit monde testé ayant obligation de vivre dans une sorte de loft lors des enregistrements. Le hasard faisant bien les choses, on fêtera les 20 ans du premier « Loft Story » en avril prochain. De là à imaginer une épreuve en forme d'hommage… **OLIVIER BOUSQUET**

TOP CHEF

SAISON 12
Sur M6, tous les jeudis à 21 h, à partir du 10 février.

COUP DE CŒUR

“Palm Springs”

Victime d’une faille spatio-temporelle, deux jeunes gens doivent vivre indéfiniment la même journée galère d’un mariage auquel ils étaient conviés. Si le souvenir d’*Un jour sans fin* s’impose rapidement, il s’efface au fil des mésaventures bougrement attachantes de ce couple d’infortune. Le « feel good movie » de ce début d’année, et de loin. **O. B.**

À partir du 12 février, sur Prime Video.

(RE)VOIR

Cinq films de Claude Sautet

Les Choses de la vie (1970), *Max et les Ferrailleurs* (1972), *César et Rosalie* (1972), *Vincent, François, Paul… et les autres* (1974), *Nelly et Mr. Arnaud* (1995) : en 5 films, Sautet dresse un portrait aussi tendre que cruel de la bourgeoisie française. Avec une direction des comédiens qui laisse pantois. À voir ou revoir, sur Netflix. **O. B.**

En ce moment, sur Netflix.

Cycle Emmanuel Mouret

En vingt ans et dix films, le réalisateur marseillais aura installé une œuvre au charme unique, entre Tati et Rohmer. Certaines de ses comédies douces-amères débarquent sur Arte, dont les savoureux *Un baiser s’il vous plaît*, *Changement d’adresse* ou encore *Fais-moi plaisir !*, vaudeville enlevé au sommet de l’État. **O. B.**

Jusqu’au 14 juin, sur arte.tv

Trois Blu-ray à ne pas rater

1. “Do the Right Thing”

Blu-ray classique et Ultra Haute Définition, restauration à tomber, bonus surabondants… Pour son 30e anniversaire, le brûlot de Spike Lee sur les tensions raciales durant une journée caniculaire s’offre un retour en fanfare.

Universal, 30 €.

2. “Antoinette dans les Cévennes”

On était passé à côté, donc séance de rattrapage enthousiaste pour cette comédie sentimentalo-bucolique dans laquelle une femme un brin pot-de-colle s’incruste dans les vacances de son amant. Très grand numéro burlesque et sensible de Laure Calamy.

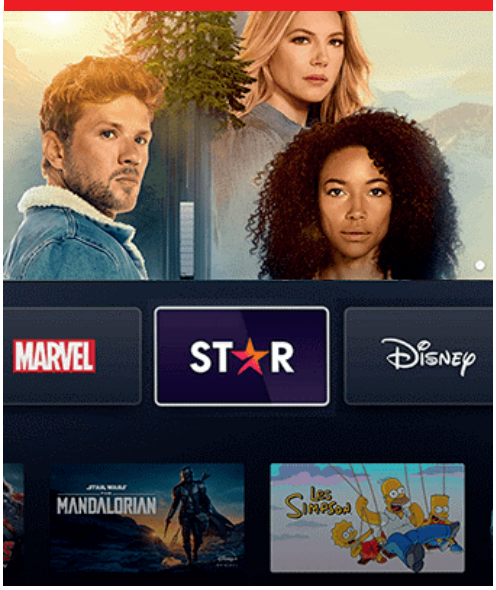
Diaphana, 20 €.

3. “La Maison de la mort”

Surtout connu pour le premier *Frankenstein*, James Whale a également signé en 1933 ce joyau d’épouvante claustrophobe qui enferme ses personnages dans une demeure dont tous ne sortiront pas. Très belle interview de la fille de Boris Karloff en bonus. **B. A.**

Carlotta, 20 €.

ZOOM SUR…



Star, sur Disney+

Boostée par les contraintes liées aux multiples confinements à travers le monde, la fréquentation des plateformes de streaming va sans doute connaître un nouveau coup de fouet à partir du 23 février, date à laquelle sera lancée Star, prolongement de la déjà triomphale Disney+. Au contenu préexistant s’ajoutera en effet le fabuleux catalogue cinéma/télévision du géant Twentieth Century Fox, racheté au printemps 2019 par la société de l’oncle Walt. Soit un fonds de milliers de titres et de séries entrés dans la légende, dont un alléchant échantillon de plusieurs centaines du grand comme du petit écran dès le jour de son lancement. Parmi eux, sous réserve, les séries *24 heures chrono*, *X-Files*, *Alias*, *Buffy contre les vampires* ou encore *Desperate Housewives*, ainsi que des films aussi cotés, voire mythiques, que *French Connection*, les sagas *Alien*, *La Planète des singes* et *Mary à tout prix*… Si on peut regretter que les chefs-d’œuvre classiques du studio antérieurs à 1970 en soient pour l’instant absents, les 2 € mensuels demandés en plus de l’abonnement de 6,99 € à Disney+ ne seront pas investis en vain. **B. A.**

PHOTOS : PIERRE OLIVIER/M6 - JESSICA PEREZ - MOBY DICK FILMS - STUDIO UNIVERSAL - DISNEY - D. R.

Et aussi Historiquement présent en février, le Festival du film de Berlin se tiendra finalement du 1er au 5 mars à la sauce virtuelle. Si les César auront le lieu le 12 mars, les oscars ont été reportés au 25 avril.

VSD

JARL ALÉ DE BASSEVILLE

Le vrai chic déjanté

Artiste de tous les arts, fêtard de toutes les fêtes, ce Viking est d'une singularité rare. Portrait d'un homme qu'il est bon de connaître. PAR **GEORGES GHOSN**

Jarl Alé de Basseville porte dans son nom et dans son allure ses ancêtres formidables – au sens propre du terme.

Excusez du peu : descendant d'Harald Ier de Norvège, il a un pied dans les Balkans de par sa mère, il porte l'histoire des périples vikings et de la noblesse normande. Il perpétue à lui seul les Celtes et les Vikings avec une allure punk élégante héritée de ses années McLaren, son pote d'adolescence comme il dit.

Il est né dans le château d'Aliénor d'Aquitaine, comme l'un de ses ancêtres *« qui a séparé l'empire des Francs »*, confie-t-il. Sa mère est venue d'Allemagne accoucher selon un protocole mystérieux et ésotérique. Au bout de trois semaines, le bambin est envoyé en Allemagne pour le baptême. Allez (de Basseville) comprendre ! Puis au Vatican.

Son enfance est organisée par ses deux grands-pères et le cardinal Guyot, secrétaire général de Sa Sainteté.

L'Église compte dans son éducation. *« J'ai appris avec les dominicains, les franciscains et les jésuites »*, résume l'homme quinqua, qui porte beau : cheveux longs de dieu nordique et kilt. J'ai rencontré Alé au cours de longues nuits déjantées et poétiques avec Hermine de Clermont-Tonnerre. Le Paris d'avant. Et l'on s'appréciait.

Revenons à l'adolescent. Son tuteur insiste pour qu'il passe sa « matu » : *« Après, tu peux tout faire. »*

« Surprise ! Je l'ai eue ma matu ! [équivalent du bac en Suisse] »

Et le Viking commence les voyages exploratoires.

Londres, d'abord : il y rencontre Malcolm McLaren. Père des punks. Ils ont en commun l'horreur du capitalisme et de Karl Marx. Malcolm serait bien né aussi. Son père aurait siégé à la chambre des lords (il était en fait ingénieur et a lâché sa mère ; Malcolm avait 2 ans). Il gérait surtout la boutique SEX avec Vivienne Westwood sur Kings Road et manageait les Sex Pistols et les New York Dolls. *« Ce père qui manque, ça nous rapproche »*, me dit Alé.

La rencontre importante, c'est Warhol. Jarl va en Suisse, du côté de Vevey, chez l'une de ses tantes qu'Andy essaie d'embarquer dans un projet de « Thérapie par la peinture » destiné aux hommes d'affaires.

À peine 14 ans quand il connaît le cirque de Warhol et The Factory. Leo Castelli, agent de son nouveau pote Warhol, le repère, et Andy lui met un Polaroid dans les mains.

Jarl Alé de Basseville devient photographe.

« Tu te rends compte, me dit Alexandre, *je sors des curés et je tombe sur la Factory, des artistes, des DA, des top models, Studio 54…* [prononcer "fifty faure"] »

Le Viking suit les Italiens : Lucchi Renato Chiesa à Milan et il prend des cours à la Scuola di Arte. Mais il est de toutes les fêtes, avec Bettino Craxi, Raul Gardini et l'Avoccato Agnelli : Porto Fino, Rimini. Il y côtoie Versace, Trussardi et Tom Ford.

« Je vivais avec une pote, dans un super duplex près du Duomo, dit-il. *Et ces années où se mêlent politique,*

Melania Trump et la top Emma Eriksson photographiées par Jarl Alé de Basseville en 1996.

affaires et art avec une liberté totale, c'est terminé. »

Un oncle le convoque à Paris, car il se sent mourir. Il est atteint du sida. Alexandre erre, triste, et tombe *« sur un pote »* qui l'emmène voir Roger Thérond, le patron de *Paris Match*. Là, il devient vraiment photographe. *Paris Match*, le choc des photos. Il enchaîne, *Elle*, *Marie Claire*, le magazine *Photo*, animé par Éric Colmet-Daâge. La mode lui fait pousser des ailes.

Mercenaire du luxe, ce DA pas comme les autres travaille pour Dior Cosmétiques et Parfums.

On lui propose une direction artistique où photographier des tops. *« Pourquoi pas »*, répondait-il. Mais surtout : *« Ça paie combien ? »* Il savait à quel point, en France, à l'époque, les budgets étaient chiches comparés aux US. *« Ils doublaient le tarif quand je faisais la moue. »*

À Paris, il rencontre les héritiers de la finance et de la mode : Delphine Arnault, Antoine son frère, Gilles Hennessy, Ségolène Frère et Lizzie. Puis il repart à NY, il monte une boîte de nuit, The Tunnel, et le Spy Bar est sa cantine. Il côtoie Galliano à ses débuts et tant d'autres. Ça ne débouche jamais sur grand-chose. Philosophe : *« Tu les connais, quand tu les as connus à leurs débuts, ils ne veulent plus voir dans tes yeux que tu les as connus petits. »*

Puis un coup d'éclat fin des années 1990. Il propose un sujet à Marc Dolisi, rédac chef de *Max* (*« un trouduc' »*, commente Jarl).

Il connaît tous les bookers de NY, et il a accès aux Wertheimer, pour les robes Chanel des photo shoots, ou Mugler.

Il fait travailler la top model Emma Eriksson, *« filiforme et des seins énormes »*, se souvient-il. Il voulait faire un sujet avec une nouvelle, sortie de nulle part, Melania.

Dolisi est perplexe, qui est-elle ? Elle sort avec Trump, mais il est marié. Cela donne les photos du scandale.

Jarl a une opinion étonnante. Melania répondait comme un robot programmé aux questions. *« C'était saisissant. J'en parle aux journalistes américains, pas des moindres, et ils sont d'accord. »*

Il poursuit : *« Elle disparaît trois ans, de 21 à 24, et réapparaît parfaite de la tête aux pieds alors que les filles de l'Est de l'époque avaient toujours des défauts liés à l'hygiène de vie. Les dents par exemple. Elle s'était fait refaire le bustier et je pense qu'elle est passée par Moscou. »*

Ce que l'on ne sait pas de cet être exquis et à part, qui est parti en Albanie récupérer des terres de ses ancêtres et élever un petit homme de 3 ans : il est frappé d'une malédiction. Il a une double maladie congénitale, qu'il tait depuis des années. Pudique. Noble jusqu'au bout de son air déjanté chic.

Épileptique « résistant à la pharmacopée », cela s'expliquerait par les mariages consanguins. Mais il est affecté d'une cavernomatose multiple, qui fait une centaine de lésions au cerveau. Il peut être trois nuits dans le coma à la Salpêtrière et, le lendemain, faire la fête chez Castel.

Aujourd'hui, il se concentre sur son fils et une ONG sur le thème de l'eau, qui lui est chère. Authentique et vrai, intelligent et au-delà des usages, il pense simple et vrai. Comme les paysans des terres serbes ou albanaises qu'il a récupérées et qu'il veut protéger *« contre la barbarie de l'argent facile »*.

C'est le dernier preux qui défend *« l'aveugle et l'orphelin »*, comme il le dit si bien avec son humour popu-élégant. **G. G.**

PHOTOS : NGO DCF/ASGARD - FOC KAN

Par Christian Eudeline

Lisa Gardner

Derrière ce visage angélique se cache un esprit particulièrement tordu qui invente les thrillers les plus machiavéliques qui soient. Autant de best-sellers mondiaux.

A en croire les scribes omniscients de Wikipédia, elle serait née en 1956 et aurait *« entre 64 et 65 ans »* (sic). Ce qui serait un fameux argument touristique pour l'air du New Hampshire, où Lisa Gardner vit avec famille et chiens et d'où elle tricote avec un stakhanovisme impressionnant des polars de haute tenue – pas moins de 39 en 29 ans d'exercice. Avec près de 25 millions d'exemplaires vendus dans une trentaine de pays – dont environ 10 % chez nous –, Lisa Gardner est l'indiscutable nouvelle reine du thriller. Elle vient de publier *Retrouve-moi* chez Albin Michel, son 13e suspense – le 9e du détective D. D. Warren – traduit en français. Et puisqu'on en est à parler chiffres, sachez que Lisa est née en 1971 et qu'elle aura donc 50 ans dans les prochains mois. Non mais ! Nous avons téléphoné à la jeune femme au moment exact où nos gouvernants nous sommaient de rester à la maison : le vendredi 15 janvier, à 18 heures.

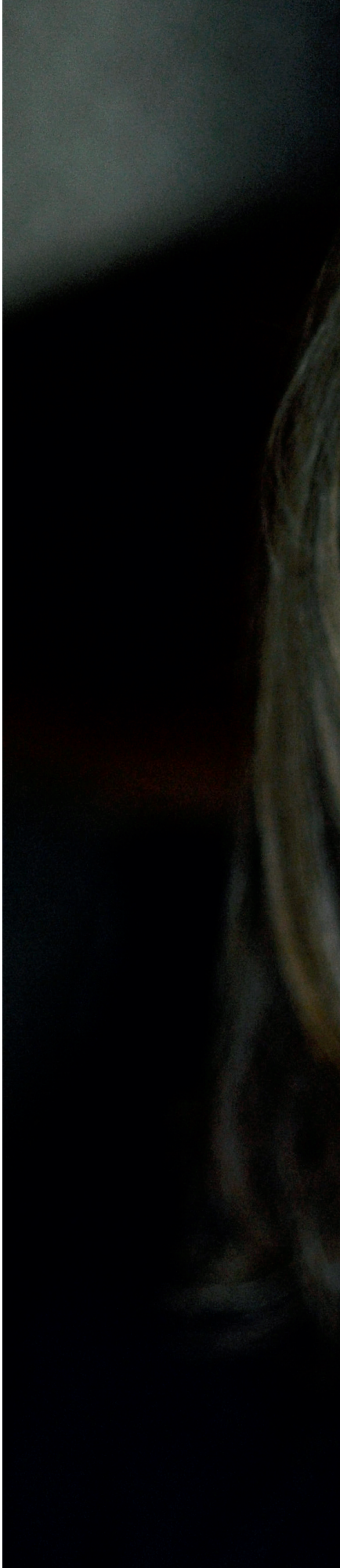
VSD. Où puisez-vous votre inspiration ?

Lisa Gardner. Dans les news, essentiellement. Et également dans toutes ces émissions qui parlent de crime. D'autant que, depuis une ●●●

PHILBRICK PHOTOGRAPHY

EN MODE INFO ?

« Comme tout le monde, j'ai assisté à l'invasion du Capitole par les supporters de Trump, mais jamais je ne pourrais partir d'un tel fait divers pour démarrer un livre. Pour une bonne raison : depuis plusieurs années, le sujet autour duquel gravitent mes enquêtes est la famille. Et ce n'est pas toujours un havre de paix non plus… »



“Je ne sais
pas écrire
autre chose”

“RETROUVE-MOI”
Albin Michel, 480 p., 22,90 €.

●●● vingtaine d’années, tous les crimes bénéficient d’une incroyable couverture médiatique. Les raisons sont multiples : les moyens techniques des enquêteurs mais aussi des particuliers, la multiplication des chaînes d’information en continu. Une source d’inspiration inépuisable !

Et pour ce nouveau roman, spécifiquement ?

De longues discussions avec une femme rencontrée lors d’un de ces barbecues entre voisins qui animent nos soirées d’été, dans ma bourgade, en Nouvelle-Angleterre : Darlene Ference est avocate pour enfants au sein d’une association et lorsqu’elle a commencé à me raconter les dossiers dont elle venait de s’occuper, ça a fait naître plein de nouvelles idées. Comme le cadre du roman : une famille d’accueil.

Pas très accueillante, la famille d’accueil…

Au début du livre, il y a une famille entièrement décimée – un classique qu’on retrouve quatre à cinq fois par an dans les news. Et quand un individu de cette famille manque à l’appel, il est immédiatement suspecté comme coupable alors qu’il peut tout aussi bien avoir été enlevé. Dans *Retrouve-moi*, c’est Roxanna, l’unique rescapée, une adolescente, qui a disparu. Et la traque commence. Mais ce n’est pas suffisant si vous voulez que le lecteur ne s’arrête pas de lire au bout de dix pages ! Donc je lui ai inventé une mère alcoolique puis une adoption dans une famille d’accueil plutôt hostile… Je vais vous avouer un secret : j’aime me laisser guider par l’histoire sans même savoir comment ça va se terminer. Sans même connaître le coupable. Je suis persuadée que si je connaissais la réponse, le lecteur le devinerait. Mais, chut, ne le répétez pas.

Juré. Allez, un dernier secret !

Il faut qu’on puisse s’attacher aux personnages, qu’ils soient crédibles ; s’ils vous font penser à des proches ou à des voisins, c’est gagné. Mais motus…

Le mal est omniprésent, dans vos livres.

Je ne sais pas écrire autre chose. Si je me lance dans une histoire d’amour, soyez sûr que quelque chose va rapidement déraper.

Vivre à la campagne vous permet sans doute de pouvoir conserver un regard extérieur à toute cette violence essentiellement urbaine.

J’ai besoin de l’air de la campagne et c’est la principale raison de ma présence dans les montagnes du New Hampshire. Avant d’écrire, je m’aère la tête au cours de longues balades. Et après, je m’y mets, toujours en musique. Je suis originaire de la côte Ouest, d’une ville de l’Oregon située à quelques kilomètres de Portland. Bien évidemment, j’ai baigné dans le rock grunge des années 1990, Pearl Jam, Nirvana, Soundgarden. Pour autant, ce que je préfère, c’est la musique anglaise des années 1980, de David Bowie à Depeche Mode. Lorsque j’écris, je mets toujours des playlists de ces années-là en fond sonore. Et puis Boston, la ville où se déroulent mes livres, n’est qu’à une poignée de kilomètres de la maison et il me suffit d’un coup de voiture pour aller y vérifier un renseignement, la taille d’un bâtiment, son emplacement géographique. Bref : ma scène de crime est toujours à portée de main. D’ailleurs, j’ai plusieurs amis policiers qui me conseillent et, parfois, me corrigent. C’est pratique.

“Lorsque j’écris, je mets toujours du rock anglais des années 1980 en fond sonore : Depeche Mode ou David Bowie”

Que pensent vos proches de ce goût du crime parfait ?

De nombreux lecteurs sont étonnés de se retrouver face à une femme souriante et bonne vivante. Eux qui m’imaginaient démoniaque ! Mais je n’ai tué personne. En dehors de mes romans.

PHOTOS : INSTAGRAM LISA GARDNER - D. R.

En 1992, le premier roman (non traduit en français) de Lisa est publié.

C'est au cours de balades dans la montagne qu'elle fait mûrir ses livres.

Lisa et Carla Gugino, qui incarna son détective fétiche à la télévision.

Avec Mary Higgins Clark, décédée il y a un an, dont elle est la grande héritière.

"Avant de me rencontrer, de nombreux lecteurs m'imaginent démoniaque ! Mais je n'ai tué personne. En dehors de mes romans"

Écrire des thrillers, était-ce un rêve d'enfant ?

Pas du tout : je voulais travailler à la ferme, comme mes grands-parents. Cela dit, j'ai toujours écrit : un journal bien sûr, puis j'ai élaboré quelques histoires. Et enfin, un premier roman, à 17 ans. Il a fini dans un tiroir car je ne connaissais personne. J'ai poursuivi mes études, suis devenue analyste – je réalisais des audits – mais sans jamais oublier cette envie d'écrire. J'ai fini par m'en ouvrir à quelques amis, qui ont finalement lu mon premier texte. *Walking After Midnight* est paru en 1992, dix ans après sa première version. Mais le succès est beaucoup plus récent.

En France, vous êtes désormais un des dix auteurs les plus lus ; une explication ?

Je ne saurais dire ! Une chose : j'aime sincèrement votre pays. J'y suis venue pour la première fois à 20 ans. Je rêvais de Tour Eiffel, de musée du Louvre mais aussi de restaurants gastronomiques et de grands crus. Disons que ma bonne étoile a sans doute veillé à ce que nous nous entendions bien, vous les Français et moi, la petite Américaine. Dois-je vous préciser que j'ai hâte de revenir chez vous ? RECUEILLI PAR **C. E.**

"Je vais vous avouer un secret : j'aime me laisser guider par l'histoire et je suis persuadée que si je connaissais le coupable, le lecteur le devinerait"

RAPHAËLLE, ALIAS L
Comme un rituel

À 39 ans, mademoiselle Lannadère confirme sa place singulière dans le paysage français de la chanson intelligente. Ce quatrième album louche vers le jazz et l'écologie.

Gamine, elle se rêvait militante politique, genre passionaria écolo, une Greta Thunberg avant l'heure. Désormais chanteuse, L, Raphaëlle Lannadère pour l'état civil, distille dans ses enregistrements des moments où la chronique du réel se conjugue avec une poésie authentique. Ainsi dans son 1er album, « Initiale » (2011), elle évoque *Château Rouge*, une place chaude du 18e arrondissement parisien ; dans le 3e, « Chansons » (2018), la folie meurtrière qui ensanglante régulièrement les États-Unis (*Orlando*). Dans ce 4e, c'est à la comédienne Adèle Haenel qu'est dédiée *L'Étincelle*. Pas question pour autant de féminisme pur et dur :

"Paysages"
(Un Plan Simple)

L nous offre un moment de légèreté et de lumière, et s'émancipe du double parrainage qu'on lui prête depuis dix ans, à savoir Barbara et Jacques Brel – il y a pire ! Avec même une petite révolution, quelques pincées de jazz. Mais le socle de L reste la chanson française : *« À cause des mots, des textes qui restent la chose la plus importante de l'histoire, non ?* nous glisse-t-elle. *Je me considère un peu comme un griot car je trouve que les chansons ont un aspect très rituel. »* Aujourd'hui maman et assignée à résidence dans sa Bretagne d'adoption, L est revenue à ses marottes de jeunesse : *« L'écologie, il n'y a plus que ça qui reste. »* CQFD.

CHRISTIAN EUDELINE

COUP DE CŒUR

Wax Tailor

Si la pochette du 6e album studio du DJ normand montre un poing levé, c'est que ce faiseur de sons n'a jamais été aussi révolté. Mais plutôt que d'accélérer le tempo de ses compositions, Wax Tailor opte pour une noirceur que l'on rapprochera du « Mezzanine » de Massive Attack, leur plus sombre album. Mélange incroyable de voix, de samples, de scratchs ; alternance de rythmiques hip-hop et d'électro, le musicien emprunte mais ne pille pas – tout est dûment crédité. On pourra ainsi reconnaître Gil Scott-Heron, mais aussi la voix du groupe Moriarty, Rosemary Standley… Au final, c'est tellement évocateur que l'on se demande au bout des 43 minutes de l'album pourquoi on ne se rappelle plus le titre du film, avant de réaliser qu'il s'agit de musique absolument originale. **C. E.**

"The Shadow of their Suns" (Laboratoire).

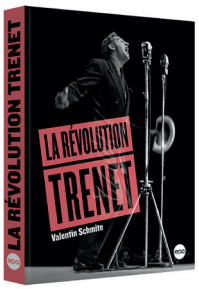
LIVRE DU MOIS

"Nouvelles"

On lui doit l'un de nos plus grands traumas (peut-on sortir indemne des 560 pages de *Nuit*, au même éditeur ?) et d'invraisemblables éclats de rire (jaune le rire, comme l'étoile qu'il porta au revers de son manteau) ; voilà pourquoi, près de trois ans après la mort de ce monstre de la littérature, on s'est jeté sur cet ensemble de nouvelles d'Edgar Hilsenrath. Un patchwork génial de tragi-comédies comme le fut sa vie : un cauchemar traversé d'arcs-en-ciel. **F. J.**

D'Edgar Hilsenrath, Le Tripode, 160 p., 18 €.

3 raisons de lire Charles Trenet



1. Anniversaire

Ce 19 février, cela fera vingt ans que le Fou chantant nous a quittés. Le bon moment pour se rappeler ce qu'il bouleversa dans la chanson française, amenant ce que Nougaro nommait joliment *« une bulle de jazz »*.

2. Photogénie

De Dali à Coltrane et de Brassens à Higelin, en passant par Mitterrand, Charles Trenet prenait la lumière comme personne à côté de ces astres qui le vénéraient. Photos extraordinaires et, pour beaucoup, rarissimes.

3. Influence

Outre la chanson, le Narbonnais est une icône pop qu'on retrouve dans un album de Tintin (sa chanson *Boum !* dans *Tintin au pays de l'or noir*), un film de Claude Chabrol (*La Chanson du maçon* dans *Une affaire de femmes*) ou dans des portraits de Cocteau. **C. E.**

« La Révolution Trenet », de Valentin Schmite, EPA, 240 p., 39,95 €.

LUMIÈRE SUR…

François Ravard

Homme de l'ombre par excellence, le manager de Téléphone et de Marianne Faithfull sort de sa légendaire réserve.

Manager, c'est quoi au fond ?

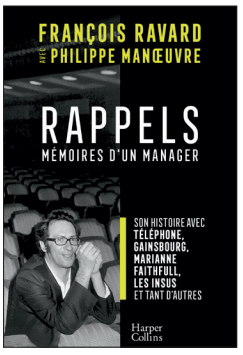
Ma mère n'a jamais compris ce que je faisais ! Pour faire court : le succès, c'est grâce aux artistes ; les échecs, la faute du manager. Plus sérieusement, le manager fait partie intégrante du groupe pour le protéger.

N'avoir jamais connu le feu des projecteurs est-il un regret ?

Non je n'ai jamais rêvé d'être musicien et heureusement, je n'ai jamais chanté !

Vous avez travaillé avec Gainsbourg, Téléphone, Rita Mitsouko et Les Insus ; s'il n'en fallait retenir qu'un ?

J'ai justement écrit ce livre pour ne pas avoir à choisir. Ils font tous partie de ma vie. Bon, le retour de Téléphone, quand même…



RECUEILLI PAR C. E.

« Rappels », de F. Ravard avec Philippe Manœuvre, Harper Collins, 304 p., 19 €.

PHOTOS : OJOZ - D. R.

Et aussi En attendant qu'on puisse projeter au ciné son premier film en tant que réalisatrice (*Music*, avec Kate Hudson), Sia sort ce 12 février un 8e album, également intitulé "Music" *(Warner)*.

“Le Cahier volé à Vinkovci” de Dragan Velikić

À la suite de sa maman qui en tenait l’irréprochable inventaire dans un carnet, le narrateur retrace les périples familiaux en égrenant les hôtels où ils ont séjourné.

L’auteur
À 68 ans, le Serbe a partagé les quinze dernières années entre ambassades (à Vienne) et salons littéraires. Il est l’auteur d’une quinzaine d’ouvrages rarement traduits en français… et c’est bien dommage : ce *Cahier volé…* est un splendide voyage en Istrie.

Agullo, 288 p., 20,50 €.

Tu es toujours désinvolte aux dépens des autres. C’est un autre qui paye. »
Ainsi parlait ma maman.
« Si j’étais une sainte, soupirait-elle tristement, je défendrais les cuisinières, les femmes de chambre et les servantes. Saint-Nicolas est le protecteur des marins, et moi je serais celui des domestiques. Ils sont les seuls à savoir comment se comporte quelqu’un dans l’intimité de ses murs. »
S’ensuit une histoire, parmi la centaine qui peuple sa mémoire. Un certain professeur Lolić avait un fils, étudiant en médecine, qui aimait manger au lit. La nourriture se répandait sur les draps. Maman s’arrêtait toujours quelques instants, dégoûtée par l’évocation des draps maculés. « Dis-moi, un homme normal mangerait-il au lit ? C’est vrai que ce jeune homme a fini à Londres, qu’il a eu une belle carrière, mais à quoi bon puisqu’il est un rustre. »
Ou l’exemple d’un célèbre écrivain dont elle avait occupé un certain temps l’appartement. « Tu aurais vu la cuisinière, son four négligé. Carbonisé et puant le gras. Je ne fais pas confiance à un tel écrivain. Voilà. »
Toutes ses histoires venaient d’un boudoir, de l’espace réservé aux gens de service, des chambres de jeunes filles. Là où l’on parle à mi-voix. Où les ombres ne sont jamais paisibles. Où se succèdent le rire, le gémissement et le soupir. Dans cet antre naturel du péché, les histoires ne commencent ni ne finissent, il y règne un éternel *in medias res*. Un entre-espace et un entre-temps. Et les vestiges des vies d’autrui. Vus d’en bas. Vivre une vie à travers le trou de la serrure.

C’est de sa cuisine que maman conversait avec le monde. De sa cuisine elle envoyait des messages alentour. Là, tout était à sa place. La cuisine était son autel, le pont de commandement, un endroit où, après son mariage, elle s’était octroyé le rôle de l’exécuteur divin. Elle ne doutait point que son dévouement à la justice et au combat pour la vérité se verrait un jour récompensé. Qu’elle serait, après sa mort, reconnue comme sainte. Elle prononçait son nom en italien, comme si à l’énoncé de son vrai nom l’illusion allait se dissiper.
« Violeta. Santa Violeta, protectrice des domestiques. » Elle vivait déjà dans une maison de retraite. Elle était arrivée là où elle avait refusé d’aller toute sa vie. « Je me tuerai plutôt que de vivre dans une maison pour vieux », avait-elle dit d’innombrables fois.
En partant à la maison de retraite, elle avait laissé derrière elle dans les armoires les cadeaux destinés aux futurs mariages, crémaillères, anniversaires. Car on achetait des cadeaux au gré des bonnes occasions. Elle s’arrête devant la vitrine où est exposé un service à moitié prix. Elle réfléchit quelques instants, puis prononce le nom de la cousine qui vient d’entrer à l’école. Elle lui destine le service. Le service sera pour elle. [...]

“Marta et Artur” de Katja Schönherr

Lorsque son “mari” décède en pleine nuit à ses côtés, Marta s’offre un long remake des “Choses de la vie”. Et va remplir des sacs de sable pour recouvrir le cadavre.

Elle avance à peine dans ce vent, sur le sable mou, et le cuir de ses bottes est mouillé depuis longtemps. Il n’y a personne sur la plage en dehors de Marta. Des centaines de carapaces abandonnées, de fines pattes cassées et de pinces rejetées par les flots sont éparpillées sur le sol ; un champ de bataille de crabes morts. Le vent frappe Marta au visage, le froid est mordant. Les vagues heurtent violemment les brise-lames en pierre et s’écrasent. Le lourd ciel anthracite enfonce l’horizon dans l’eau. Prélude à une tempête enragée.

Environ à mi-hauteur entre la digue et la mer, quelqu’un a disposé un cercle de pierres dans le sable. Il est presque entièrement recouvert. Ça devait être là, à cet endroit, se dit Marta en s’arrêtant. Elle sort un sac en plastique plié de la poche de son manteau. Puis elle s’accroupit et commence à le remplir de sable. Le sable est humide et dense. Marta s’affaire stoïquement, creusant sans cesse tandis que le vent la tire dans tous les sens. Lorsque le sac est rempli à ras bord, elle aplatit le dessus avec la paume de la main. Le bruit est avalé par la tempête, une tempête au mugissement vorace ; même le cri des mouettes ne semble plus qu’un écho.

Marta tire un autre sac en plastique de son manteau, perd brièvement l’équilibre et tombe en arrière, les fesses dans le sable. Elle ne jure pas, mais peine à reprendre la position accroupie, et se met à remplir le deuxième sac. Par inadvertance elle y glisse une méduse. L’animal enseveli ne lui vient à l’esprit qu’après plusieurs fournées. Elle le retire – une masse gélatineuse couverte de sable collé et parcourue de canaux violets –, le rejette et continue à creuser jusqu’à ce que plus rien ne rentre dans le sac. Puis elle se lève, soulève les deux sacs de sable, pousse un soupir et se met lentement en marche.

Marta Zimmermann est une petite femme de cinquante-neuf ans aux bras assez longs. Les lourds sacs traînent pratiquement par terre tandis qu’elle lutte contre la tempête. Pour se protéger du sable volant, elle plisse les yeux. Ça la fait trébucher une fois, mais elle ne tombe pas. À un moment elle ouvre la bouche et le froid siffle à travers ses dents. Elle passe devant les cabines de plage, monte péniblement les sacs par le sentier des dunes et redescend de l’autre côté de la digue escarpée.

Le vent souffle un peu moins fort quand elle atteint la route. Les réverbères sont allumés. Ils le resteront sans doute toute la journée, le jour ne se fera pas naturellement. Les poignées des sacs coupent les mains de Marta. Elle a du sable collé sur ses doigts, qui picotent. La sueur coule le long de sa poitrine et de son ventre, sous son épais manteau et son chemisier.

Marta se fixe de courtes étapes où elle s’arrête pour poser les sacs un moment. Jusqu’à la bouche d’incendie. Jusqu’à la poubelle. Jusqu’à la boîte aux lettres et c’est fini. [...]

L’auteure

Avec ce premier roman, cette journaliste saxonne de bientôt 39 ans étonne par la vérité absolue des sentiments abordés mais aussi par la méticulosité et la sensualité des descriptions. Remarquable traduction.

Zoé, 256 p., 21 €.

PHOTOS : MILENKOVIC MILOVAN - SUZANNE SCHWIERTZ - D. R.

“Certains cœurs lâchent pour trois fois rien” de Gilles Paris

Ou comment en finir avec un père ignoble et violent qui a conduit l'auteur de dépressions en addictions et autres tentatives de suicide. Libératoire ?

L'auteur
De nombreux journalistes connaissent depuis longtemps l'attaché de presse fou de livres. Et ils sont encore plus nombreux à avoir applaudi l'écrivain, auteur notamment d'*Autobiographie d'une courgette*. Aujourd'hui, Gilles Paris, 61 ans, se fend d'une confession exceptionnelle.

Flammarion, 224 p., 19 €.

Je te tutoie encore. C'est tout ce que j'ai en tête, quand ma vie, entre tes mains, s'est réduite au silence. Je ne commencerai pas cette lettre par « Cher papa », rien de toi ne m'est cher. Ces deux syllabes, papa, se répètent comme un refus. Si au moins j'avais pu, pas à pas, me rapprocher de toi. J'entends juste une négation : pas de papa. Le vide abyssal où je tombe depuis soixante et un hivers.

Je me relève l'été, j'aime la chaleur sur mon corps, la mer qui m'avale, ma peau qui brunit. Je ne connais rien de tes étés à toi, juste une chaise longue sur un carré de pelouse verte où tu lis l'un de mes livres qui ne t'est pas dédicacé, et ne le sera jamais. Plus rien ne nous lie, si ce n'est cette photo envoyée par ta femme sur mon portable, où tu essaies sûrement de me dire que tu t'intéresses à moi, quand rien de toi ne me soucie en retour. Tu as pris du ventre avec les années, je m'évertue à le perdre à chaque dépression, comme le poids trop lourd de notre histoire.

Maman me prend pour toi depuis que tu es parti. Plus de quarante ans déjà. Les conversations se terminent mal entre elle et moi, un dialogue de sourds qui laisse ses empreintes et ne règle aucun compte. Je ne te ressemble pas, pourtant. J'ai choisi d'être écrivain alors que tous les mots de la terre nous séparent. J'aime les hommes. Toi, ta nouvelle famille.

Je suis devenu attaché de presse, par hasard, pour communiquer, puisqu'avec toi, il n'en est rien. Je n'ai pas de haine à ton égard, cela ressemblerait trop à de l'amour. J'aime te savoir loin : je n'ai pas peur de te croiser quand je marche au hasard des rues. Je n'ai rien de toi, ni ton adresse postale, ni ton portable, ni d'anciennes photographies, toutes jetées, brûlées ou disparues. Je t'imagine avec tes cheveux gris épars, tes petites veines éclatées comme un trop-plein de colère, agacé comme autrefois quand tu me regardais sans me voir, les mots sautant de ta bouche comme des balles qui ne m'ont pas tué. Tu as essayé pourtant, ta colère l'emportant sur la raison.

Je n'avais pas vingt ans et tu t'es comporté comme un salaud dans mon premier appartement, rue Eugène-Manuel. Tes poings sur moi, tes coups de pied dans mon ventre, dans ma tête. Ce jour-là, une personne dont j'ignore tout m'a porté sur son épaule et déposé dans un hôpital. Je l'aurais aimé, cet inconnu qui passait devant mes fenêtres et m'a sauvé.

On ne m'a pas appris à te rendre la pareille. Ni toi, ni personne. C'est peut-être ce que je suis en train de faire avec cette lettre. J'aurais dû réagir avant, t'en coller une. Je t'ai laissé me faire mal. L'extérieur ce n'est rien, la peau cicatrise. Mais en dedans, rien ne me réparera.

Je danse dans les rues quand personne ne me regarde. J'essaie de rendre ma vie plus insouciante, et tu n'y es pas le bienvenu.

La vie n'est pas une voie romaine. [...]

“Le Démon de la colline aux loups” de Dimitri Rouchon-Borie

De la prison où il finit ses jours, Duke se rappelle sa famille : une meute où le père viole et la mère filme. Effrayante plongée dans une très ordinaire fabrique de monstres.

Mon père disait ça se passe toujours comme ça à la Colline aux Loups et ça s'était passé comme ça pour lui et pour nous aussi. Maintenant je sais que ça s'est arrêté pour de bon. La Colline aux Loups c'est là que j'ai grandi et c'est ça que je vais vous raconter. Même si c'est pas une belle histoire c'est la mienne c'est comme ça.

La Colline aux Loups j'aime pas en parler d'habitude. Le Démon est né là et c'est là qu'il m'a pris. Mais si je devais taire tout ça à jamais j'aurais l'impression qu'il a volé mon âme pour de bon et bien plus encore mon histoire. J'espère que vous saurez vous montrer miséricordieux ou quelque chose comme ça parce que j'ai un parlement qui est à moi et pendant tout ce temps ces mots c'était ma façon d'être moi et pas un autre. Et comme j'ai pas fait l'école longtemps à cause du père, du Démon, de la mère et des autres, il manque des cases dans mon entendement des choses.

À qui j'écris ce journal alors je ne sais pas. Peut-être à moi-même et à celui que j'étais avant le Démon.

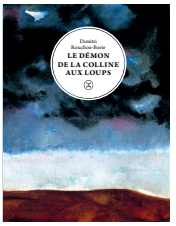
Les gens n'ont pas de premier souvenir. Comme Fridge qui dort à côté dans la cellule il n'a pas de premier souvenir. Il dit j'en sais rien moi qu'est-ce que ça peut fiche et il se frotte les bords de la bouche comme pour lisser une moustache il a pas un poil. Fridge il est avec moi depuis que je suis avec lui dans la cellule avec dix ou douze ans de prison à faire mais il dit qu'il les fera pas parce que l'avocat lui a dit qu'il les fera pas. Fridge se souvient de plein de choses mais pas de son premier souvenir. C'est comme si personne n'était foutu de savoir à quel moment on a tous eu la première pensée de quelque chose et pourquoi ça s'efface et peut-être que c'est mieux que ça reste pas nous plomber la cervelle avec trop de choses.

Quand Fridge dort, j'écris, sinon il me cause et il veut lire par-dessus mon épaule. Une fois je lui ai craché dans l'oreille. J'ai demandé au chef des livres à la bibliothèque et j'ai eu droit de les sortir et de les garder et j'ai un dictionnaire et un manuel de grammaire pour les nouveaux arrivants. Les psys, ils ont toujours dit d'écrire pour la thérapie mais moi je ne savais pas quoi faire d'un stylo maintenant j'ai même une machine et je peux prendre le temps parce que le directeur a dit que le temps je n'avais plus que ça.

Je ne suis pas inquiet parce que l'éternité j'avais déjà senti quelque chose comme ça avec le Démon. C'était une chute qui ne finissait pas dès le départ et je savais qu'une partie de moi était partie d'ici et n'était plus sur terre enfin pas comme on le dit pour les gens ordinaires. Je dis pas que je suis pas ordinaire je dis que j'ai hérité du Démon et que c'est comme quand les dieux descendent chez nous sauf que là c'est le diable. [...]

L'auteur

En dix ans de chroniques judiciaires, il a été confronté aux pires horreurs de l'âme humaine. Dans une langue épatante et très avare en ponctuation – le « parlement » comme le dit son héros –, Dimitri Rouchon-Borie, 43 ans, en régurgite la pestilentielle moelle. C'est son premier roman.



Le Tripode, 240 p., 17 €.

PHOTOS : DIDIER GAILLARD HOHLWEG- AUTOPORTRAIT DIMITRI ROUCHON BORIE - D. R.

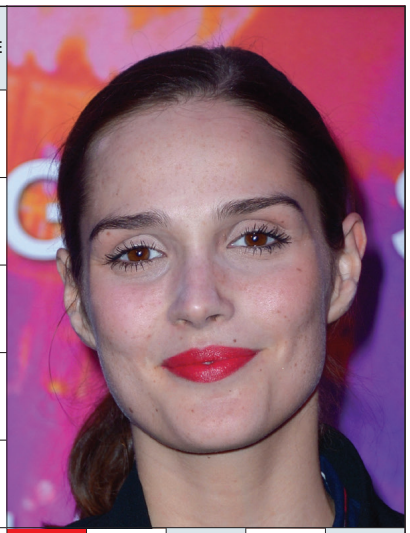
VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un artiste français.

GLOUTON / DÉRIVÉ DU CRICKET
AFFUBLER
STYLE MUSICAL / EMBARCATION
DÉPART DE NAGEUR / PURIN AUSSI
FAVEUR
BAIE DES JAPONAIS
PETIT BOLIDE / DROGUE
MENU / MONTAGNE EN ESPAGNE
CRACHEUR DE FEU
SATISFAIRE AMPLEMENT / SERRENT À LA TAILLE
PEUT FAIRE UN CROCHET
MATIÈRE À POTAGE / BIEN SUCRÉE
3
TRÈS AMOUREUX / SON PRÉNOM
CITRONS ET ORANGES / ENTASSÉE
GRANDE QUANTITÉ / ELLE OUVRE
PREND LA TÊTE / NE RIEN ENTENDRE
MOINS LONG / EST À FUIR
FEMME DE POUVOIR
RAGAILLARDI / IL PIQUE LA ROBE
INCERTITUDES, RISQUES
PALMIPÈDE / SITUATIONS SPATIALES
RUINÉ / ÉCHASSIER MIGRATEUR
DÉPLACER
CRÉATURE LÉGENDAIRE
CONTRAT DE VIE / AMANDE
FORME DE PARI / TRIBU ISRAÉLITE
ON LE TRESSE / ENSEMBLE DE VOIX
COURBÉ EN ARC / FORUM POUR LES ROMAINS
AVEC SIX CÔTÉS
METTRE SUR LE FIL
TROUÉES / SOLIDE POTEAU
EXTRAVAGANTES / ÉPLUCHÉS
SINGE D'AMÉRIQUE DU SUD
APATHIQUE / RÉVOLTANTE
DEMEURE EN RÉSERVE / PLUTÔT MAIGRE
NETTOYAGES / SON NOM
BON COMPAGNON / FILLE DE L'ARÈNE
COURT LA PRÉTENTAINE
BIEN ALLER / DALLE EN PIERRE
PARTIE D'UN AVION / BÊTE À FOURRURE
MOT DE COMBINÉ / PIÈCE TARAUDÉE
BRIQUE DE CONSTRUCTION / ATTAQUÉ
MONARQUE / LIMITE LES INCENDIES
PRIVÉE DE SOUPLESSE / PASSIONNÉ, MORDU
COUD LE BAS DE LA JUPE / TITRES OTTOMANS
6
BLEU DE SERVICE / JAMAIS PLUS EMPLOYÉ
PARLER BALTE / UNE DÉPÊCHE
ENNUI / SE BAT À CHAUD
PARENTES PROCHES / PRONOM
VANILLE OU FRAMBOISE / POSSESSIF FÉMININ
TOUT LE CONTRAIRE
IL ARRIVE EN FIN DE JOURNÉE
2
INOUBLIABLES
QUI A TROP LEVÉ LE COUDE
POUR CALCINER
AU GOÛT DE RAKI

1	2	3	4	5	6	7

TROMPE À LA CHASSE
COCORICO EN EST UNE
PROMPTE À DONNER
PERTE DE CONSCIENCE
SANS FARD
IL AIME LE REGGAE
IL VEND DES BOUTONS
FLÉCHIS
ÉTATS DE L'EST
PLAT ÉTRANGER
DERMATOSE
POINT RELIGIEUX
RENDUES PUBLIQUES
ÉMIS AVEC FORCE
GARDER LE SILENCE
ANGLAISE DISTINGUÉE
SON PRÉNOM
POSE UN ÉCHALAS
4
MONDE MUSULMAN
LONGUES PRIÈRES
TRADITION-NELS
LANGAGE DU PC
CHARME
SON NOM
RELAX
ANTILOPE À BARBE
EN CLAIR ET EN LATIN
EFFET DE SPORT
MIS EN ORDRE
MOCHE
GLACIATION DES ALPES
QUARTIERS, LOCALITÉS
BAISSE DU FLEUVE
7
COURANT EN AFRIQUE
HUILE COMMUNE
IVAN IV
HOMME DE BASE
PELUCHE FAVORITE
SORTE DE HALO
CŒUR D'ATOLL
TYPE DE JEU NOUVEAU
ROULÉE
POUSSE UN PEU
TERRAIN CULTIVÉ
BOULE-VERSÉS
ÉPUISE MARTIN
À MOITIÉ
PRÊT AU COMBAT
PRÉCIPITER LA FIN
NÉCESSAIRE
VEDETTE
SUJET SINGULIER
AVERSION
MOTELS
TRANS-FORMÉE
COLOMBIN
PLAINE FERTILE
FABRIQUÉE, FAÇONNÉE
VIEILLE LANCE
PIED DE VERS
COMBUS-TIBLE
BARRE OBLIQUE
EXPRESSION DE DOUTE
OVOÏDE
ASSOCIATION
UNE MOUCHE
DIVINITÉ
PATTE DE BOUCHER
FLATTÉS
TERRE INCULTE
ESPÈCE D'ÉCLISSE
BANDE À SALAN
ÉVASION DE NUIT
NAVETTE D'ÉCOLIERS
CENTRE DE FORMATION
1
HORAIRE DE CINÉMA
5
VERTE IRLANDE
PARAIS
PÉRIODE D'ÉTUDES PRATIQUES
FAIT L'AFFAIRE
LIQUIDE ANESTHÉ-SIQUE
PLANCHE À ROULETTES



PHOTOS : EPP

AD@J media

Au pied de la lettre

CAPTER : _ _ _ - _ _ _ _

AMENER : _ _ _ _ _ _ _

ANIMATEUR : _ _ _ _ _ _ _ _ _

PAON : _ _ _ _ _

SALINE : _ _ _ _ _ _ _

Grâce à un V, je rencontre beaucoup de lusophones

Avec un I, je peux visiter Erevan, sa capitale

Un I en plus… et je dépense des ouguiyas

Avec un J, je me retrouve dans l'Empire du Soleil levant

Un D me permet d'admirer la puissance des geysers

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	T	T	E
N	A	V	D
E	L	E	N
R	U	R	P

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez une icône du cinéma américain qui possède, à ce titre, une étoile sur le célèbre *Hollywood Boulevard*.

c	o	s		a	r	d
p	ê	c		e	u	r
c	a	b		n	o	n
c	a	r		u	r	e
p	i	l		t	i	s
é	v	e		t	e	r
c	a	s		u	r	e
a	v	a		a	r	s
r	i	g		l	e	r
v	e	i		a	r	d
r	â	l		u	s	e

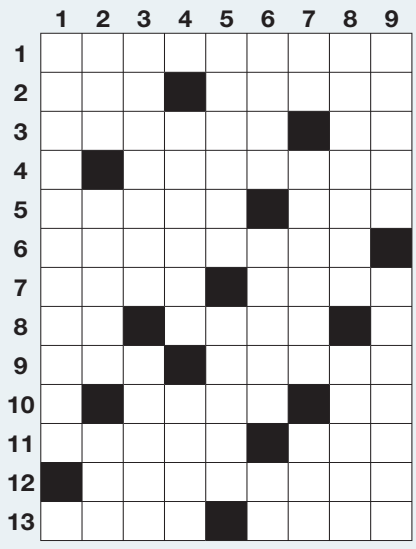
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ajoutes des éléments décoratifs. **2.** Sans consistance. Pomme-cannelle. **3.** Petite pièce d'artifice. Parcours professionnel. **4.** Supporter avec résignation. **5.** Mère de porcelets. Il brait. **6.** Ils fabriquent des étoffes. **7.** Arme blanche. Visiblement constaté. **8.** Pronom personnel. Projection en l'air. **9.** Etendue de sable. Bois dur et noir. **10.** Ni lavé, ni blanchi, ni teint. Métal précieux. **11.** Recouverte d'une plaque métallique. Exercice de sniper. **12.** Qui attaque la santé. **13.** Fondateur. Gorbatchev en fut le dernier dirigeant.

VERTICALEMENT

1. Distance séparant les axes des essieux extrêmes d'un véhicule. **2.** Rescapé du Déluge. Gratter une sculpture. Poème lyrique. **3.** Telle une affaire qui rapporte beaucoup. Prendre froid. **4.** Au parfum d'ouzo. Tenu secret. **5.** Transpercée à coups de couteau. Ventilée. **6.** Contre la règle. Vautour d'Amérique tropicale. Marque de familiarité. **7.** Première version. Difficulté à trouver. Précision postale. **8.** Couvre d'éloges. Sombres. **9.** Privé du lait maternel. Ils se fixent aux murs par des crampons.



Mots en grille VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 10 lettres.

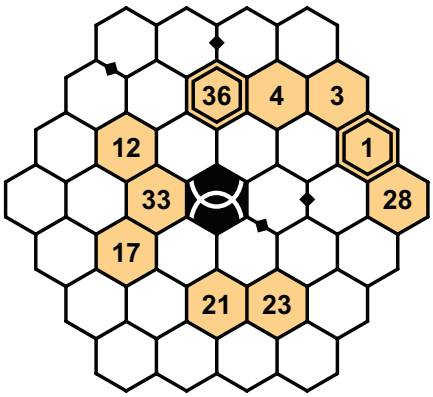
ABSORBER
ACIDE
AILE
ALLEGE
AMANDE
ASSIETTE
AUBERGINE
BADIANE
BARBECUE
BECHAMEL
BETTES
BISQUE
BLANC
BOLOGNAISE
BRIOCHE
BROCHET
CAFE
CAJOU
CAKE
CAMOMILLE
CAPPUCCINO
CARAMEL
CARDAMOME
CAVIAR
CELERI
CERISE
CERNEAU
CIVE
CLUB
COMPOTEE
CONFIT
COUTEAU
CRABE
CREPE
CREVETTE
DATTE
DELICE
ESCARGOT
ESTOMAC
FER
FEUILLES
FLAMBER
FLAN
FOIE
FONDRE
FRAMBOISE
GALETTE
GESIERS
GRECQUE
GRILLER
GUACAMOLE
JUS
LAPIN
LARD
LIEVRE
LIQUEUR
LOTTE
MACARON
MAQUEREAU
MELON
MERLAN
MIEL
MOKA
MOULE
MUR
MUSCAT
OIGNONS
OPERA
ORANGE
PAELLA
PATATE
PATES
PECHE
PERSIL
PISSALADIERE
PLAT
POIS
POLENTA
POMME
POT-AU-FEU
POTIRON
QUICHE
RATATOUILLE
RESTAURANT
RISSOLER
RIZ
ROUGE
SAISIR
SALTIMBOCCA
SAUGE
SOJA
SORBET
STEAK
TABLE
THE
THYM
TISANE
TRAVERS
TRIPES
TRUITE
TUILE
VEAU
VIN
YAOURT

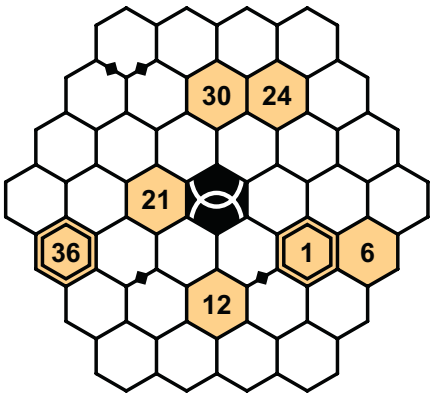
C	A	V	I	A	R	A	T	A	T	O	U	I	L	L	E	I	M
E	L	I	U	T	E	D	N	A	M	A	Q	U	E	R	E	A	U
S	L	B	R	I	O	C	H	E	M	O	M	A	D	R	A	C	R
I	E	U	O	C	O	M	P	O	T	E	E	N	A	I	D	A	B
R	A	F	Q	U	I	C	H	E	S	T	O	M	A	C	E	F	I
N	M	E	G	N	A	R	O	U	G	E	P	A	T	E	S	A	C	E	R	F	E	U	I	L	L	E	S
I	E	G	R	A	C	S	N	I	V	C	T	E	H	C	O	R	B	A	L	S	L	I	C	U	I	G	Q
P	R	U	E	B	L	A	N	C	L	P	A	H	Y	S	J	A	R	E	P	O	I	A	S	B	C	R	U
A	L	A	C	I	D	E	K	O	R	U	P	C	M	A	A	M	E	C	A	P	M	L	N	S	E	I	E
L	A	S	Q	E	E	R	T	E	N	I	T	E	I	I	U	E	E	M	L	O	U	A	D	R	A	L	F
L	N	B	U	P	B	T	E	T	S	G	S	P	S	S	A	L	T	I	M	B	O	C	C	A	B	L	U
E	T	T	E	V	E	R	C	S	E	I	I	S	I	I	E	S	E	I	N	O	R	A	C	A	M	E	A
G	T	R	F	C	P	K	A	E	T	S	A	O	O	R	N	V	L	E	R	M	P	E	T	I	U	R	T
E	C	T	U	L	H	L	K	B	S	A	P	N	I	L	R	L	E	L	U	O	M	E	L	O	N	G	O
S	A	O	A	O	A	A	O	I	S	O	U	A	G	E	E	N	A	S	I	T	N	O	R	I	T	O	P
I	J	T	N	D	A	M	M	E	L	O	R	R	T	O	C	R	C										
E	O	J	I	F	Z	Y	B	E	V	E	R	B	A	A	L	A	R										
R	U	E	U	Q	I	L	N	E	L	I	A	B	E	N	T	O	A										
S	R	E	V	A	R	T	O	G	R	A	C	S	E	T	T	E	B										
E	R	E	F	R	A	M	B	O	I	S	E	P	I	R	T	H	E										

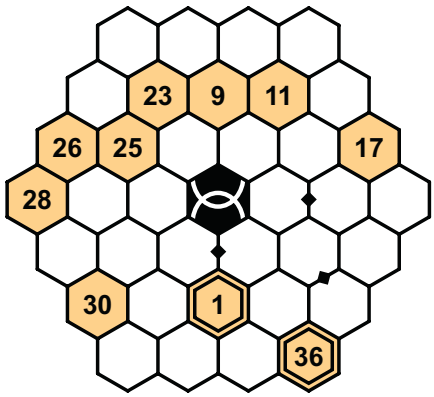
PHOTOS : FOTOLIA

Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

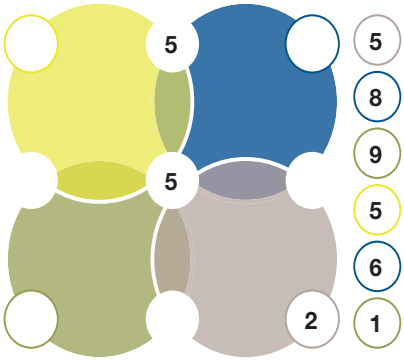




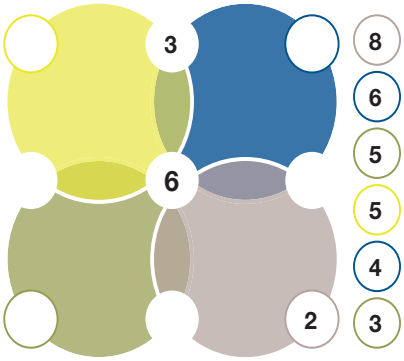


Additions mêlées

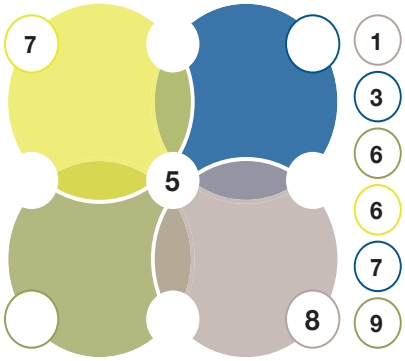
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



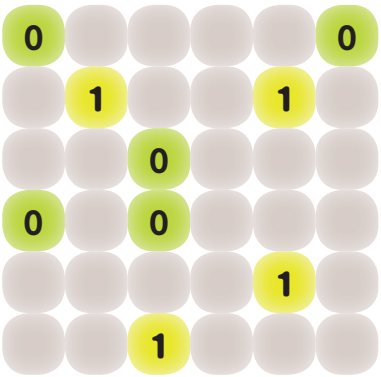
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.

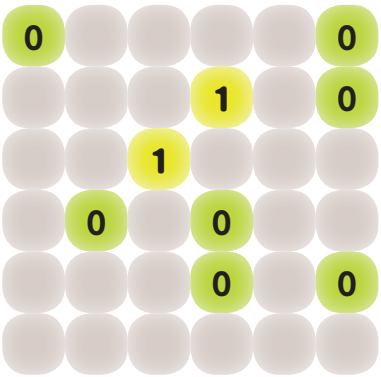


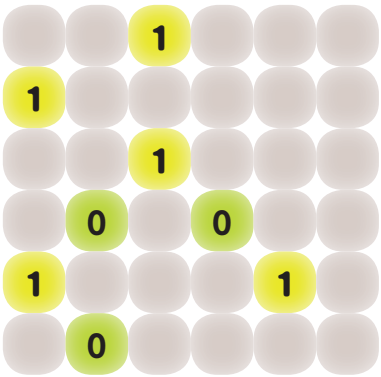
001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1.3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Sudoku VSD

Facile

	4	8	7				1	
	7		4		2	9	8	
	5	6		9	8	3	4	7
8	3	7	9		5		2	
4			3	6	1		7	5
	6	5		8	7			
6	1	9				2	5	3
7			5	2			6	
5				1	3	7		

			3	6				
7		8	5	4			1	
5	4	3	7		1		8	
2	1							
8			9			1		
9			6			8	7	5
3		5				7	4	
6		2	8					
4				5	3	6		8

1	7	5	2		6		8	4
		6				7	1	
8	2	3			4			6
	5	9	1		7	4	6	3
	3			4	9		2	1
				2	3			
		2			1		4	
	9	7				1		8
		1	3	5	8			7

Moyen

					9			8
			6	7	5	2	9	
		6					3	
		8			7			
3	9							
		5	9	2				
								7
8	7		4	9	6		2	
6						9		4

9		1			2	5		
	2			3				
		6			9	1		8
								4
6		9	3					
5				8		2		9
2			5			3	9	
			6	4			8	

5								7
		2				5	9	
		3	7				2	
		6			7			
			8			4		
	3			9				
1	5		9	4				
2						3		
	8			5	6	1		4

Difficile

						2		3
4		8	3					7
	6	1					9	
		7	4			1		5
8			7					
				3				
			2			3		
	7						6	8
	9			6	4			

8			9			5		3
		3	8					2
2		1		5	3			7
		5	7		9			8
		4			2			
	9						6	
	1	8						
			6		8			4
			1					

							6	
9		5				4	2	
	7		2		4	3		
3					6	8		
2	5		1		8		4	
	3	1					5	
			6	5		7		
				8				

Mots fléchés - VIANNEY P. 126-127

■	B	■	V	■	R	■	P	■	G	■	I	■	K	■	L	■	D	■	C	■	C	■	R	■	M	■	C	■	■	■
B	A	S	E	B	A	L	L	■	R	A	S	S	A	S	I	E	R	■	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E	■	■
■	F	■	T	A	P	I	O	C	A	■	E	P	R	I	S	■	A	G	R	U	M	E	S	■	L	A	I	C	■	■
D	R	O	I	T	■	S	T	O	C	K	■	E	T	E	T	A	G	E	■	M	A	R	T	E	L	E	■	Z	■	■
■	E	T	R	E	C	I	■	R	E	I	N	E	■	R	E	M	O	N	T	E	■	C	A	M	I	L	L	E	■	■
P	U	E	■	A	L	E	A	S	■	E	I	D	E	R	■	A	N	E	A	N	T	I	■	I	S	L	A	M	■	■
■	R	E	M	U	E	R	■	E	L	F	E	■	P	A	C	S	■	R	I	T	U	E	L	S	■	A	D	A	■	L	■	G	■
■	■	■	■	■	■	■	■	T	I	E	R	C	E	■	O	S	I	E	R	■	T	R	I	E	S	■	Y	■	C	O	I	N	S
■	■	■	■	■	■	■	A	S	E	R	■	A	R	Q	U	E	■	U	E	L	E	■	T	S	A	R	■	D	O	U	D	O	U
■	■	■	■	■	■	■	■	U	■	A	J	O	U	R	E	E	S	■	A	U	R	A	■	V	I	D	E	O	■	E	U	E
■	■	■	■	■	■	■	H	E	X	A	G	O	N	A	L	■	D	E	L	I	R	A	N	T	E	S	■	C	L	O	S	■	U
■	■	■	■	■	■	■	T	■	M	O	U	■	T	I	P	I	■	A	D	E	M	I	■	U	S	E	R	■	S	T	A	R
■	C	■	C	■	E	■	S	E	O	I	R	■	F	U	S	E	L	A	G	E	■	P	E	U	R	■	M	U	E	E	■	N	■
S	U	T	H	E	R	L	A	N	D	■	A	L	L	O	■	L	E	G	O	■	H	A	S	T	■	F	U	E	L	■	H	E	U
■	R	O	I	■	R	A	I	D	I	E	■	O	U	R	L	E	■	U	N	I	O	N	■	I	S	I	S	■	L	O	U	E	S
P	A	R	E	F	E	U	■	R	E	C	R	U	E	■	E	S	T	E	■	A	T	T	E	L	L	E	■	R	E	V	E	■	I
■	G	E	N	E	■	S	O	E	U	R	E	T	T	E	S	■	A	R	O	M	E	■	S	E	A	N	C	E	■	E	R	I	N
F	E	R	■	R	I	E	N	■	S	O	I	R	■	M	E	M	O	R	A	B	L	E	S	■	S	T	A	G	E	■	T	U	E
■	S	A	O	U	L	■	C	R	E	U	S	E	T	S	■	A	N	I	S	E	S	■	E	T	H	E	R	■	S	K	A	T	E

Jeux de lettres P. 128

Au pied de la lettre

CAP-VERT - ARMÉNIE - MAURITANIE - JAPON - ISLANDE.

Big bazar

PRÉLATIN - TAVELURE - VENDETTA.

T'es qui toi ?

Il s'agit de SHARON STONE.

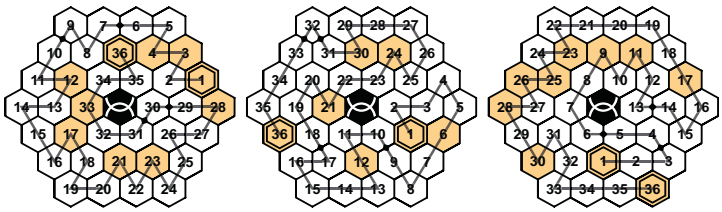
Mots en grille P. 129

PÂTISSERIE.

P. 128 Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	E	N	J	O	L	I	V	E	S	■	■	■	■
2	M	O	U	■	A	N	O	N	E	V	E	R	E
3	P	E	T	A	R	D	■	C	V	E	R	E	S
4	A	■	A	N	D	O	U	■	E	L	E	S	■
5	T	R	U	I	E	■	R	E	S	A	U	T	■
6	T	I	S	S	E	U	R	S	■	R	E	E	L
7	E	P	E	E	■	R	E	E	S	■	B	E	N
8	M	E	S	■	S	A	U	T	E	B	E	N	E
9	E	R	G	E	■	C	R	U	■	O	R	T	I
10	N	■	O	L	E	E	■	T	I	R	E	R	E
11	T	O	L	E	E	L	E	■	R	E	S	S	E
12	■	D	E	L	E	T	E	R	E	S	■	■	■
13	P	E	R	E	■	E	R	E	S	S	■	■	■

Rikudo P. 130



Sudoku P. 131

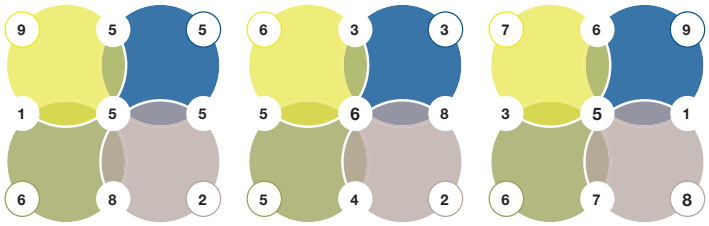
Facile

9	4	8	7	3	6	5	1	2
3	7	1	4	5	2	9	8	6
2	5	6	1	9	8	3	4	7
8	3	7	9	4	5	6	2	1
4	9	2	3	6	1	8	7	5
1	6	5	2	8	7	4	3	9
6	1	9	8	7	4	2	5	3
7	8	3	5	2	9	1	6	4
5	2	4	6	1	3	7	9	8

1	2	9	3	6	8	4	5	7
7	6	8	5	4	9	2	1	3
5	4	3	7	2	1	9	8	6
2	1	7	4	8	5	3	6	9
8	5	6	9	3	7	1	2	4
9	3	4	6	1	2	8	7	5
3	8	5	1	9	6	7	4	2
6	9	2	8	7	4	5	3	1
4	7	1	2	5	3	6	9	8

1	7	5	2	9	6	3	8	4
9	4	6	8	3	5	7	1	2
8	2	3	7	1	4	9	5	6
2	5	9	1	8	7	4	6	3
7	3	8	6	4	9	5	2	1
6	1	4	5	2	3	8	7	9
3	8	2	9	7	1	6	4	5
5	9	7	4	6	2	1	3	8
4	6	1	3	5	8	2	9	7

Additions mêlées



Moyen

1	5	7	2	3	9	4	6	8
4	8	3	6	7	5	2	9	1
9	2	6	8	1	4	7	3	5
2	6	8	1	4	7	3	5	9
3	9	4	5	6	8	1	7	2
7	1	5	9	2	3	8	4	6
5	4	9	3	8	2	6	1	7
8	7	1	4	9	6	5	2	3
6	3	2	7	5	1	9	8	4

9	7	1	8	6	2	5	4	3
4	2	8	1	3	5	9	6	7
3	5	6	4	7	9	1	2	8
7	8	2	9	5	1	6	3	4
6	1	9	3	2	4	8	7	5
5	3	4	7	8	6	2	1	9
8	6	3	2	9	7	4	5	1
2	4	7	5	1	8	3	9	6
1	9	5	6	4	3	7	8	2

5	1	8	3	2	9	6	4	7
6	7	2	4	8	1	5	9	3
9	4	3	7	6	5	8	2	1
4	2	6	5	1	7	9	3	8
7	9	1	8	3	2	4	6	5
8	3	5	6	9	4	7	1	2
1	5	7	9	4	3	2	8	6
2	6	4	1	7	8	3	5	9
3	8	9	2	5	6	1	7	4

001

Difficile

7	5	9	6	4	8	2	1	3
4	2	8	3	1	9	6	5	7
3	6	1	5	7	2	8	9	4
9	3	7	4	8	6	1	2	5
8	1	6	7	2	5	4	3	9
5	4	2	9	3	1	7	8	6
6	8	5	2	9	7	3	4	1
2	7	4	1	5	3	9	6	8
1	9	3	8	6	4	5	7	2

8	4	7	9	2	6	5	1	3
9	5	3	8	7	1	6	4	2
2	6	1	4	5	3	8	9	7
6	3	5	7	1	9	4	2	8
7	8	4	5	6	2	9	3	1
1	9	2	3	8	4	7	6	5
4	1	8	2	9	7	3	5	6
5	2	9	6	3	8	1	7	4
3	7	6	1	4	5	2	8	9

4	2	3	8	1	5	9	6	7
9	8	5	7	6	3	4	2	1
1	7	6	2	9	4	3	8	5
3	1	4	5	2	6	8	7	9
7	6	8	4	3	9	5	1	2
2	5	9	1	7	8	6	4	3
6	3	1	9	4	7	2	5	8
8	9	2	6	5	1	7	3	4
5	4	7	3	8	2	1	9	6

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEMENT

55 €

AU LIEU DE ~~66 €~~

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

12 VSD SOIT 2 MOIS DE LECTURE GRATUITE !

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD, 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD, 75018 PARIS

OUI je m'abonne, et je profite de l'offre suivante

☐ VSD, un an, 12 numéros au tarif de 55 € au lieu de 66 €

☐ Mme
☐ M.
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
CP : ..... Ville : .....
Tél. : ..... E-mail : ..... @ .....

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.

VSD

Magazine mensuel édité par VSD-SNC, 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris. Tél. : 01.73.44.03.30.

RÉDACTION
Rédaction en chef Christophe Gautier, Marie Grézard (adjointe), Florent Méchain (adjoint).
Photo Jackie Péraud (chef de service).
Culture François Julien (chef de service), Olivier Bousquet (chef de rubrique).
Ont collaboré à ce numéro : Brigitte Postel, Chloé Joudrier, Clémence Jarrige, Nabila Laïb, Nadège Laurens-Paget, Valérie Sarre, Alain Marty, Antoine Grenapin, Bernard Achour, Caleb Morino, Christian Eudeline, Christophe d'Argoulais, Goubelle, Henri de Lestapis, Massimo Gargia, Olivier Certain, Philippe Bouvard.

Réseaux sociaux Joy Ghosn.

Sur Internet www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif au capital de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication Georges Ghosn.
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)

Directeur financier Dominique Guerni.

PUBLICITÉ
Responsable exécution Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).
Marketing clients Frédéric Eschwège.
Régie Ketil Media.

Direction commerciale presse Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com, 01.78.90.15.37).
Équipe commerciale Véronique Le Gall (vlegall@ketilmedia.com), Anne Demulder (ademulder@ketilmedia.com), Pierre-André Amar (paamar@ketilmedia.com).

Accueil clients : feschwege@vsd.fr

Diffusion ventes au numéro (réservé aux marchands de journaux) : Mercuri-Presse.
Responsable des ventes Bertrand Rabin (brabin@mercuri-presse.com).
Ventes tiers Print et Digitales Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr)

Imprimeur Léonce Deprez, Zone Artois Pôle 2, Allée de Belgique, 62128 Wancourt.

Provenance du papier : Suède.
Taux de fibres recyclées : 0 %
Eutrophisation : Ptot 0,004 kg/tonne.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 1120 D86 867.
Création : septembre 1977.
Dépôt légal : janvier 2021.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL.
PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2021 Imprimé en France.

Distribution MLP.
Abonnement 1 an : 12 numéros, 66 €.

ACPM OJD DIFFUSION
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
PEFC

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

VSD Bouvardages

PAR **PHILIPPE BOUVARD**

Si notre époque paraît aussi désordonnée à la base et les décisions prises au sommet si contradictoires, cela tient sans doute à la multiplicité et à la différence des temps. Temps politique : compris entre deux scrutins. Temps policier : parfois instantané. Temps judiciaire : peut durer plusieurs années quand il ne s'agit pas d'incriminer un ancien Premier ministre nommé Fillon. Temps circulatoire : 30 km/h dans les agglomérations ; 10 000 km en 5 secondes sur Internet. Temps viral : une demi-seconde pour une contagion, 4 mois pour une vague, 2 ans pour une pandémie. Temps vaccinal : une décennie pour la recherche, un an pour l'autorisation, 5 secondes pour la piqûre. Temps fiscal : désormais pas plus d'un mois. Temps de repos : entre 18 h et 6 h du matin. Temps matrimonial : quelques mois entre 2 divorces.

La principale ambition d'Emmanuel Macron est sans doute pour le moment d'apparaître tous les jours au journal de 20 h sur toutes les chaînes. Son intervention pourrait être précédée par les prévisions météo de Jean Castex et suivies par l'intervention d'un comique qui mimerait les 40 façons de procéder à un lavage citoyen des mains.

La dernière histoire marseillaise : six mois après avoir été élue maire, Michèle Rubirola permute avec son premier adjoint pour raisons de santé. Moyennant quoi, elle intervient depuis presque quotidiennement tandis que celui qui est censé la remplacer se comporte comme un adjoint.

Coup dur pour Édouard Philippe : les dauphins sont mis à la retraite d'office en même temps que les fauves des cirques.

> « *Les chirurgiens devront bientôt choisir entre les traitements des appendicites par antibiotiques et le renouvellement de leur 4 x 4* »
> Philippe Bouvard

Une nouvelle peau artificielle autorise les militaires à devenir invisibles et indétectables. Ainsi ne pourra-t-on plus tuer des civils.

L'incompétence de nos gouvernants ne devant plus prêter à polémiques ou à moqueries, pourquoi ne pas la sanctionner, comme le suggérait Claude Chabrol, par des fessées à cul-nu sur la place publique ?

Alors que la démocratie a fait d'un fou dangereux l'homme le plus puissant du monde, la monarchie a su jusqu'à présent réduire les pouvoirs des demeurés et des débiles profonds.

Reçue une taxe d'habitation dont il y a tout lieu de penser que je disparaîtrai avant elle. Elle mentionne que ma redevance a été calculée en fonction de mon appartement et de ses « dépendances ». Cette dernière précision concerne une cave de 4 m² !

STÉPHANIE LECOCQ/ISOPIX/SIPA

NGS

WILD SKA SERIES

TWS TECHNOLOGY

WILD SKA 3
1200W

WILD SKA 2
800W

WILD SKA 1
300W

WILD SKA ZERO
120W

Freedom
addicts

www.ngs.es

BIODÉGRADABLE
BIOSOURCÉ
RECYCLABLE
RECYCLÉ
DURABLE
RESPONSABLE

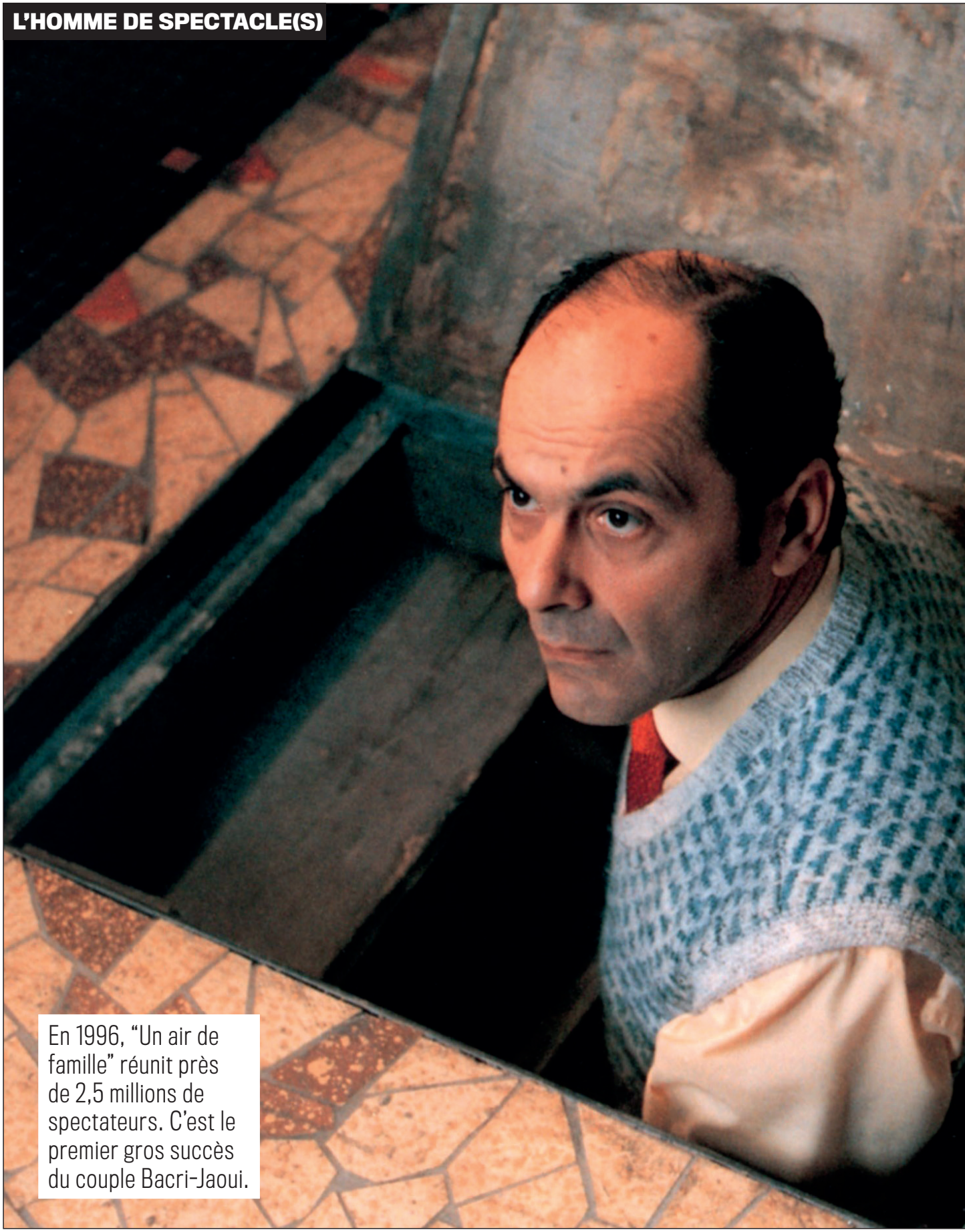
LA DURABILITÉ N'EST PAS
UNE MODE DE PLUS.
C'EST NOTRE SAVOIR-FAIRE
DEPUIS 2010

/ WAITING FOR THE SUN

VSD Collector

JEAN-PIERRE BACRI

Un mec vrai



En 1996, “Un air de famille” réunit près de 2,5 millions de spectateurs. C’est le premier gros succès du couple Bacri-Jaoui.

La bande de potes ex-soixante-huitards de “Mes meilleurs copains (1989)” deviendra culte. La plupart se retrouveront sur d’autres films.

Dans “Parlez-moi de la pluie” (2008), Agnès Jaoui et Bacri offrent un beau rôle à Jamel Debbouze, loin des comédies potaches.

Jean-Pierre Bacri en 6 dates

24 mai 1951 : il naît à Castiglione (aujourd’hui Bou Ismaïl), en Algérie. Il quitte le pays en 1962

1979 : première apparition au cinéma dans « Le Toubib », avec Alain Delon

1991 : coécrit et interprète, avec Agnès Jaoui, « Cuisine et dépendances » au théâtre, adapté au cinéma deux ans plus tard. La pièce reçoit deux Molière

1994 : reçoit, avec Agnès Jaoui, le César du meilleur scénario pour « Smoking/No Smoking »

2001 : « Le Goût des autres » obtient quatre César, dont celui du meilleur film

2018 : ses deux dernières apparitions au cinéma dans « Place publique » et « Photo de famille ».

PHOTOS : JEROME PLON / TELEMA / PHOTO12 VIA AFP - COLLECTION CHRISTOPHEL/ALPILLES PRODUCTIONS/AMIGO PRODUCTIONS/AFP - SNAP STILLS / REX FEATURES/ SIPA - COUVERTURE : PASCAL BARIL/ABACAPRESS.COM

LE GOÛT DES MOTS

L'hommage, d'ampleur, aurait sans doute fait sourire le principal intéressé. De ce sourire en coin dont on ne savait s'il était sincère ou saupoudré de cynisme. Que Bacri s'en aille, et c'est quasiment tout un pays qui se retrouve orphelin. Déprogrammations en série sur les chaînes télé, rediffusions d'émissions où il brillait tant par sa verve que par l'impression folle de liberté qu'il dégageait. C'est simple : face à lui, même les animateurs les plus chevronnés et leur ego surdimensionné avaient peur de se faire rembarrer.
La liberté, donc. De laquelle émanait une force incommensurable à une époque où le politiquement correct fait des ravages et dont on ne mesure point encore la nocivité. Les mots de Bacri étaient des coups de poing dans la gueule d'une société atone, dans la vie comme au cinéma et au théâtre. Car les deux personnages se confondaient. Normal, puisque Bacri avait écrit ou coécrit lui-même la plupart de ses répliques devenues cultes. Ce sont ces deux personnages-là, qui avaient encore tant de choses à nous dire, que nous avons follement aimés. Et qui n'ont pas fini de nous manquer.

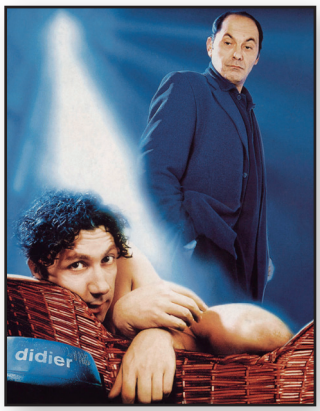
OLIVIER BOUSQUET

"Je n'aime pas du tout cette tendance à se dévaloriser en permanence. [...] Qu'on me cite dix pays où on vit mieux et plus librement qu'en France"

Interview à "Ouest-France" (2017)

"Je crois aux vertus de l'optimisme. Ce n'est pas facile, mais ça ne sert à rien d'être pessimiste. Anticiper le malheur, c'est le vivre deux fois. Mieux vaut croire que les choses vont aller mieux"

Interview à "Trois couleurs" (2017)



"C'est peut-être loin comme concept pour toi mais ça me fait un tout petit peu mal au cul de me faire piquer ma gonzesse par mon chien"

"Didier" (1997)

"Oui, on sent qu'il vient d'la mer ce poisson"

"Cuisine et dépendances" (1993)

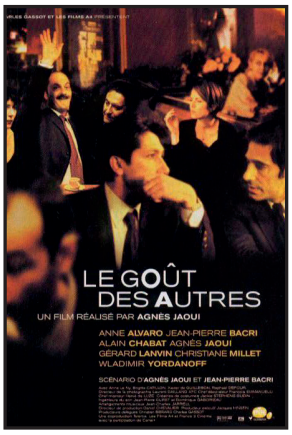
"Je ne compte pas exposer ma sénilité aux gens. Il

“Les gens trouvent que je joue toujours la même chose ? Tant mieux pour eux ! Je pourrais leur prouver le contraire. Mais j’ai franchement autre chose à foutre”

Interview à “Trois couleurs” (2017)

“Je commence à en avoir plein le cul de vos grands airs, là. Va falloir arrêter de me parler comme ça ! C’est pas parce que vous arrivez d’Paris avec vos diplômes qu’il faut vous croire le roi du monde, hein !”

“Le Goût des autres” (2001)



“On est toujours content d’être distingué. On sait bien que c’est un peu stupide”

Interview à “Ouest France” 2017)

“Sur l’écran je m’attends à voir Cary Grant et je vois… Jean-Pierre Bacri. C’est une torture”

Interview au “Monde” (2011)

“C’EST DONC AUJOURD’HUI QUE TOUT LE MONDE A DÉCIDÉ DE ME FAIRE CHIER, HEIN ?”

“Didier” (1997)

“La mort est simplement le dernier mot du contrat qu’on a tous signé. Donc il ne faut pas s’en faire : la mort, c’est la vie”

Interview à “Ouest-France” (2017)

faut savoir se barrer pour conserver une dignité”

Interview au “Parisien” (2017)

PHOTOS : MEHDI FEDOUACH / AFP - COLLECTION CHRISTOPHEL/KATHARINA/ RENN PRODUCTIONS, TF1 FILMS PRODUCTION/AFP - JEAN-PAUL DUMAS-GRILLET / LES FILMS A4 / PHOTO12 VIA AFP - DR

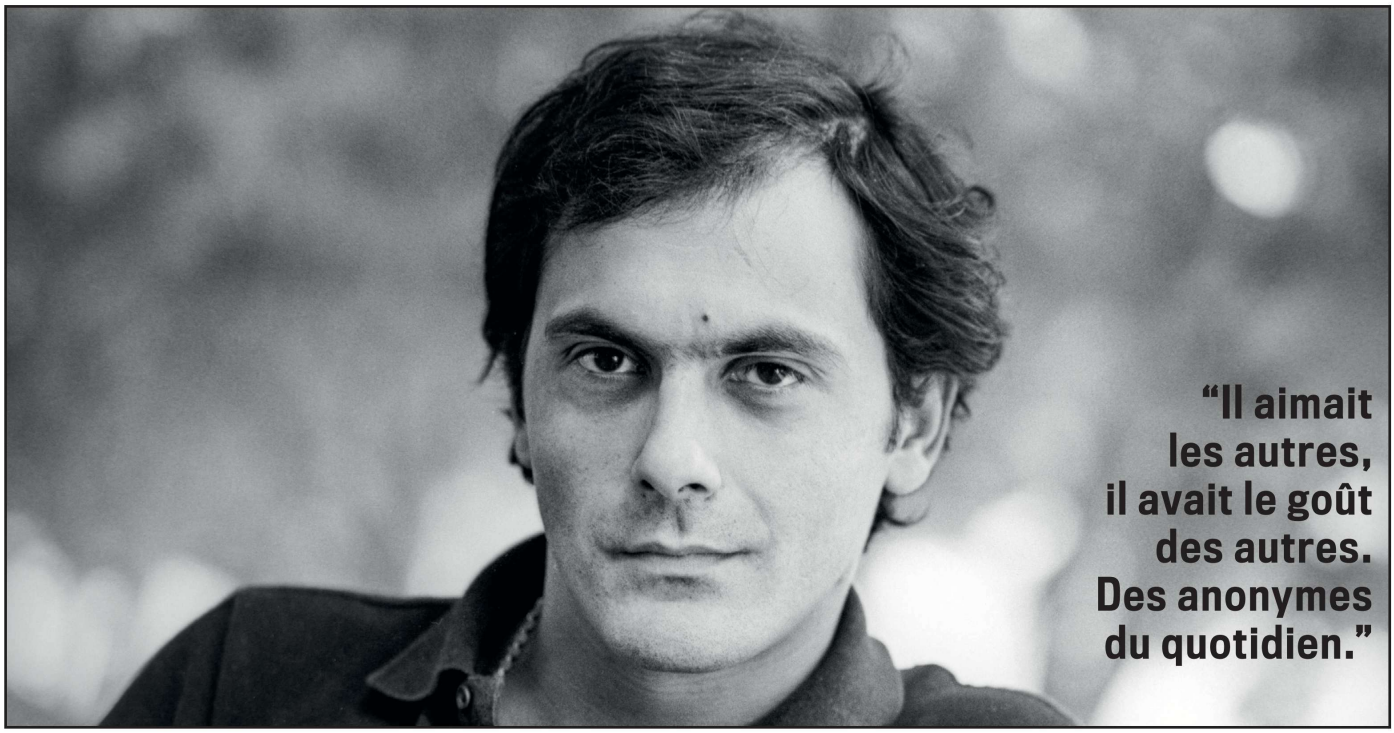
Avec Agnès Jaoui *(ici au Festival de Cannes en 2004)*, Jean-Pierre Bacri a vécu non seulement une histoire d'amour mais aussi une collaboration exceptionnelle, faite de neuf films coécrits.

Peu friand des dîners en ville, Bacri s'y montrait rarement *(ici lors de l'avant-première de "Coup de foudre", en 1983, aux côtés de Miou-Miou)*.

Homme de gauche, l'acteur n'hésitait pas à s'engager et à défiler contre le Front national, comme en mars 1998 avec Fodé Sylla et Marek Halter...

... et à profiter de son exposition médiatique pour faire passer ses messages, tel son soutien aux intermittents lors du Festival de Cannes en 2004.

PHOTOS : AP PHOTO/PATRICK GARDIN/ SIPA - GINIES/SIPA - HADJ/SIPA - HAHN-NEBINGER-GORASSINI/ABACA



JOUR DE FOOT AVEC JEAN-PIERRE

C’était au milieu des années 1990, un dimanche soir maussade. Jean-Pierre Bacri entre dans ce restaurant italien, intime et chaleureux de la rue des Tournelles à Paris. Il s’assoit à la table voisine de la mienne, la retransmission d’un match de football fixe notre attention. Il commande un verre de vin rouge de Sicile. C’est le classico PSG-OM. Le match est tendu, l’ambiance commence à monter. Les quelques clients se massent devant l’écran. Une attaque de l’OM, le commentateur lâche : *« Il n’y a pas but, mais c’est pareil. »* On répond en même temps : *« Bah non… S’il y a but, il y a but. »* On se regarde en souriant. Sur ma table, il y a mon paquet de clopes, Jean-Pierre m’en taxe une. À la mi-temps, je lui passe *L’Équipe*, qu’il dévore religieusement. Nous nous sommes souvent recroisés.

Il aimait avant tout le beau jeu. Il préférait Marseille, mais appréciait aussi le PSG de Rai et Leonardo. Regarder un match de foot était déjà, en soi, un bon moment avec Jean-Pierre. Mais c’était bien plus : il criait à l’approche d’un but, s’emportait d’une mauvaise décision arbitrale, il vivait son match. Il me rappelait un grand-oncle, ce genre de personnage qui ne parlait pas ou si peu, qu’on loge entre bougon, bourru, acariâtre ou misanthrope. J’aimais mes rendez-vous football avec Jean-Pierre, on s’opposait sur le choix des équipes mais on adorait ce débat.

Il aimait les autres, il avait le goût des autres ; des anonymes du quotidien. Il passait de longs moments à regarder le chef lui préparer ses penne à l’arrabbiata ou aux vongoles, ses deux plats favoris. Il était dans son coin et, de là, il observait avec un œil vif et goguenard la comédie de la vie. Il décryptait avec justesse les nouvelles, bonnes ou mauvaises. Il écoutait les gens, leurs mots forts ou simples. J’aimais Jean-Pierre non parce qu’il était une vedette, mais parce que c’était un gars simple et agréable. Ce voisin de table qui débarquait en fin de service, qui se levait tard, qui venait chercher ce contact, cette chaleur qu’au fond on cherche tous. Sa simplicité et son accessibilité étaient déroutantes. Il rendait des services à ses voisins du Marais, son quartier. Sa seule présence, ses silences, l’économie de ses mots le rendaient très attachant. Il débordait de bienveillance, de rires et de sensibilité. Il était tout simplement un homme du peuple. Et ces fins de soirée où il riait des blagues que l’on pouvait sortir, qu’il commentait. Il balançait des vannes, on fermait le restaurant à point d’heure. C’était le rendez-vous des bons copains. Grand amateur des Beatles, d’Otis Redding et de Stevie Wonder, mais aussi fan de rap, il avait une très grande culture musicale. Il portait en lui ces valeurs provenant du petit peuple d’Algérie francisé par le décret Crémieux, plus laïc que religieux. C’est certainement ce qui a forgé son caractère fin et complexe. Il me manquera, j’ai l’impression d’avoir perdu un oncle. **BENJAMIN DRAI**

PHOTO : CATHERINE CABROL / PHOTO12 VIA AFP